



DIAGNOSTIC TERRITORIAL



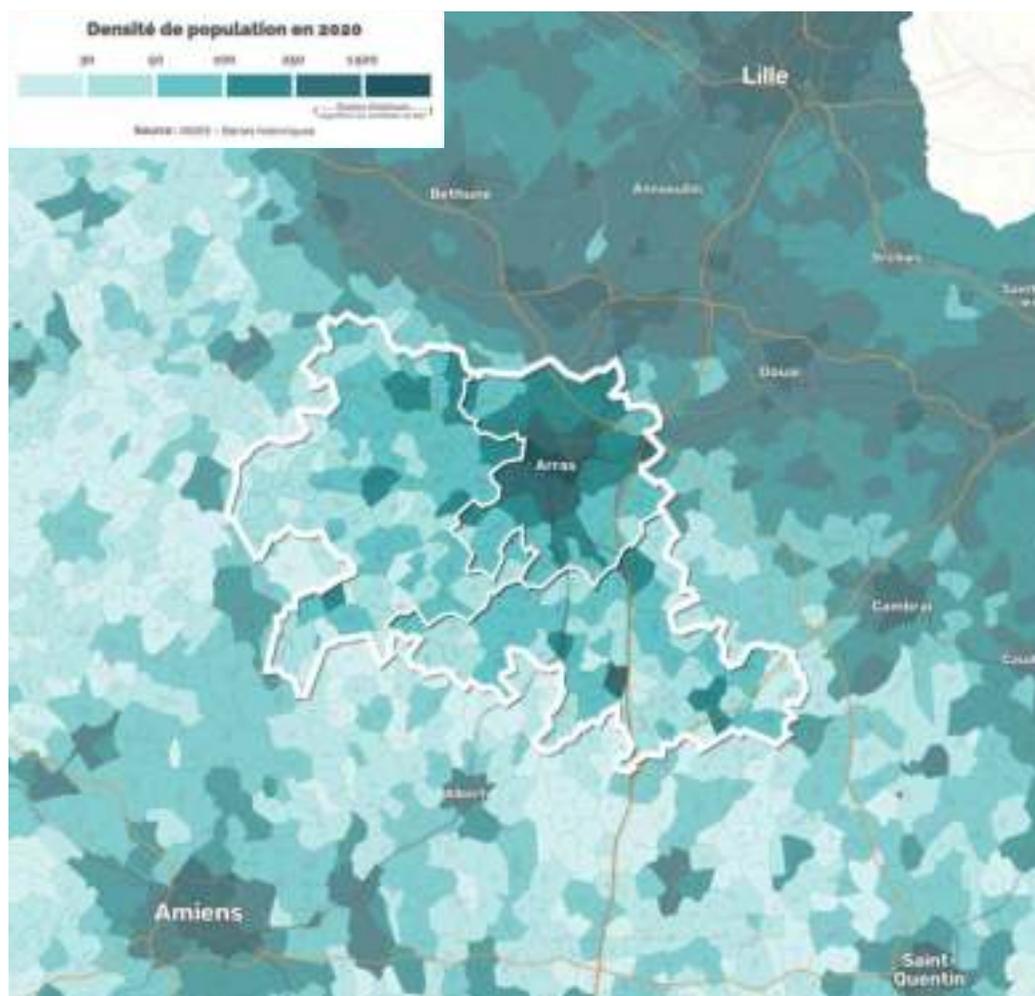
Crédits photo : Offices de tourisme locaux

Sommaire

Démographie	p.2
Habitat	p.17
Économie	p.34
Équipements	p.67
Mobilités	p.85
Espaces	p.101
Paysages	p.114

Démographie

Densité de population en 2020 (Source : INSEE, Traitement : Observeau.com - E.A.U)



La population

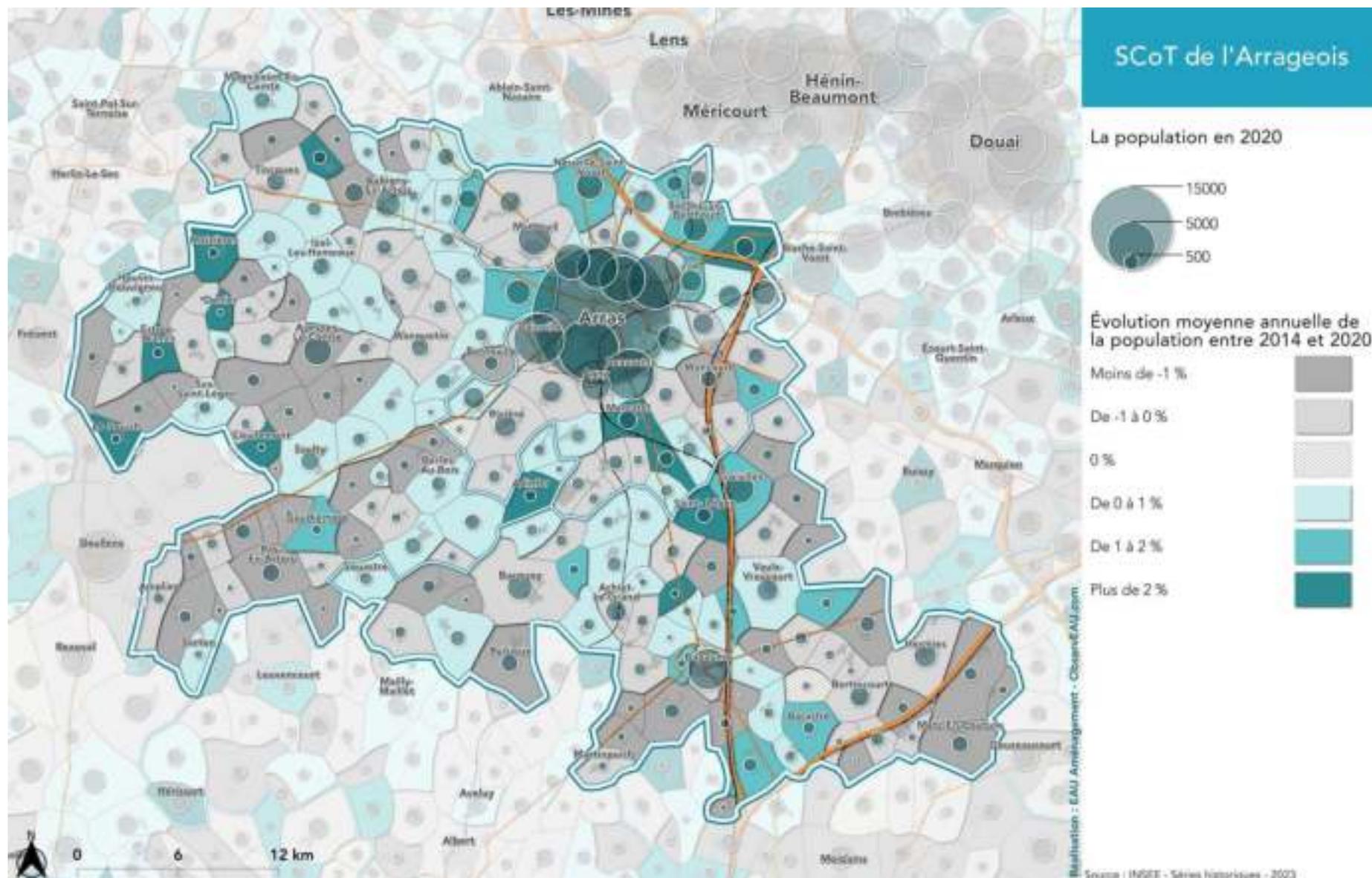
Une interface entre le rural pas-de-calaisien et les aires métropolitaines du bassin minier

En 2020, le territoire du Scota compte 169 896 habitants, soit environ 12% des habitants du Pas-de-Calais.

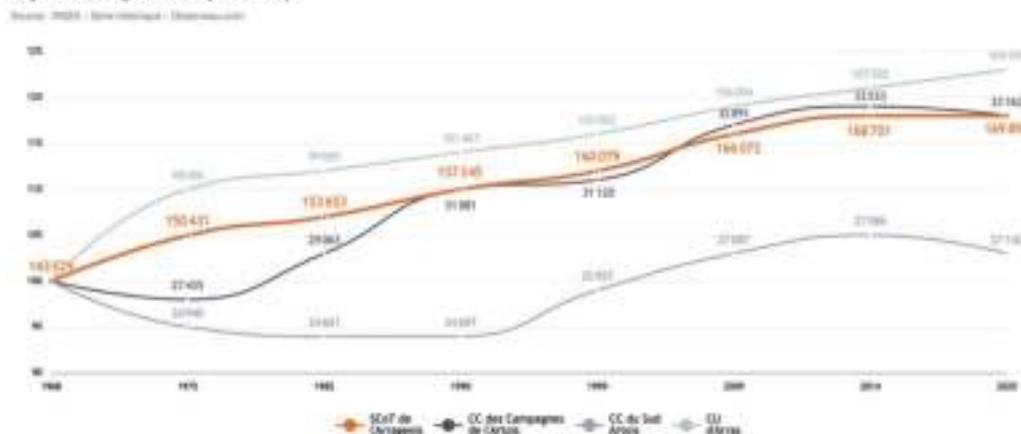
La densité du territoire est de 132 habitants au km², une densité supérieure à la moyenne métropolitaine (120 habitants au km²), mais très largement inférieure aux moyennes départementales et régionales, avec respectivement 219 et 188 habitants par km². A titre de comparaison, le SCoT de l'Agglomération de Lens-Liévin-Henin-Carvin affiche une densité de 1 050.

La population est cependant très majoritairement concentrée dans la Communauté Urbaine d'Arras (CUA). Cette dernière représente en effet environ 65% de la population du Scota, soit 109 592 habitants. Cette concentration s'observe dans la densité de population puisque, la CUA affiche une densité de 358 habitants au km² quand les CC du Sud Artois (CCSA) et des Campagnes de l'Artois (CCCA) affichent une densité près de 6 fois inférieure, pour une population respective de 27 142 et 33 162 habitants.

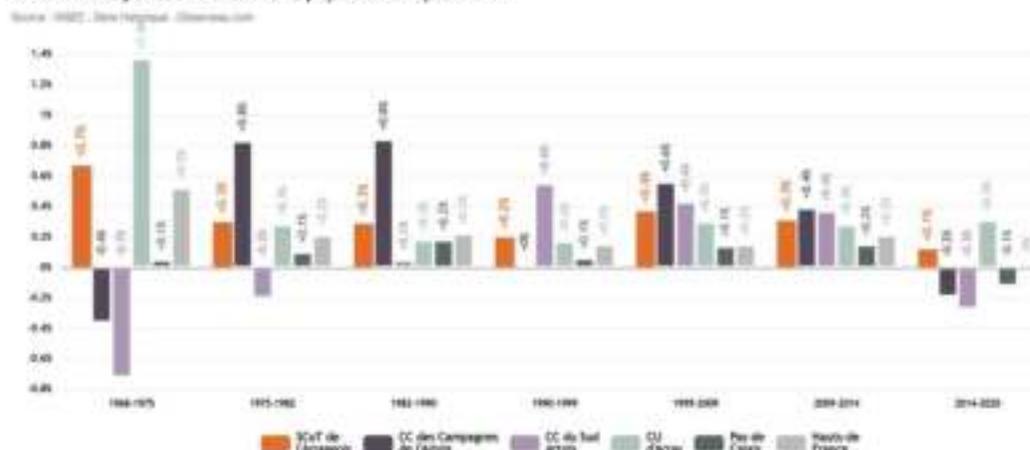
La seule commune d'Arras concentre près d'¼ de la population du territoire, soit 42 337 habitants (et une densité de 3 640 habitants au km²). Au sein de la CCSA, la commune la plus peuplée est Bapaume avec 3 749 habitants, 7^{ème} commune la plus peuplée du Scota. Pour la CCCA, il s'agit d'Avesnes-le-Comte (1 820 habitants).



Population depuis 1968 (base 100)



Evolution moyenne annuelle de la population depuis 1968



Une population croissante sur le territoire

Le territoire voit sa population augmenter de façon continue depuis 1968. Ce dernier a en effet gagné environ 10 000 habitants depuis la fin des années 1990, et plus de 26 300 habitants depuis la fin des années 1960.

- Une croissance qui ralentie entre 1975 et 1999, avec environ +0,3% d'évolution moyenne annuelle, contre +0,7% entre 1968 et 1975.
- Une croissance moyenne annuelle qui augmente légèrement (+0,4%) entre 1999 et 2009, avant de décroître pour atteindre +0,12% entre 2014 et 2020, évolution annuelle qui peut également être observé dans le SCoT de l'Amiénois.

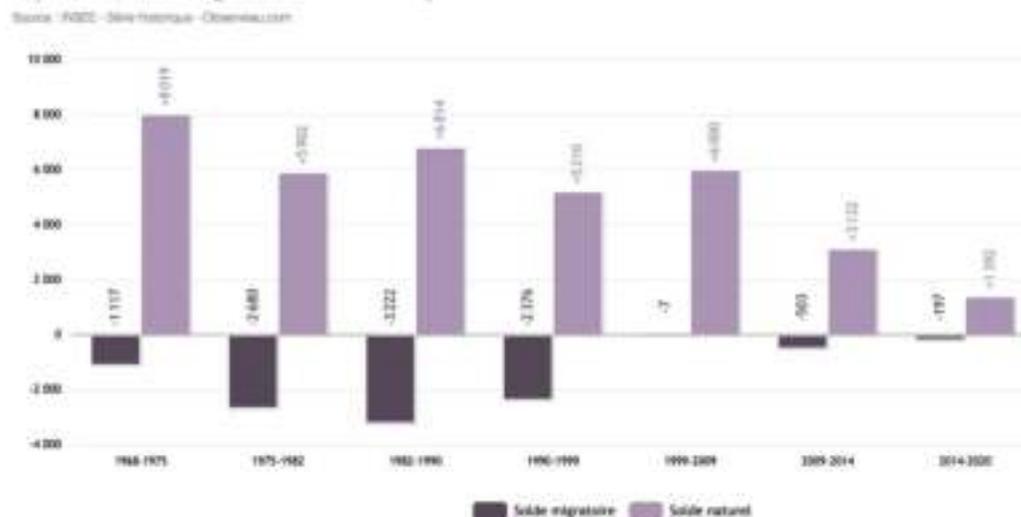
La croissance est notamment portée par l'augmentation de la population au sein de la CUA, qui possède un niveau stable depuis les 3 dernières décennies, relativement similaire à celui observé à l'échelle de la moyenne nationale avec +0,3% d'augmentation moyenne chaque année.

Les deux CC voient quant à elles leur population diminuer sur la dernière période, enregistrant par ailleurs une baisse annuelle moyenne supérieure à la baisse observée à l'échelle du Pas-de-Calais (-0,1%) ou de la région (avec un niveau stable aux alentours de 0%).

Évolution de la population 2014-2020 (Source : INSEE, Traitement : E.A.U)

	Population en 2014	Population en 2020	Variation absolue	Variation relative	TCAM de la population
CU d'Arras	107 582	109 592	2 010	1,9 %	0,3 %
CC des Campagnes de l'Artois	33 533	33 162	-371	-1,1 %	-0,2 %
CC du Sud-Artois	27 586	27 142	-444	-1,6 %	-0,3 %
SCoT de l'Arrageois	168 701	169 896	1 195	0,7 %	0,1 %

Population, solde migratoire et naturel depuis 1968



Évolution de la population et des soldes naturel et migratoire entre 2014 et 2020 (Source : INSEE, Traitement : E.A.U)

	Évolution de la population		Solde Naturel		Solde Migratoire	
	Variation de la population	% par an	Variation du solde naturel	% par an	Variation du solde migratoire	% par an
CU d'Arras	2 010	0,3 %	1 250	0,2 %	760	0,1 %
CC des Campagnes de l'Artois	-371	-0,2 %	277	0,1 %	-648	-0,3 %
CC du Sud-Artois	-444	-0,3 %	-135	-0,1 %	-309	-0,2 %
SCoT de l'Arrageois	1 195	0,1 %	1 392	0,1 %	-197	0,0 %

Solde naturel : différence entre le nombre de naissances et de décès

Solde migratoire : différence entre le nombre d'arrivées et de départs

Une croissance démographique portée par le solde naturel

En décomposant la croissance démographique du territoire, il est intéressant de noter que celle-ci est portée par un solde naturel positif, alors que le solde migratoire tend à faire diminuer la population.

- Depuis 1968, on observe une certaine baisse du solde naturel, avec une accélération depuis 2009, un phénomène qui se retrouve également dans les territoires alentours, et plus largement à l'échelle nationale.
- *A contrario*, le solde migratoire, qui était très négatif au lendemain des 30 Glorieuses, tend à augmenter depuis la fin des années 1990. Le solde migratoire est cependant plus avantageux au sein du SCoT que dans les territoires voisins.

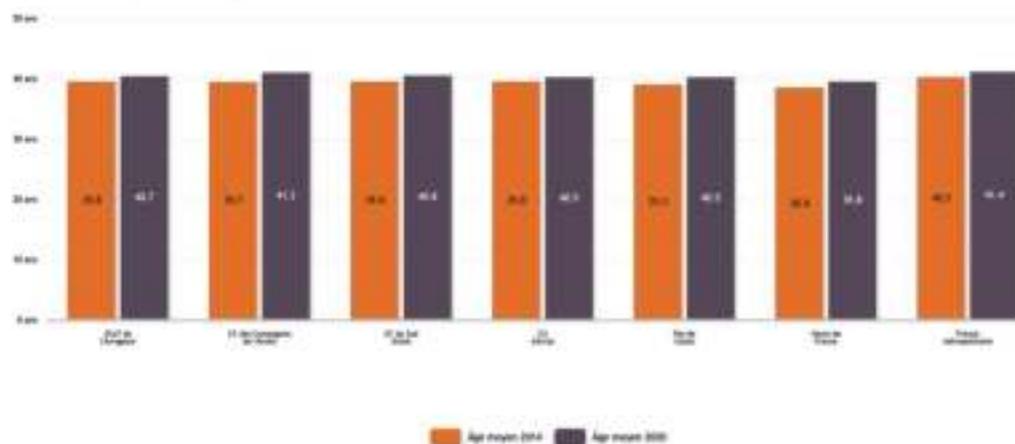
Ainsi, sur la période 2014-2020, le Scota possède un solde naturel de +1 392, soit une augmentation de la population de +0,1% par an en moyenne, quand le solde migratoire affiche un solde de -197 habitants, un chiffre qui se rapproche des 0% d'évolution. A noter cependant que le solde migratoire est positif au sein de la CUA.

A l'échelle communale, une mosaïque de soldes se dessine sur le territoire, avec notamment des communes qui affichent un solde naturel faible, voire négatif, mais un solde migratoire parmi les plus positif du territoire (Aubigny-en-Artois, Vaulx-Vraucourt, Croisilles...).



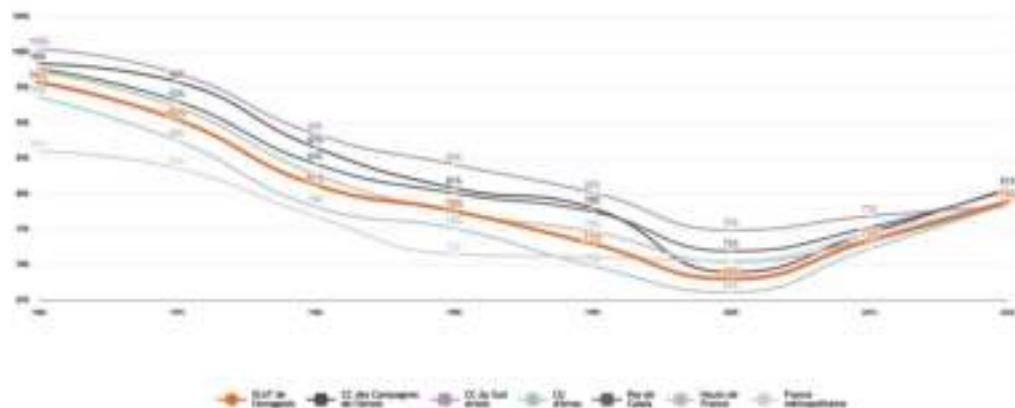
Age moyen de la population

Source : INSEE - D19 Population par sexe et âge - Chiffres-clés



Ratio de dépendance élargi depuis 1968

Source : INSEE - D19 Population par sexe et âge - Chiffres-clés



La structure de la population

Une population qui n'est pas âgée mais qui vieillie

En 2014, l'âge moyen de la population était de 39,8 ans, il a augmenté en 2020 pour passer à 40,7 ans. Une tendance qui suit les effets structurels du vieillissement de la population française. A l'échelle du territoire il reste cependant inférieur à l'âge moyen français (41,4 ans), mais supérieur aux moyennes du Pas-de-Calais (40,5 ans) et de la région (39,8 ans).

Il y a une part importante de personnes âgées, une part qui risque d'augmenter avec l'effet des « babyboomers ». Cependant, les jeunes sont tout de même présents, avec plus d'1/3 de la population qui a moins de 30 ans.

L'indice de vieillissement (rapport entre les plus de 65 ans et les moins de 20 ans) est quant à lui relativement faible avec 0,78 personne âgée pour 1 jeune. Un chiffre en augmentation, il était en effet de 0,5 à la fin des années 1990 et de 0,3 durant les années 1970.

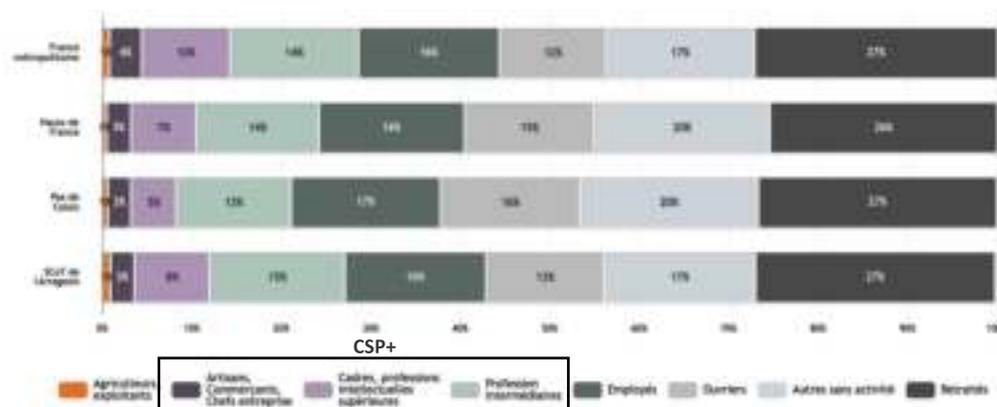
Cet effet de vieillissement renforce le ratio de dépendance (rapport entre les plus de 65 ans et moins de 20 ans sur la population active (20-65ans)), qui était décroissant sur la période 1968-2009). En effet, s'il était de 68% en 2009 à l'échelle du SCoT, il est de 79% en 2020. Ce ratio suit cependant la même dynamique que dans les territoires englobant le Scota. La CCCA présente par ailleurs le plus fort ratio avec 81%, ce qui s'interprète comme ceci : Pour 100 actifs, il y a 81 personnes qui sont trop jeunes ou trop âgées pour travailler.

Pyramide des Âges en 2020



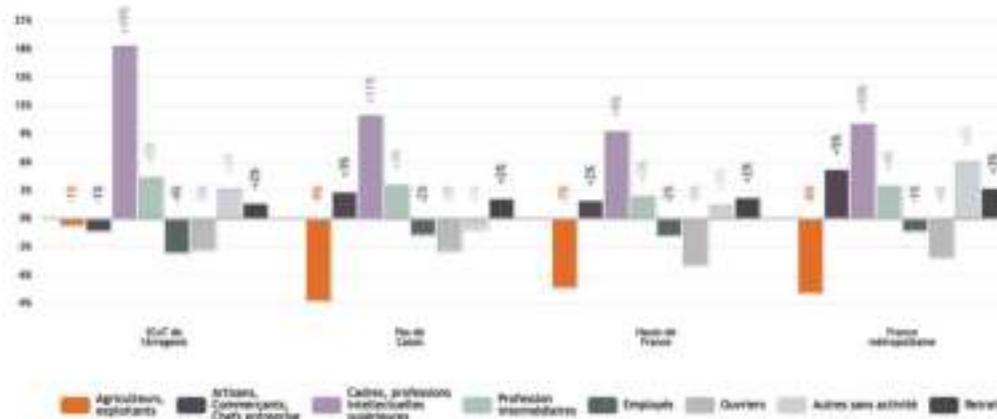
Part de la population par CSP en 2020

Source : INSEE, Évolution structurelle de la population - Observatoire



Evolution relative des CSP (2014-2020)

Source : INSEE, Évolution structurelle de la population - Observatoire



Variation des CSP entre 2014 et 2020 (Source : INSEE, Traitement : E.A.U)

	Agriculteurs, exploitants		Artisans, Commerçants, Chefs d'entreprise		Cadres, professions intellectuelles		Profession intermédiaires		Employés		Ouvriers		Retraités		Autres	
	Variation relative	Variation absolue	Variation relative	Variation absolue	Variation relative	Variation absolue	Variation relative	Variation absolue	Variation relative	Variation absolue	Variation relative	Variation absolue	Variation relative	Variation absolue	Variation relative	Variation absolue
CU d'Arras	-19%	-64	-3%	-59	22%	1 591	3%	390	-5%	-736	-4%	-385	2%	564	7%	1 089
CC des Campagnes de l'Artois	8%	40	3%	25	11%	184	3%	113	-3%	-136	-1%	-23	2%	127	-3%	-134
CC du Sud-Artois	3%	15	-3%	-21	5%	41	16%	392	1%	24	-5%	-228	-1%	-84	-5%	-204
SCOT de l'Arrogeois	-1%	-10	-1%	-55	18%	1 816	4%	895	-4%	-848	-3%	-637	2%	607	3%	752

Les indicateurs sociaux

Des CSP+ en augmentation sur le territoire

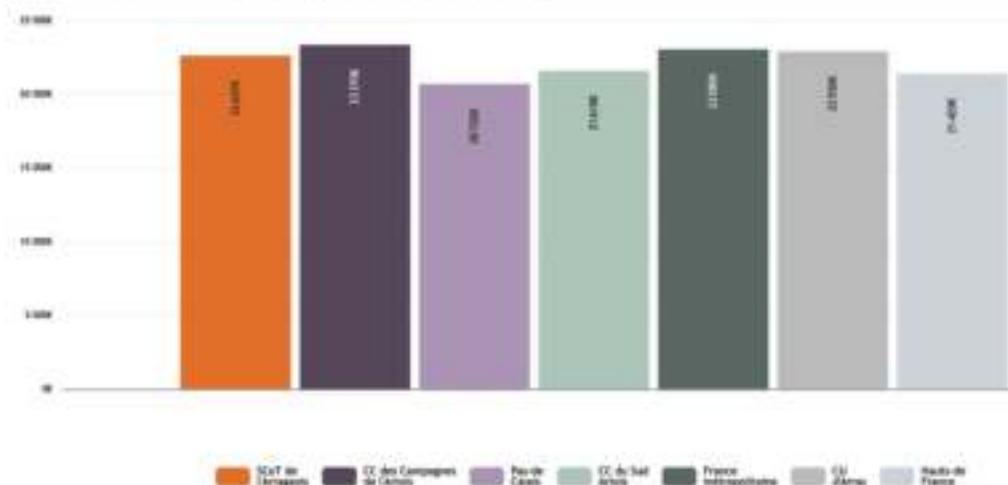
Les retraités sont la catégorie socioprofessionnelle (CSP) la plus représentée dans le territoire, tout comme dans les territoires de comparaison, constituant plus d'un cinquième de la population. Le territoire voit une légère surreprésentation des CSP+ par rapport à la région ou au département (qui comptent proportionnellement plus d'ouvriers et d'employés), mais une sous-représentation comparée à la moyenne française.

À l'échelle des EPCI du Scota, la répartition est relativement homogène, bien que la CUA affiche une proportion plus élevée de cadres et professions intellectuelles supérieures. Les cadres et professions intellectuelles supérieures sont par ailleurs la CSP qui connaît la plus forte augmentation, avec une croissance de 19 % (soit +1 186 personnes), atteignant même +22 % dans la CUA. Les professions intermédiaires voient également leur nombre augmenter, avec une hausse de 4 % (+895 personnes), atteignant +16 % dans la CCSA. En revanche, les employés et ouvriers enregistrent les plus fortes baisses, avec respectivement -4 % (-848 personnes) et -3 % (-637 personnes).

Concernant les diplômes, le territoire suit la tendance nationale avec une augmentation du nombre de diplômés de l'enseignement supérieur et une répartition relativement équitable entre ces derniers, les bacheliers, les titulaires de CAP/BEP, et ceux ayant un brevet/BEPC.

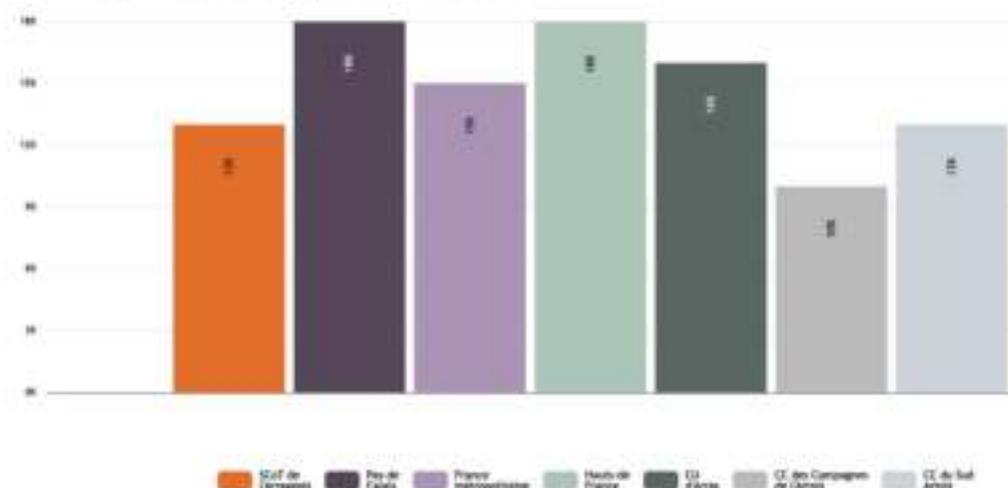
Médiane du niveau de vie en 2021

Source : Fiscofi – Principaux résultats sur les revenus et la pauvreté des territoires – Décembre 2021



Taux de pauvreté en 2021

Source : Fiscofi – Principaux résultats sur les revenus et la pauvreté des territoires – Décembre 2021



Un niveau de vie équivalent à celui de la moyenne nationale

Au sein du territoire, le niveau de vie médian en 2021 est estimé à 22 637 €. Ce chiffre est supérieur à celui de la région (21 420 €) et du département (20 720€) et légèrement inférieur à celui de la moyenne nationale/

Au sein du SCoT, des différences sont observées entre les EPCI avec la CU d'Arras qui possède un niveau de vie médian de 22 930 €, se rapprochant de celui de la France métropolitaine. La CC du Sud-Artois a le niveau de vie le moins important du territoire avec 21 610 €, soit un niveau équivalent à celui de la région. La CCCA possède le niveau de vie le plus élevé avec 23 370 €, dépassant ainsi le niveau de vie médian français.

Pour ce qui est du taux de pauvreté, le territoire possède un taux inférieur à celui des territoires qui l'englobent (13%). Un chiffre qui cependant oscille, avec 10% pour la CCCA, 13% pour la CCSA et jusqu'à 16% pour la CUA.

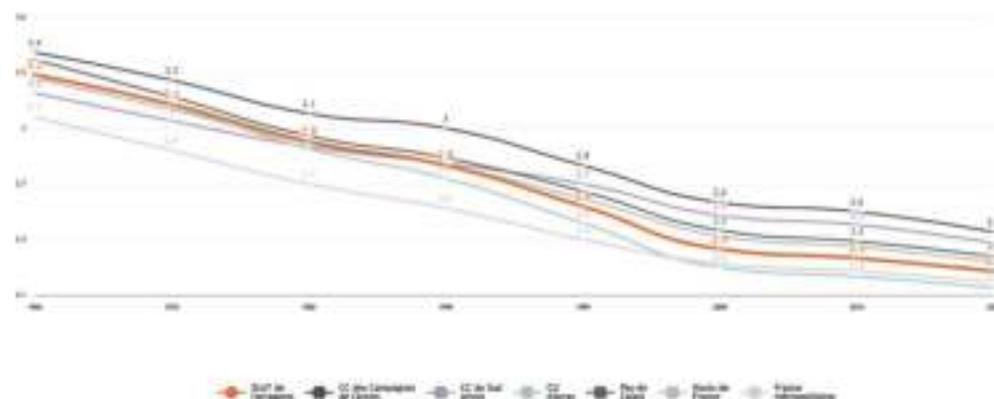
Par ailleurs, au sein du territoire, avec une répartition comparable à celui de la France, ce sont les moins de 30% qui possèdent le plus haut taux de pauvreté (18,8%, chiffre qui monte à près de 28% pour la CUA).

Niveau de vie : Revenu disponible (revenu après redistribution) divisé par le nombre d'unités légales du ménage (1 par adulte, 0,5 par enfant de 14 ans ou + et 0,3 par enfant de moins de 14 ans)

Taux de pauvreté : Niveau de vie inférieur à 60% du niveau de vie médian

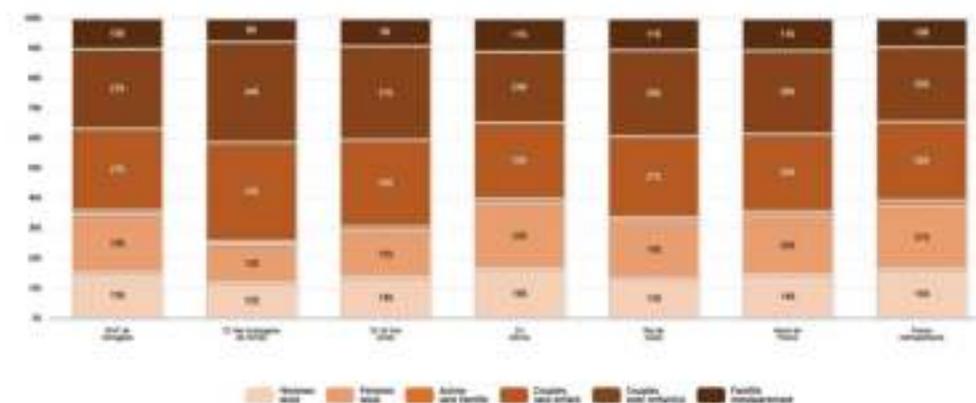
Taille moyenne des ménages depuis 1968

Source : INSEE / 111 Population par sexe et âge - (diagrammes.com)



Répartition de la composition des ménages en 2020

Source : INSEE / Équation-Famille-Ménages - (diagrammes.com)

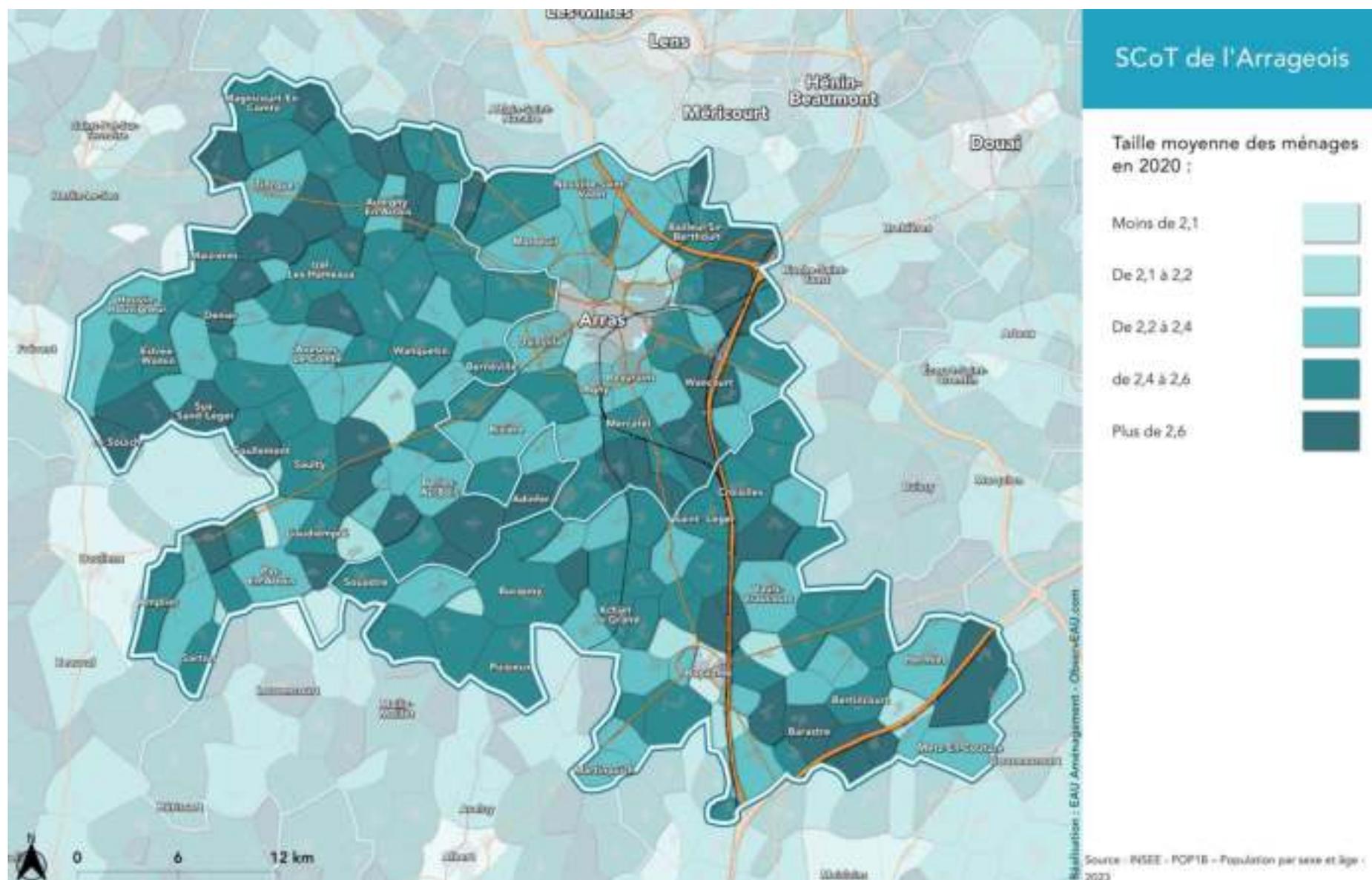


Les ménages

Un desserrement des ménages qui suit la tendance nationale

Conformément aux tendances observées à d'autres échelles, la taille moyenne des ménages diminue dans le territoire, passant de 3,3 personnes en 1968 à 2,2 en 2020. Ce chiffre est légèrement supérieur à la moyenne nationale (2,1) et inférieur à la moyenne départementale (2,3). À l'échelle des EPCI, les Communautés de Communes (CC) affichent une taille moyenne des ménages plus élevée comparativement à la Communauté Urbaine d'Agglomération (CUA), qui est alignée sur la moyenne nationale. Cette diminution de la taille des ménages résulte du vieillissement de la population, de la baisse de la natalité, et d'autres facteurs familiaux tels que les divorces.

La composition des ménages est globalement similaire à celle observée au niveau national, avec une légère surreprésentation des couples avec et sans enfants. De plus, la CUA présente une proportion de ménages seuls légèrement supérieure à celle des Communautés de Communes, qui, en revanche, comptent environ 10 points de pourcentage de plus de couples, notamment avec enfants.



Synthèse

Une croissance démographique qui ralentie mais qui reste positive

- Près de 170 000 personnes résident dans le territoire du Scota
- Une croissance qui reste positive, malgré une baisse de cette dernière. L'évolution moyenne est de + 0.12% entre 2014 et 2020, chiffre relativement similaire aux grands SCoT voisins
- La croissance est portée par le solde naturel, qui se stagne petit à petit mais reste positif
- Le solde migratoire, qui était jusqu'alors négatif, tend également à se stabiliser avec un niveau proche de 0 entre 2014 et 2020

Une population qui n'est pas âgée mais qui vieillit

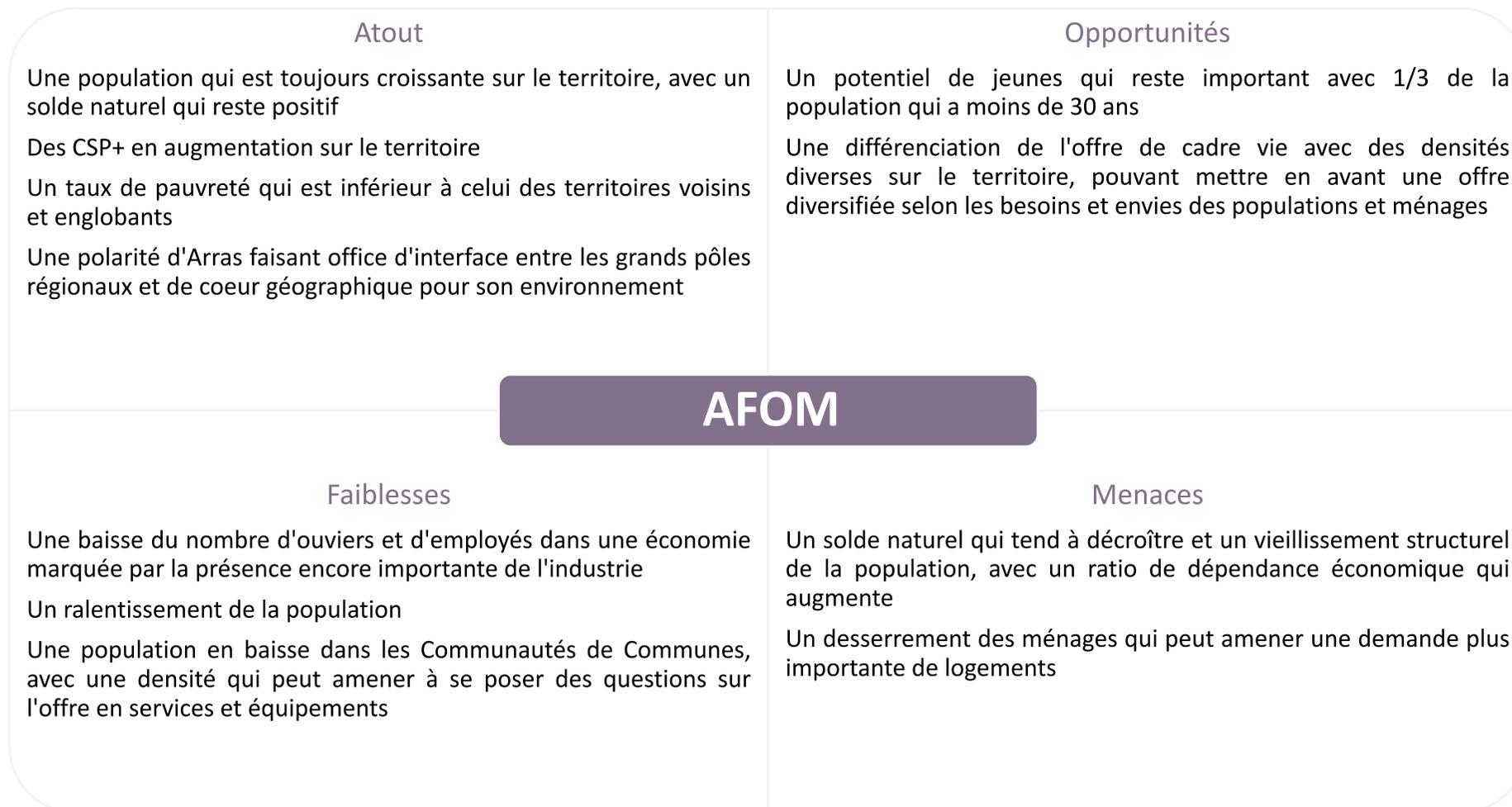
- Un âge moyen en augmentation sur le territoire, avec 40,7 ans, un chiffre cependant inférieur à l'âge moyen français mais légèrement supérieur à celui des Hauts-de-France ou du Pas-de-Calais
- Une population active qui est cependant conséquente sur le territoire, mais qui se réduit, amenant un ratio de dépendance économique en croissance
- Une taille moyenne des ménages qui diminue, sur le même modèle que dans beaucoup d'autres territoires. Elle est de 2,2 personnes par ménage en moyenne sur le territoire
- Cette taille est différente selon les EPCI avec une CUA à 2,1 et des CC supérieure à 2,4 personnes par ménage

- La composition des ménages est relativement similaire à celle observée en moyenne en France, avec toutes fois une part plus importante de couples, avec ou sans enfants sur le territoire
- Une population majoritairement composée de retraités, mais une augmentation plus rapide des CSP+ sur le territoire

Des différences notables entre la CC et la CUA

- La CUA représente près des 2/3 de la population du SCoT et affiche une densité supérieure à celles des CC
- Des CC moins peuplées, moins denses et qui présentent une part plus importante de couples, notamment avec enfants
- La CUA possède une part plus importante de personnes seules dans la composition des ménages, à un niveau similaire à celui de la France ou de la région Hauts-de-France
- Un taux de pauvreté légèrement supérieur dans la CUA mais une part de CSP+ plus importante dans la CUA que dans les CC

Matrice AFOM



Grands Enjeux

Quelle croissance démographique, pour quelles populations ?

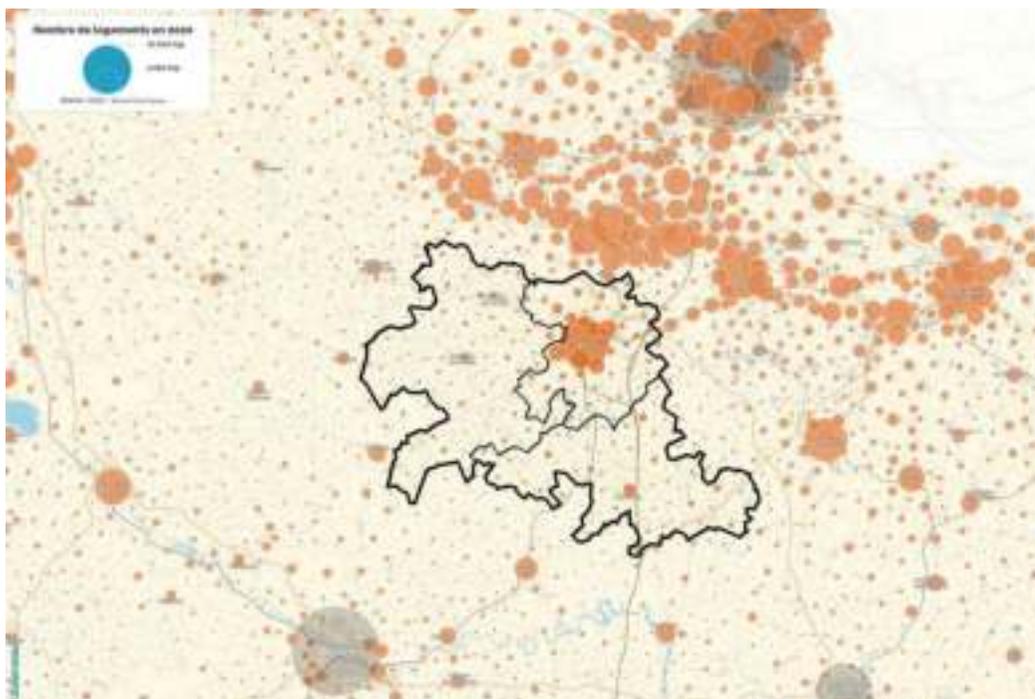
- Mettre en avant une cohérence à l'échelle du territoire pour des objectifs de croissance démographique
- Une production de logement cohérente et qui accompagne la croissance démographique du territoire, tout en prenant en compte l'enjeu du desserrement des ménages avec le vieillissement de la population et la modification des modes de vies pour les populations présentes et futures

Adapter l'offre des territoires à toutes les populations

- Assurer un cadre de vie adéquat pour les personnes âgées, avec la notion du « bien vieillir »
- Favoriser le parcours résidentiel de chacun, notamment des jeunes et actifs leur permettant de rester/s'installer sur l'Arrageois
- Mettre en avant la mixité sociale et générationnelle au sein des territoires
- Assurer une offre de services, de commerces et d'équipements accessibles pour tous les territoires, passant à la fois par une structuration de l'offre et des mobilités pour assurer un maintien, ou une amélioration, du cadre de vie population sur le territoire
- Allier à la fois l'urbain et le rural et assurer les complémentarités entre les différentes communes et EPCI

Habitat

Répartition des logements dans le SCoT et son environnement (Source : INSEE, Traitement : Observeau.com - E.A.U)



Répartition et évolution du parc de logements (Source : INSEE, Traitement : Observeau.com - E.A.U)

	Logements en 2014	Logements en 2020	Variation absolue de logement 2014-2020	Variation relative de logements 2014-2020	TCAM de logement 2014-2020	Poids des logements au sein du SCoT
CU d'Arras	52 148	54 741	2 593	5,0 %	0,8 %	66,9 %
CC des Campagnes de l'Artois	14 450	14 998	548	3,8 %	0,6 %	18,3 %
CC du Sud-Artois	11 755	12 144	389	3,3 %	0,5 %	14,8 %
SCoT de l'Arrageois	78 353	81 883	3 530	4,5 %	0,7 %	100,0 %
Communes avec le plus de logements sur le territoire						
Arras	22 765	23 913	1 148	5,0 %	0,8 %	29,2 %
Achicourt	3 694	3 927	233	6,3 %	1,0 %	4,8 %
Saint-Laurent-Blangy	3 179	3 234	55	1,7 %	0,3 %	3,9 %
Dainville	2 401	2 524	123	5,1 %	0,8 %	3,1 %
Beaurains	2 447	2 608	161	6,6 %	1,1 %	3,2 %
Saint-Nicolas	2 317	2 239	-78	-3,3 %	-0,6 %	2,7 %
Sainte-Catherine	1 543	1 648	105	6,8 %	1,1 %	2,0 %
Bapaume	1 594	1 644	50	3,1 %	0,5 %	2,0 %

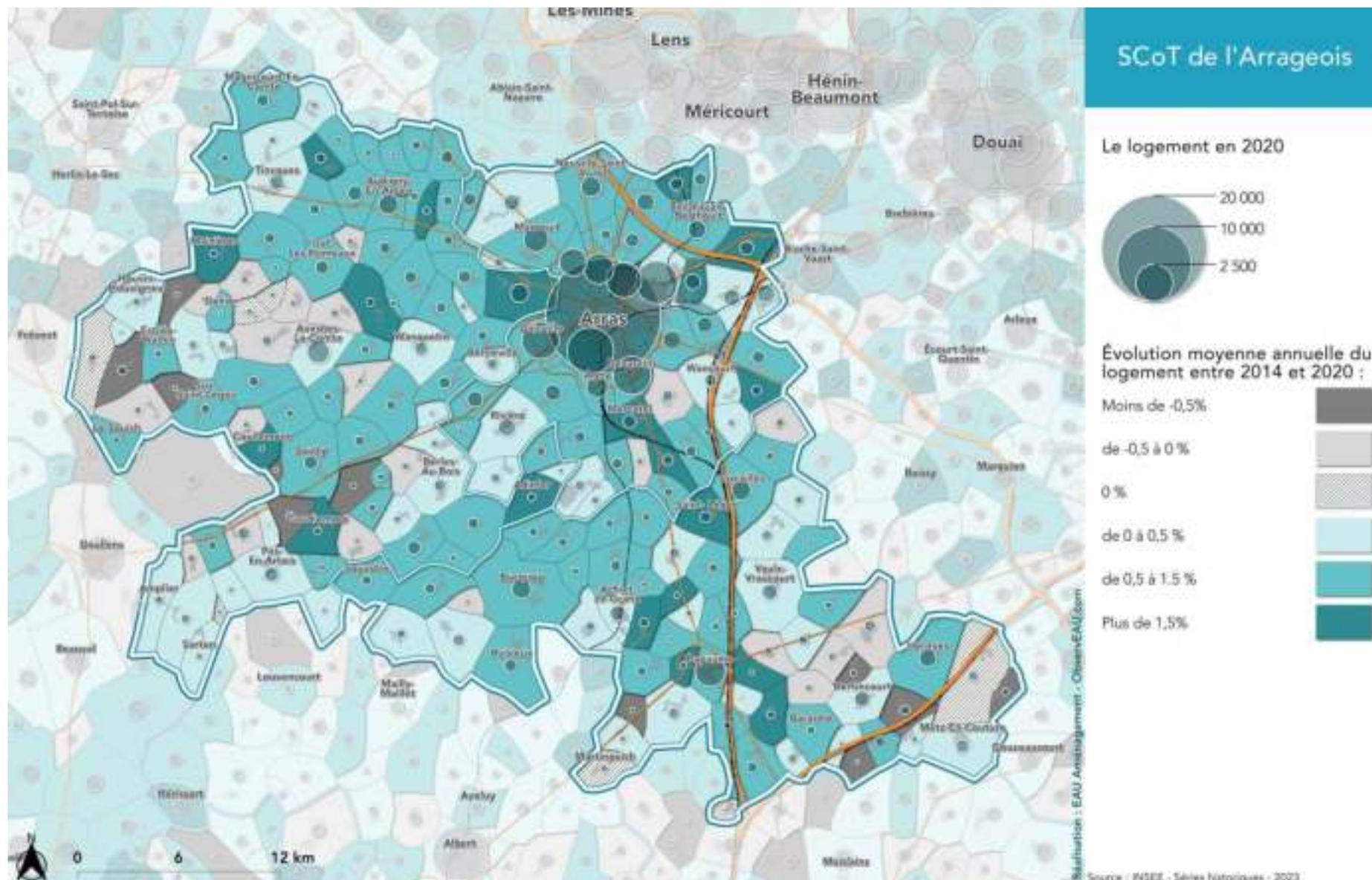
La répartition et l'évolution des logements

Une concentration des logements dans la CUA

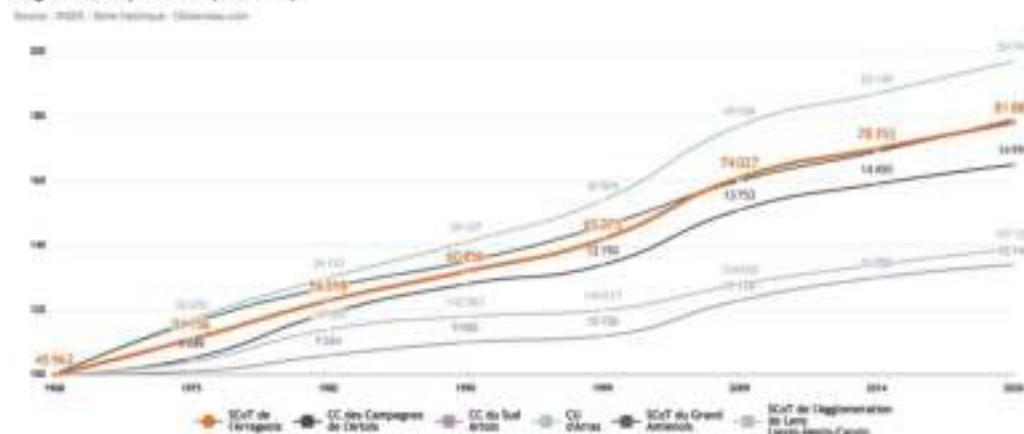
En 2020, le territoire compte environ 81 883 logements, principalement localisés dans la CUA, qui abrite près des deux tiers des logements du Scota, soit 54 741 logements. La CCCA en possède 14 998 (18,3%) et la CCSA 12 144 (14,8%). La commune d'Arras concentre plus du quart des logements, avec près de 24 000 unités. Les sept autres communes ayant le plus de logements en détiennent entre 2% et 5% du total du territoire.

Il est intéressant de replacer cette répartition du logement dans le contexte du SCoT, caractérisé par une frange nord et une transversale Valenciennes-Douai-Lens-Béthune avec une forte concentration de logements, positionnant la CUA comme une extension naturelle de cette zone. Les autres parties du territoire sont plus rurales, en lien avec la dynamique des territoires voisins.

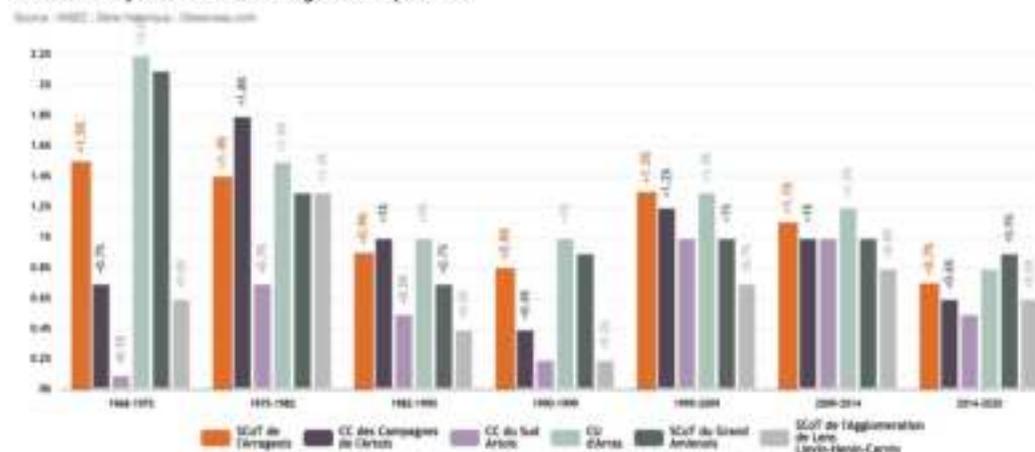
Cette répartition du logement suit logiquement la grille de densité du territoire, comme évoquée dans le volet précédent.



Logements depuis 1968 (base 100)



Evolution moyenne annuelle du logement depuis 1968



Une croissance continue du parc de logements dans le territoire

Depuis 1968, le territoire a gagné près de 36 000 logements, soit une augmentation de près +78%. La tendance du Scota est par ailleurs relativement similaire à celle du SCoT du Grand Amiénois, plus dynamique que le SCoT de l'Agglomération de Lens-Liévin-Hénin-Carvin.

- Entre 1968 et 1999, l'évolution du parc de logements tend à se réduire petit à petit, passant de +1,5% en moyenne par an entre 1968 et 1975, à +0,8% entre 1990 et 1999.
- Après cette période, la croissance repart à la hausse avec +1,3% en moyenne par an les 10 années suivantes, avant de repartir à la baisse pour atteindre +0,7% entre 2014 et 2020.

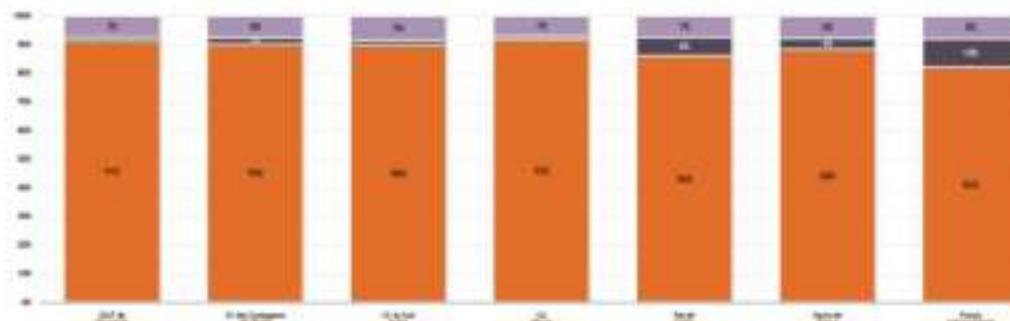
La croissance de l'habitat au sein du SCoT ne s'effectue pas à la même vitesse dans les EPCI. En effet, la CUA affiche des taux de croissance annuel moyen supérieur aux CC (à l'exception de la période 1975-1982 où la CCCA affichait un taux supérieur), et porte l'évolution du parc de logements.

- La CUA a en effet presque doublé son parc de logements depuis 1968 (passant de 27 817 à 54 741), avec un TCAM qui n'a jamais été sous les 1%, à l'exception de la dernière période avec une évolution moyenne annuelle de +0,8%.
- La CCCA est le deuxième EPCI le plus dynamique avec un TCAM de +0,6%, renforçant par ailleurs son parc de logements avec près de 6 000 logements depuis 1968.
- La CCSA affiche quant à elle un TCAM de +0,5% entre 2014 et 2020, et a gagné un peu plus de 3 000 logements depuis 1968.

La majorité des communes voient leur parc de logements croître sur la dernière période. A noter la baisse de -3,3% à Saint-Nicolas.

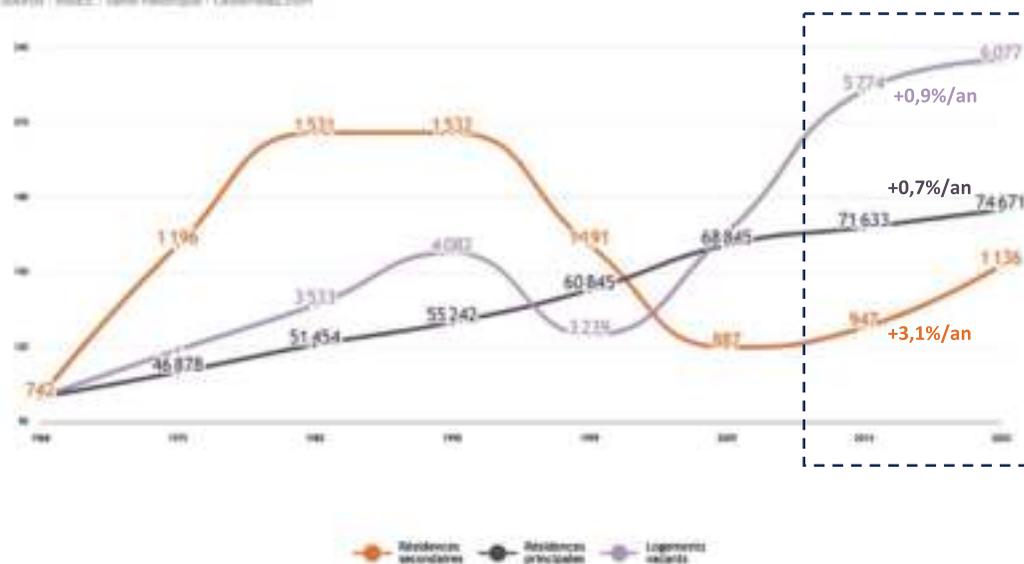
Typologie du parc de logements en 2020

Source : INSEE - Série Territoriale - Chiffresclés.com



Evolution des résidences principales, secondaires et logements vacants (Base 100)

Source : INSEE - Série Territoriale - Chiffresclés.com



La typologie du parc de logements

Un parc principalement composé de résidences principales

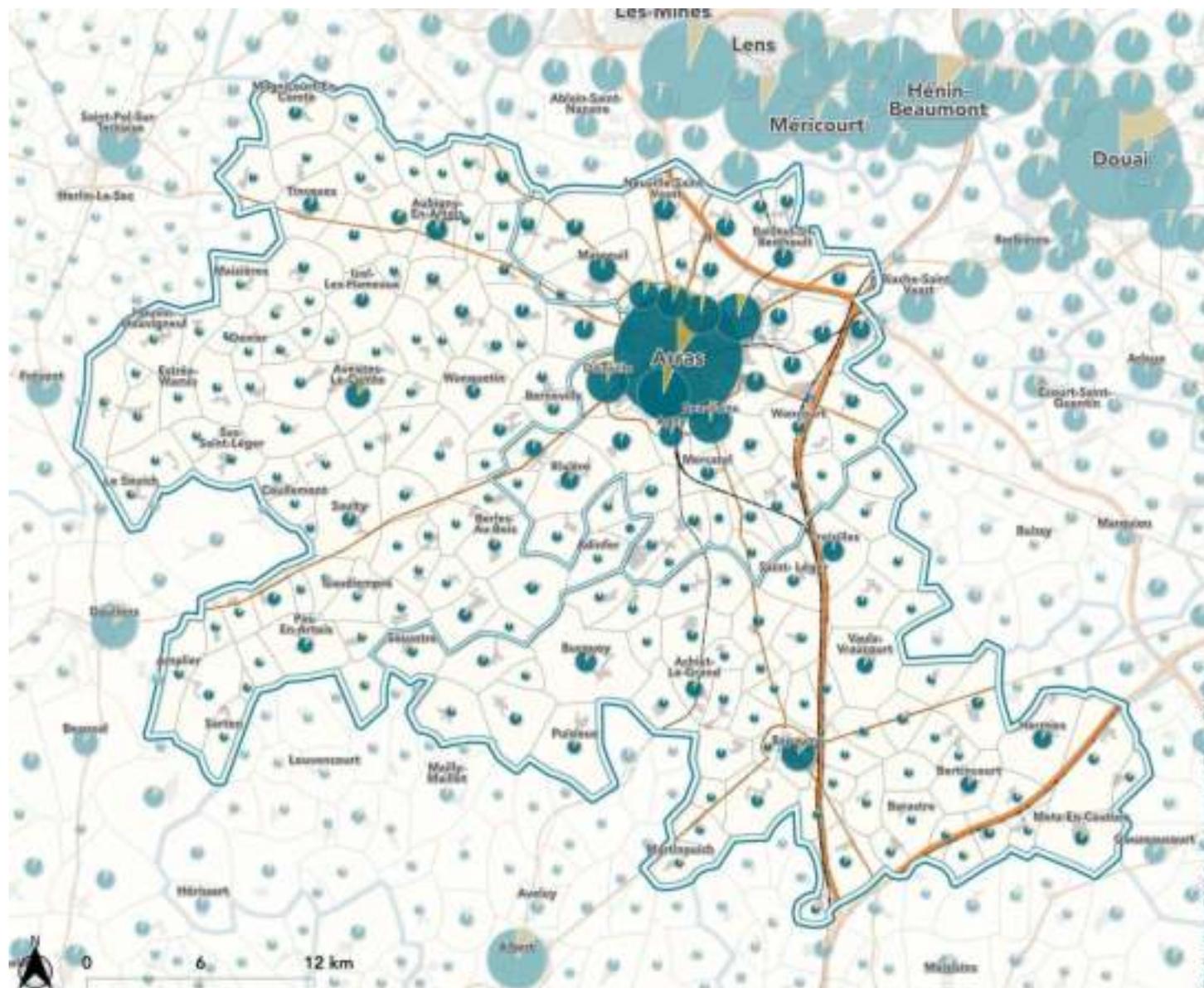
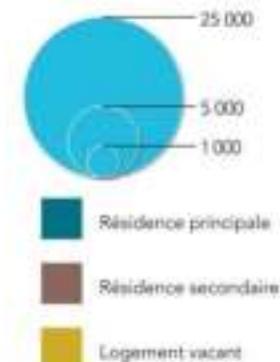
Les résidences principales constituent 91% des logements du territoire, soit 74 671 unités. Cette proportion est supérieure à celles observées en France métropolitaine, dans la région et le département. De plus, leur nombre augmente en moyenne de 0,7% par an entre 2014 et 2020.

En revanche, le territoire est peu concerné par les résidences secondaires et occasionnelles, qui représentent moins de 2% des logements. Ces résidences secondaires sont plus fréquentes dans l'Ouest des Campagnes de l'Artois. En 2020, on en compte 1 136, et elles affichent la plus forte augmentation annuelle moyenne en raison de leur faible nombre initial, ce qui souligne un intérêt croissant pour ce type de logement dans le territoire.

Les logements vacants représentent quant à eux 7% des logements, avec 6 077 unités en 2020 selon les données de l'INSEE. Les EPCI présentent des taux de logements vacants assez similaires. Il est intéressant de noter que, bien que le taux de vacance tende à augmenter à l'échelle du Scota, il diminue dans plusieurs communes, comme Arras, indiquant une résorption progressive de cette vacance. De plus, la vacance est en diminution dans les deux CC depuis 2019.

SCoT de l'Arrageois

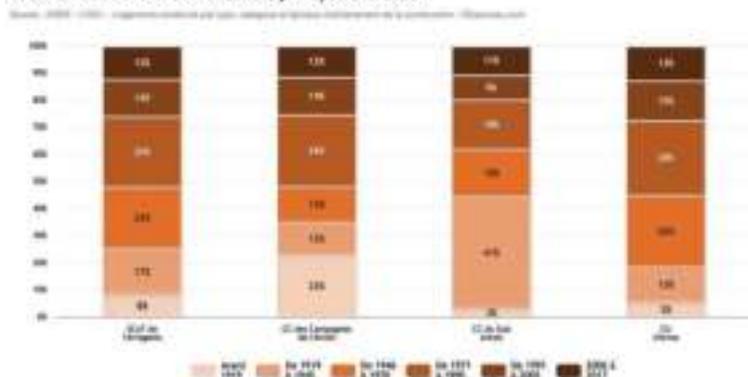
Le logement par type d'occupation en 2020 :



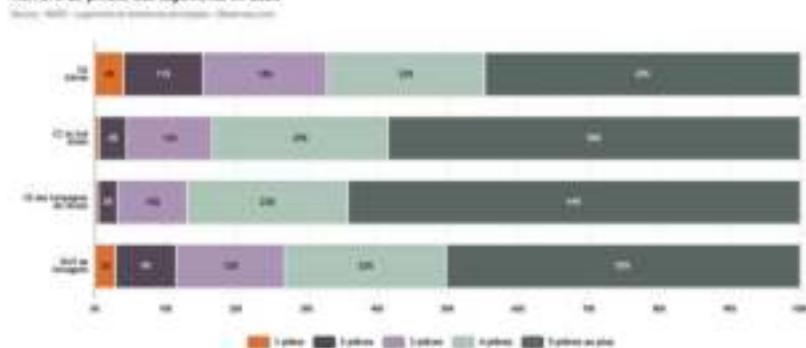
Réalisation : EAU Arrageois - C. Lamy/EAU&am

Source : INSEE - Séries Historiques - 2023

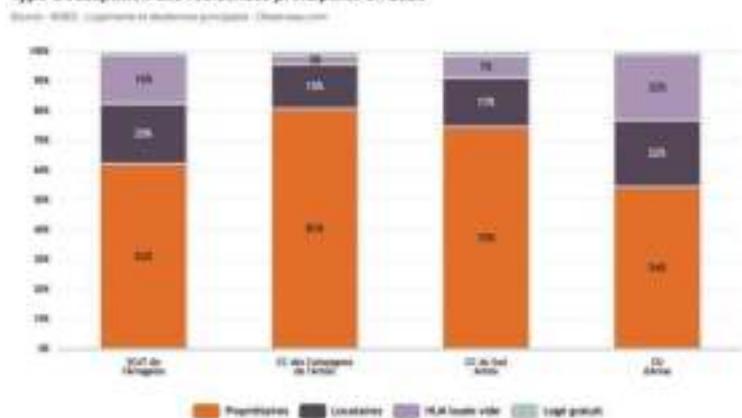
Dates de construction des résidences principales en 2020



Nombre de pièces des logements en 2020



Type d'occupation des résidences principales en 2020



Un parc de résidences principales majoritairement composé de grandes maisons anciennes

La répartition des types de logements se caractérise par une prédominance de maisons, représentant 72% de l'ensemble, tandis que les appartements constituent les 28% restants. Cette répartition est influencée par la forte proportion de résidences principales, dépassant les 90%, ce qui permet de caractériser globalement le parc immobilier de la région. A noter que la CUA se distingue avec une part plus élevée d'appartements, atteignant 39%.

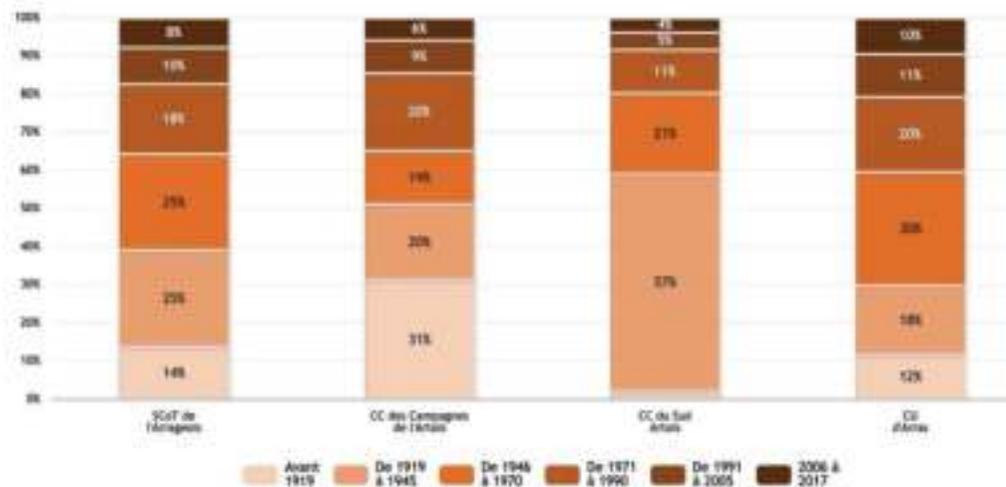
Dans la CUA, environ 45% des résidences principales possèdent 5 pièces ou plus, mais 15% sont des logements plus petits, comprenant 1 ou 2 pièces, souvent destinés aux personnes vivant seules. De plus, la majorité des résidences principales (54%) sont occupées par leurs propriétaires, tandis que 22% sont louées et autant de HLM loués vides.

En revanche, la CCA, majoritairement composée de maisons (96%), compte 23% de logements construits avant 1919. La plupart des logements (64%) possèdent 5 pièces ou plus, et une grande majorité (81%) sont occupés par leurs propriétaires.

Dans la CCA, où les maisons représentent 92% du parc immobilier, 41% des logements ont été construits entre 1919 et 1945, tandis que 58% possèdent 5 pièces ou plus. Cette configuration tend à suggérer une offre de logements principalement adaptée aux familles.

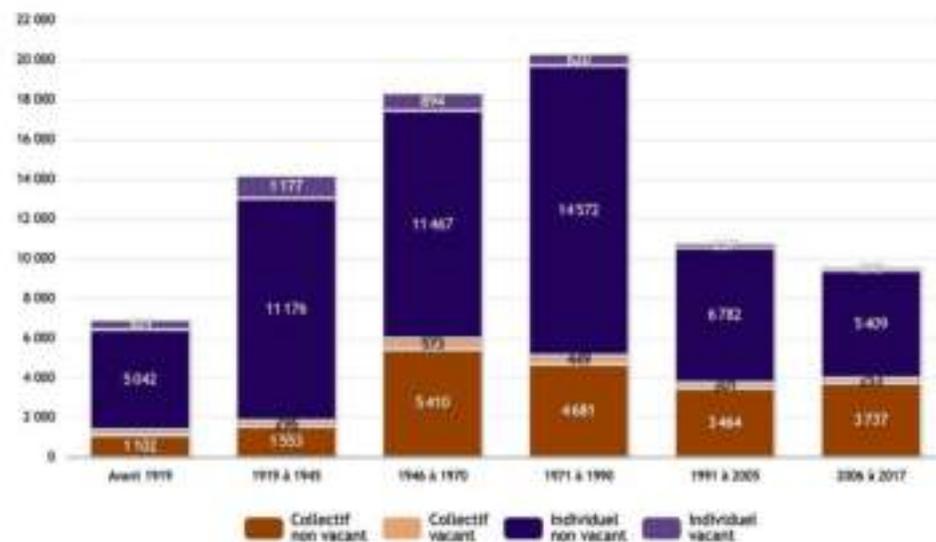
Dates de construction des logements vacants en 2020

Source : INSEE - LOG3 - Logements construits par type, catégorisés et datés par l'époque d'achèvement de la construction - Observatoire.com



Vacance selon la période de construction et la typologie des logements en 2020

Source : INSEE - LOG3 - Logements construits par type, catégorisés et datés par l'époque d'achèvement de la construction - Observatoire.com



Une vacance composée majoritairement de maisons anciennes

À l'échelle du Scota, la répartition de l'ancienneté des logements vacants est relativement similaire à celle observée en France, avec près des deux tiers des logements vacants datant d'avant 1970. Cependant, cette répartition varie selon les EPCI :

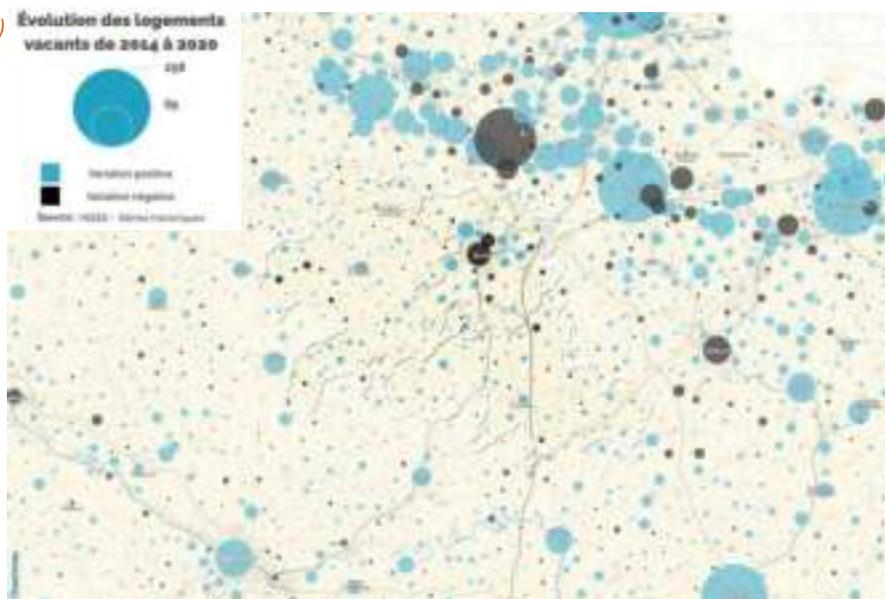
- La CUA présente des logements vacants de toutes anciennetés, avec une surreprésentation notable des logements datant de 1946 à 1970. Environ 10% des logements vacants datent de la période 2006-2017.
- La CCSA possède peu de logements vacants très anciens, mais plus de 57% de la vacance correspond à des logements datant de 1919 à 1945.
- Enfin, dans la CCCA, près de 31% des logements vacants datent d'avant 1919.

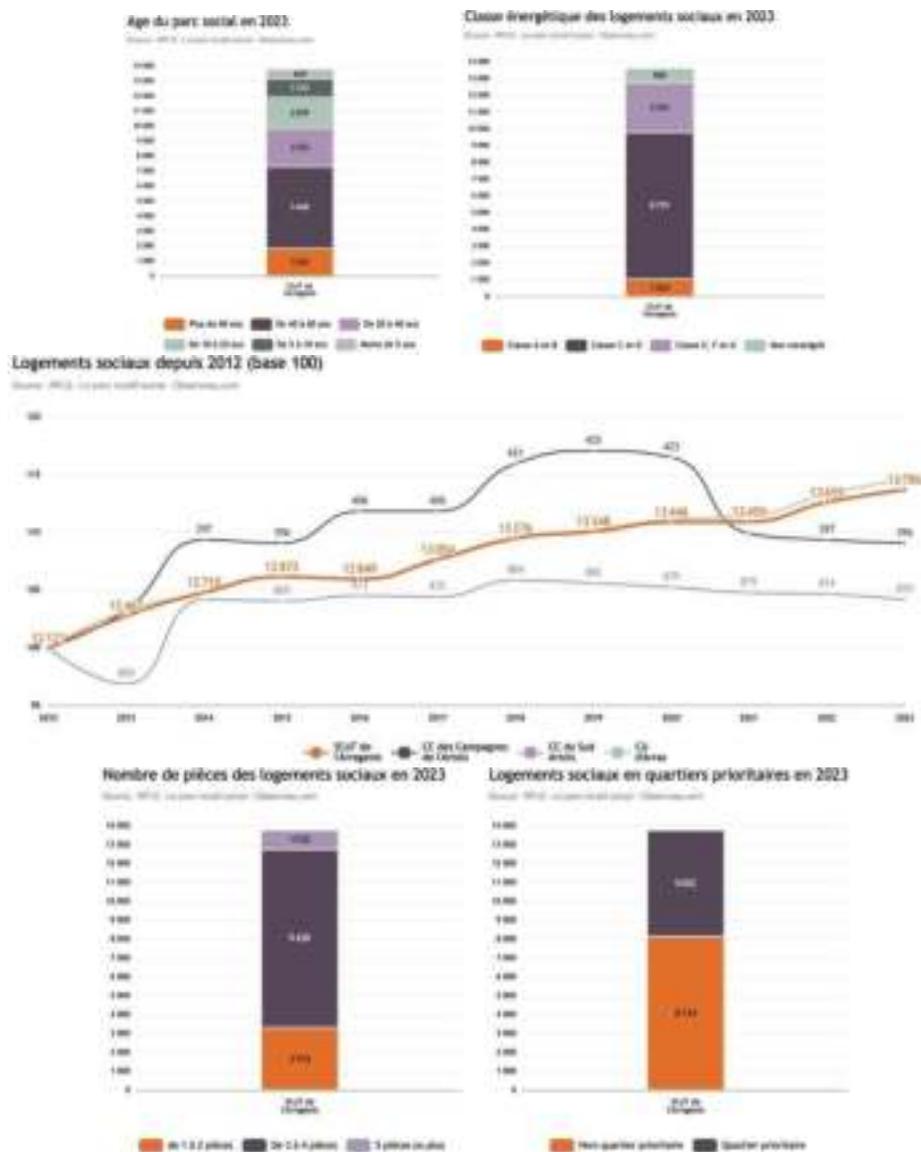
Près des deux tiers des logements vacants du Scota sont des logements individuels. Cette part varie considérablement selon les EPCI :

- Un peu plus de la moitié des logements vacants de la CUA sont des logements collectifs (52%).
- À l'inverse, dans la CCCA, 94% des logements vacants sont individuels, une proportion qui atteint 87% dans la CCSA.

En outre, plus de la moitié des logements vacants dans les CC possèdent plus de cinq pièces. Au sein de la CUA, ce pourcentage est de 32%. Il est également à noter que près de 14% des logements vacants dans la CUA ne possèdent qu'une seule pièce.

La vacance et son évolution sur le territoire (Source : INSEE, Traitement : Observeau.com - E.A.U)





Le parc social

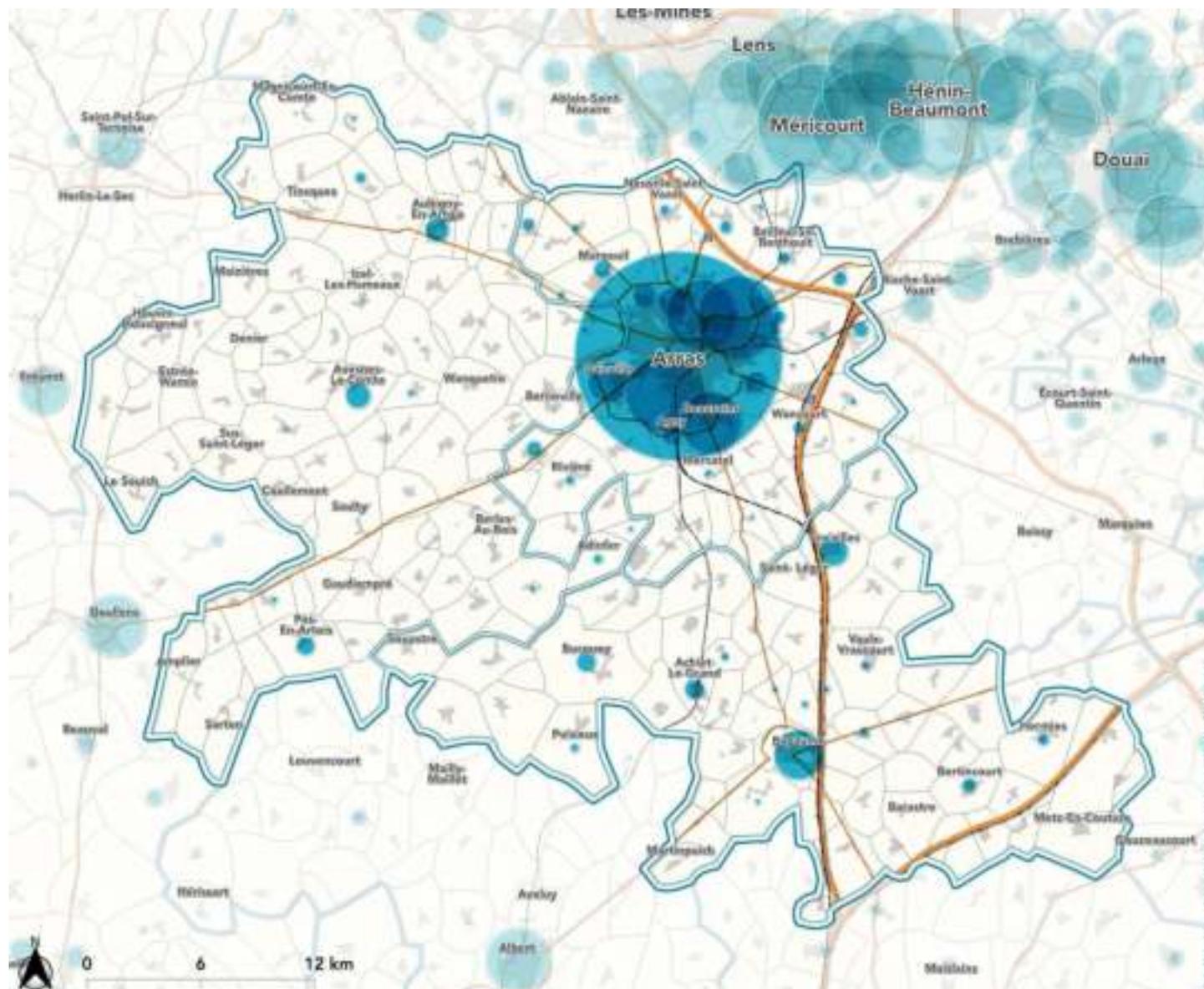
Un parc social qui vieillit et qui se concentre dans la CUA

Le territoire dénombre, en 2023, 13 786 logements sociaux, concentré à 91% dans la CUA. Parmi ces logements sociaux, 41% sont localisés dans un quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV). Par ailleurs, le territoire dénombre 5 QPV, également localisés dans la CUA. Qui plus est, le nombre de logements sociaux sur le territoire tend à augmenter, notamment dans la CUA alors que ces derniers tendent à diminuer dans les CC.

Le parc social est notamment caractérisé par une part importante de logements collectifs (76%) et de logements de tailles intermédiaires, 68% logements sociaux comportent ainsi entre 3 et 4 pièces. Près d'1/4 possèdent 1 à 2 pièces et moins de 7% sont destinés à des grands ménages avec des logements de 5 pièces ou plus.

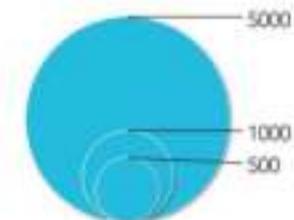
Enfin, le parc social est marqué par un vieillissement avec plus de la moitié des logements qui datent de plus de 40 ans (13% de plus de 60 ans). Toutefois près de 15% datent de moins de 10 ans. Cette relative ancienneté du parc social a un impact sur la performance énergétique des logements. En effet, près de 2/3 des logements sociaux sont de classe C et D, et 22% en classe E, F ou G.

A noter qu'en 2023, l'union social pour l'habitat enregistrait près de 4 900 demandes de logements sociaux sur le territoire (92 % dans la CUA). En 2022 la demande était de 4 560 et 4 204 en 2021, elle augmente donc.



SCoT de l'Arrageois

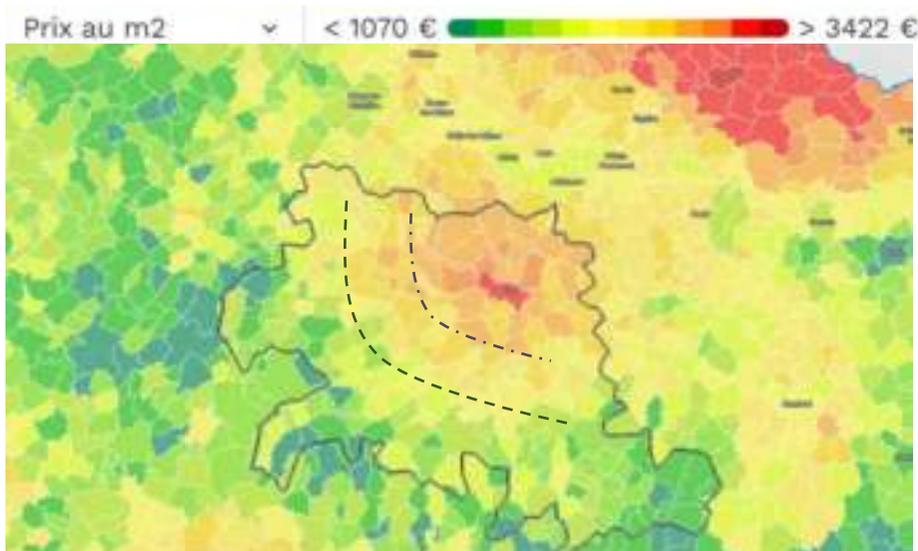
Nombre de logements sociaux en 2023 :



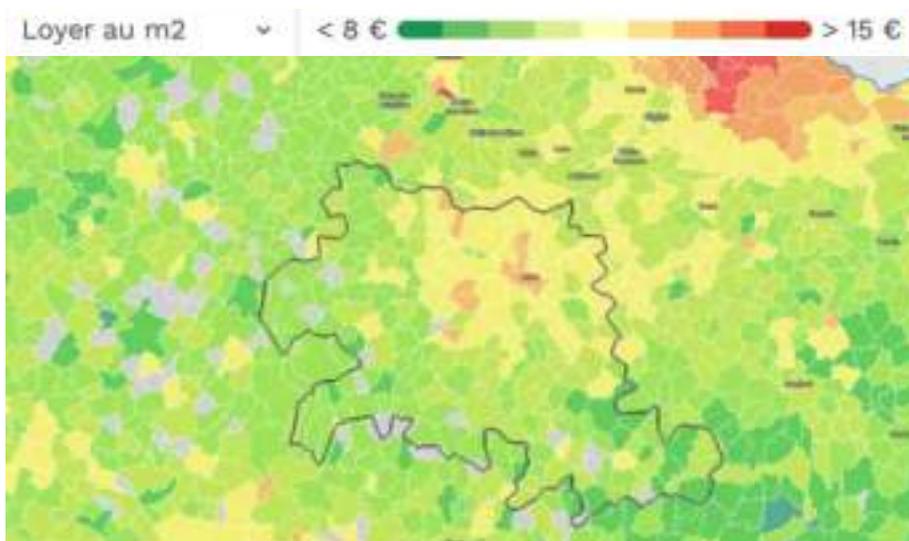
Réalisation : EAU Aménagement - OcéaneEAU.com

Source : RPLS - Le parc localif social - 2024

Estimations des prix de l'immobilier au 1^{er} mai 2024 (Source : Meilleurs Agents)



Estimations des prix des loyers au 1^{er} mai 2024 (Source : Meilleurs Agents)



Le marché immobilier

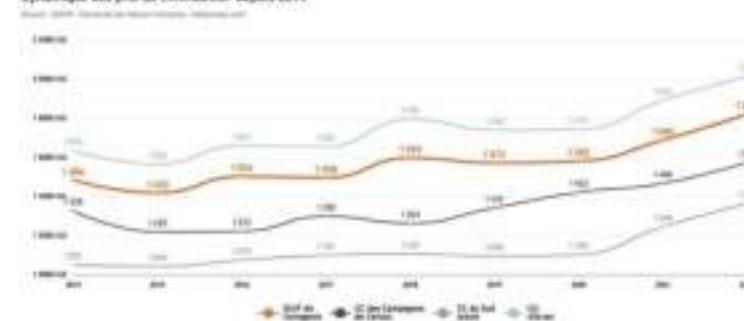
Un effet d'agglomération d'Arras mais des prix attractifs

Hormis l'effet d'agglomération d'Arras qui se traduit par des prix immobiliers plus élevés que dans le reste du territoire et même plus élevés que dans le bassin minier, les prix immobiliers demeurent relativement attractifs. Ainsi, le territoire peut bénéficier à la fois des prix abordables des CC ainsi que des avantages offerts par la CUA. Cette dynamique crée trois zones distinctes : la CUA, caractérisée par des prix plus élevés, une frontière où les prix commencent à diminuer par rapport à la CUA, et une périphérie proposant des prix immobiliers attractifs.

Pour ce qui est des loyers, le prix au m2 est également marqué par une différenciation entre la CUA et le reste du territoire, où les prix sont plus élevés (environ 12€ à Arras).

En moyenne, le prix du m2 est de 1 823€ en 2022 sur le territoire, un chiffre qui augmente, avec une accélération depuis 2020 et la pandémie de Covid-19.

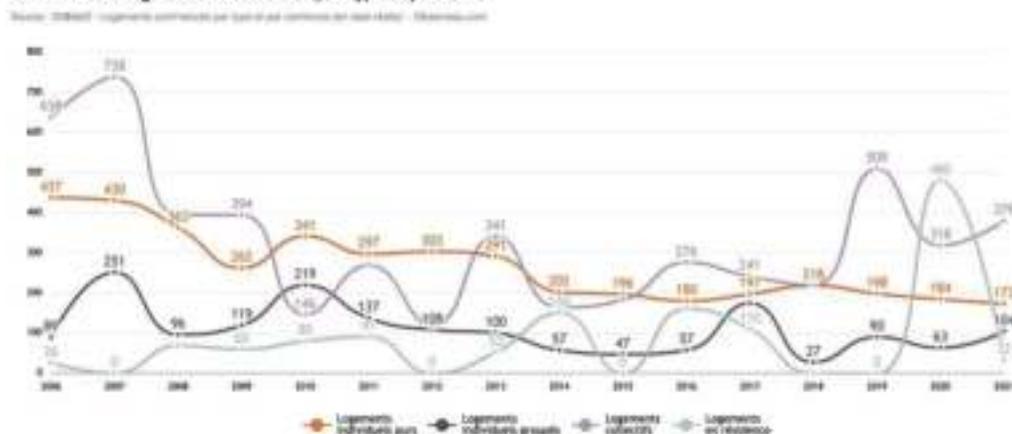
Dynamique des prix de l'immobilier depuis 2014



Logements commencés depuis 2006 (base 100)



Evolution des logements commencés par type depuis 2006



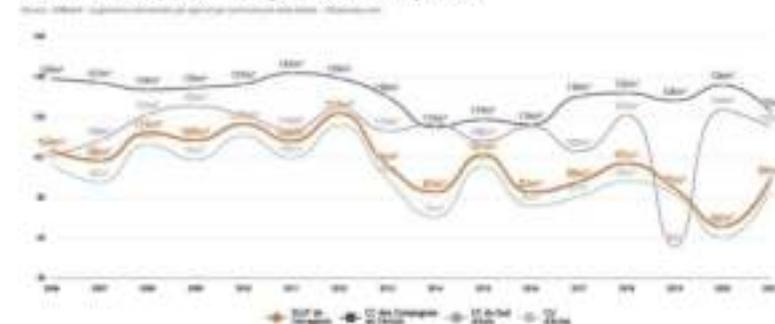
Une construction de logements qui ralentie

Près de 90% des logements commencés depuis 2011 sur le territoire sont localisés dans la CUA, ainsi depuis 2011 près de 7 500 logements ont été commencés à un rythme oscillant entre 426 logements par an (2015) à 1 045 logements commencés par an (en 2020).

Ce dernier pic est notamment expliqué par la construction importante de logements en résidence la même année (480 logements), très certainement dans la CUA qui connaît la même dynamique. De plus ce pic n'étant pas continu, il a amené une baisse des logements commencés en 2021 avec 688 logements, compensé en partie par la hausse de logements collectifs et individuels groupés.

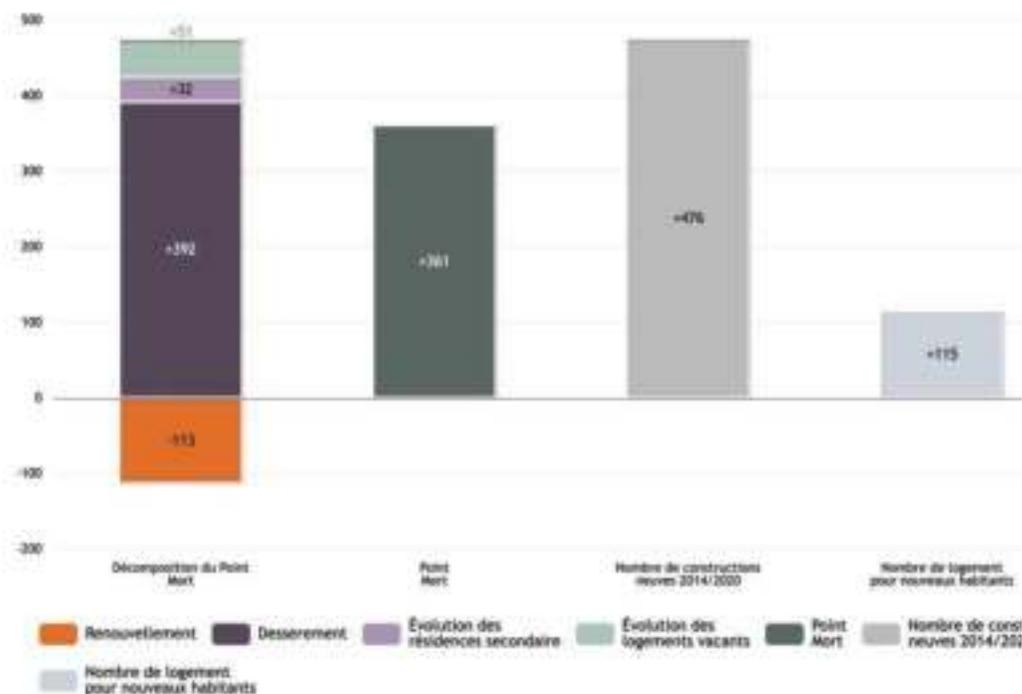
Qui plus est, la surface moyenne des logements commencés fluctue depuis 2006. Entre 2018 et 2021, la surface a ainsi fluctué entre 97m², 85m² et 66m² avant d'atteindre 89m² de surface moyenne commencés. Un chiffre qui est notamment porté par la CUA puisque les 2 CC voient leurs surfaces moyennes proche des 120m².

Evolution de la surface moyenne des logements commencés depuis 2006



Décomposition du point mort 2020

Source : INSEE - Série historique - Observ'au.com



Point mort : Désigne le nombre de logements nouveaux à construire chaque année pour maintenir la population. Prend en compte le desserrement des ménages, la transformation/mobilisation des résidences secondaires et des logements vacants en résidences principales.

Le point mort

La notion de point mort désigne le nombre théorique de nouveaux logements à construire chaque année pour maintenir la population.

Ainsi, en théorie 361 logements ont été nécessaires en 2020 pour assurer le maintien de la population, parmi lesquels :

- 392 logements sont en lien avec le desserrement des ménages (décohabitation des jeunes, séparation des couples, vieillissement de la population...)
- 32 logements sont devenus des résidences secondaires
- 51 sont devenus vacants
- Soit un total de 475 logements retirés du marché, auxquels il faut soustraire 113 logements liés au renouvellement.

La production de 476 logements en 2020 a alors permis d'affecter 115 logements à l'arrivée de nouvelles populations sur le territoire du Scota.

Il est important de mettre en évidence que le point mort sera amené à augmenter, compte tenu d'effets structurels comme par exemple le vieillissement de la population, qui feront augmenter le phénomène de desserrement des ménages.

Synthèse

Un parc social croissant mais vieillissant

- Près de 81 833 logements sur le territoire, et un parc résidentiel qui augmente mais de façon moins rapide qu'à cette période historique
- Plus des 2/3 de ces logements sont concentrés dans la CUA, 30% dans la seule commune d'Arras, suivant la grille de densité du territoire
- Les logements sont principalement des maisons de grandes tailles
- Un parc qui est principalement composé de résidences principales (90%), une vacance de logements qui correspond à la moyenne nationale et des résidences secondaires qui représentent moins de 2% du parc résidentiel
- Une vacance notamment de grandes maisons anciennes

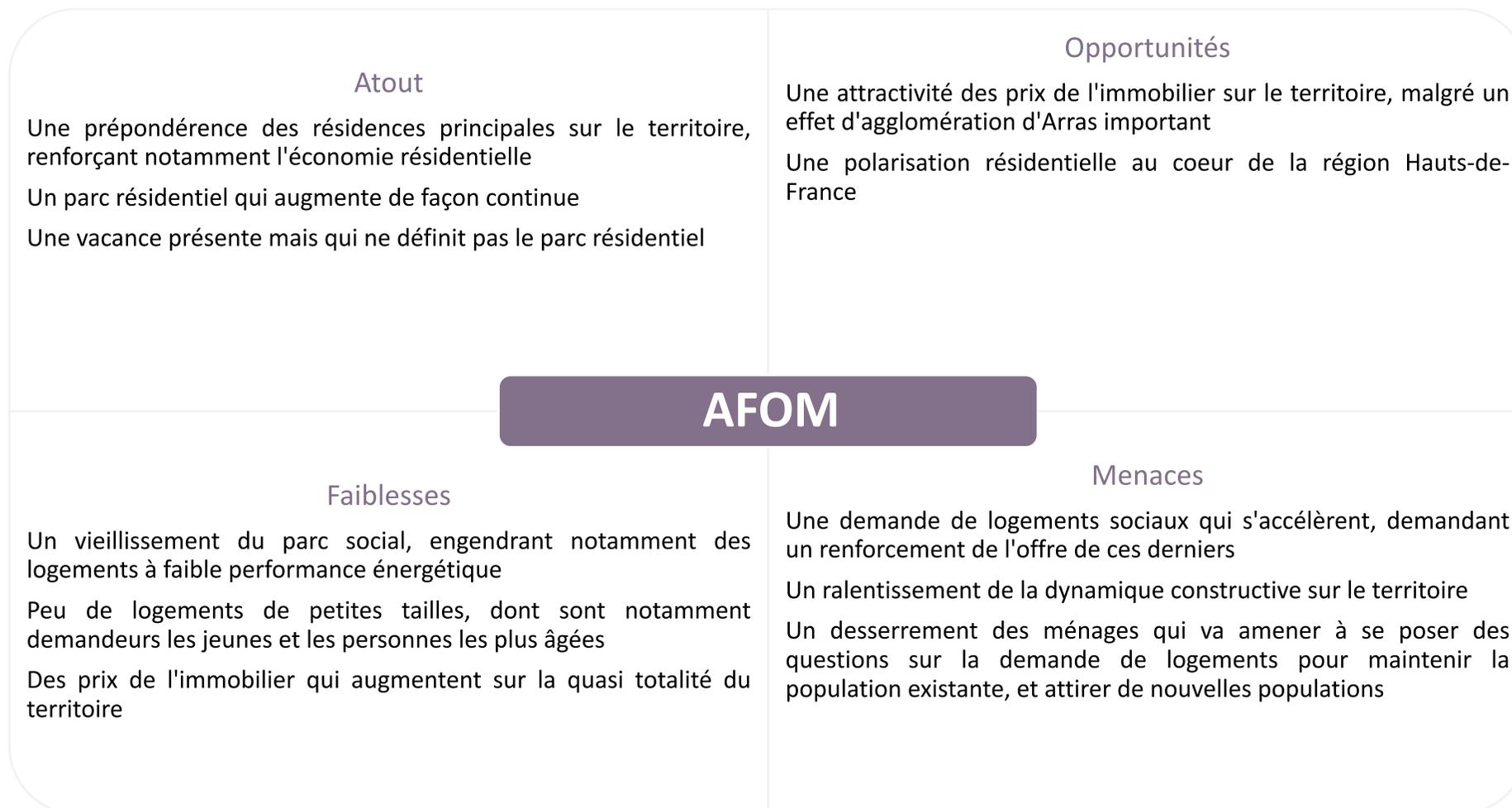
Un parc social croissant mais vieillissant

- 13 786 logements sociaux sur le territoire, concentré à 90% dans la CUA
- 41% des logements situés dans des QPV, ces derniers sont par ailleurs tous situés dans la CUA
- Un parc social qui vieillit, avec déjà plus de la moitié des logements sociaux qui datent de plus de 40 ans, ce qui a un impact sur la performance énergétique de ces derniers (22% en classe E F ou G et près des 2/3 en classe C ou D)
- Un parc majoritairement composé d'appartements, notamment de taille intermédiaire (2 ou 3 pièces)

Le marché de l'immobilier attractif mais avec des prix qui augmentent dans tout le territoire

- Le territoire a gagné, en moyenne, plus de 500€ du m² depuis 2014, pour un prix moyen en 2022 de 1 823€
- Trois tranches de prix avec des prix plus élevés dans la CUA, moins élevés dans les communes du Scota limitrophes de la CUA et plus abordables dans les communes les plus éloignées
- Une dynamique constructive qui tend à fluctuer selon les années, mais la dernière année disponible montre une baisse, notamment dans la CUA
- Une demande de logements sociaux qui toutefois augmente
- Et un point mort qui risque d'augmenter du fait notamment du desserrement des ménages. Il est de 361 logements nécessaires en 2020

Matrice AFOM



Grands Enjeux

Faciliter les parcours résidentiels de chacun

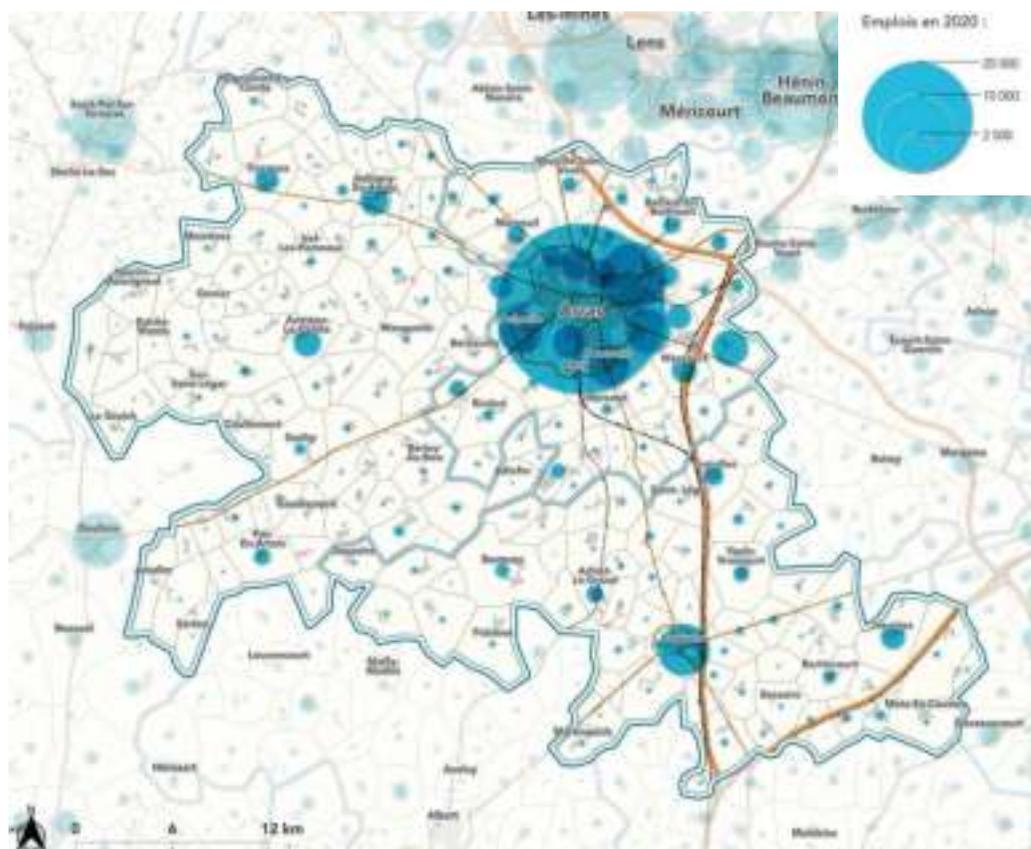
- Maintenir l'offre de logements sociaux équilibré entre le parc social existant et la constructive neuve, tout en continuant de la développer afin de répondre à la demande croissante que connaît le parc social sur le territoire
- Diversifier l'offre de logements, notamment vers des biens de tailles plus variées garants des parcours résidentiels pour tous les âges et les contextes socioéconomiques, particulièrement pour les personnes âgées avec le « bien vieillir » et les jeunes
- Adapter les logements aux besoins fonctionnels des populations et aux nouveaux modes de vie
- Apporter une réponse adaptée aux besoins des populations spécifiques (personnes à mobilités réduites, saisonniers, personnes en difficulté...)
- Accompagner les populations, notamment les jeunes ménages et populations fragiles dans l'accès au logement dans un contexte de pression d'Arras et d'Amiens sur les prix des territoires plus ruraux

Continuer de développer une offre de logements dans un contexte de sobriété foncière

- Une accentuation du desserrement des ménages impliquant une production supplémentaire de logements, et ce, afin de répondre aux besoins des populations présentes au sein du territoire du Scota
- Un levier de la rénovation du bâti est à renforcer, notamment afin de résorber davantage la vacance sur le territoire, mais également afin d'améliorer la performance énergétique et la qualité des logements du territoire
- Une réponse à apporter aux logements vacants qui sont notamment les garants de la fluidification du marché
- Garantir la pérennité du secteur constructif dans un contexte de sobriété foncière, tout en proposant une qualité du cadre de vie, ce qui passe notamment par une diversité des formes urbaines sur le territoire

Économie

Répartition des emplois en 2020 (Source : INSEE, Emploi-Activités, 2023 – Traitement : EAU)



Nombre et poids des emplois en 2020 (Source : INSEE, Emploi-Activités, 2023 – Traitement : EAU)

Emplois - Nombres et évolutions 2014-2020				
	Emplois en 2014	Emplois en 2020	Poids de l'emploi au sein du SCoT en 2020	Variation absolue de l'emploi 2014-2020
CU d'Arras	56 397	58 695	79,2 %	2 297
CC des Campagnes de l'Artois	7 230	7 272	9,8 %	42
CC du Sud-Artois	7 958	8 168	11,0 %	210
SCoT de l'Arrageois	71 585	74 135	100,0 %	2 550

L'emploi

Une concentration des emplois dans la CU d'Arras

En 2020, selon les derniers chiffres de l'INSEE, le territoire de l'Arrageois compte 74 135 emplois, localisés majoritairement dans la CU d'Arras (79,2% des emplois du territoire, soit 58 695 emplois). Cela correspond à 3,5% des emplois de la région et 15,2% de ceux du Pas-de-Calais, et un niveau similaire au SCoT de l'Artois.

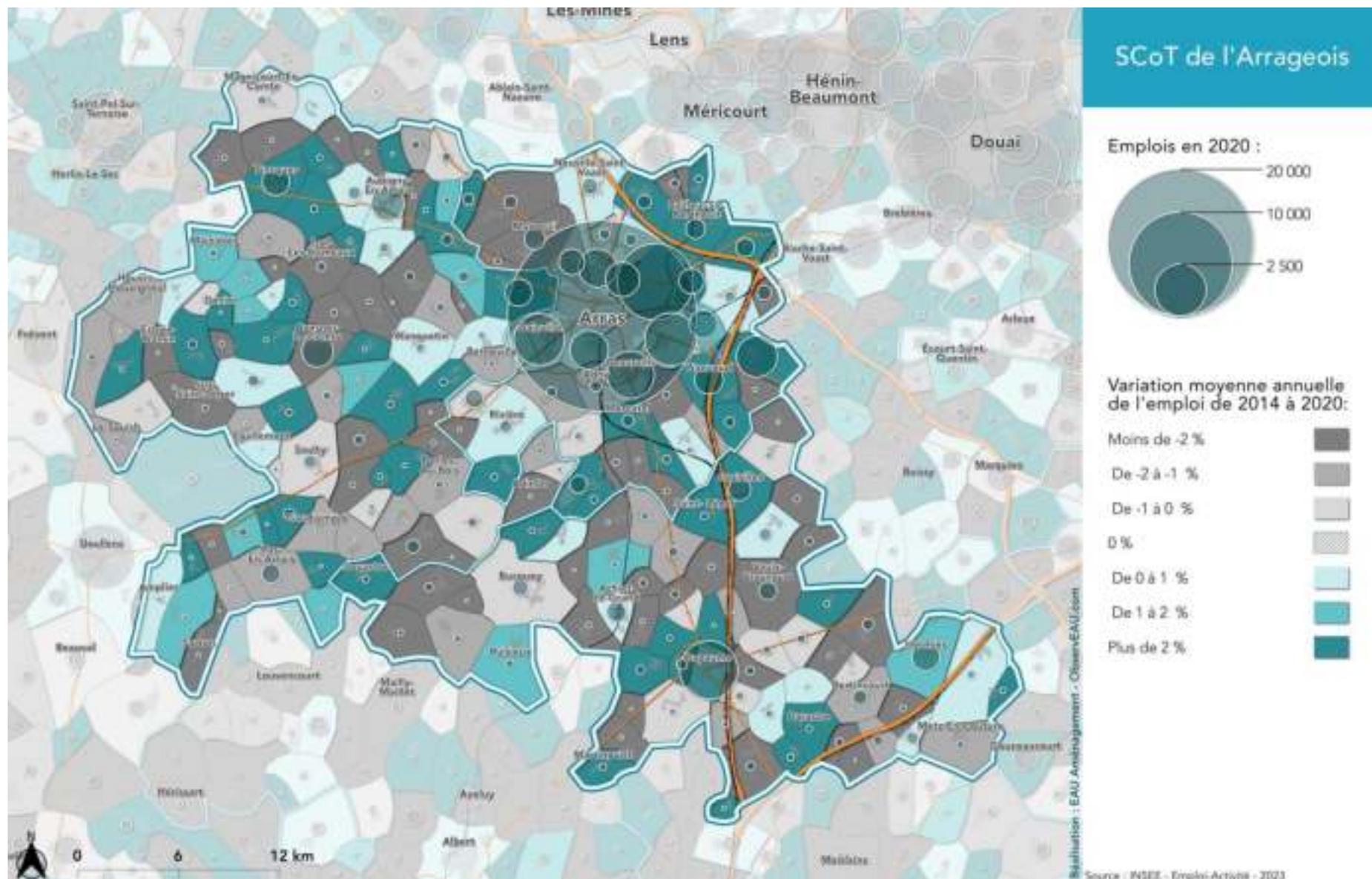
Les communautés de communes des Campagnes de l'Artois et du Sud-Artois représentent, chacune, environ 10% des emplois du territoire du Scota, avec respectivement 7 272 emplois et 8 168 emplois.

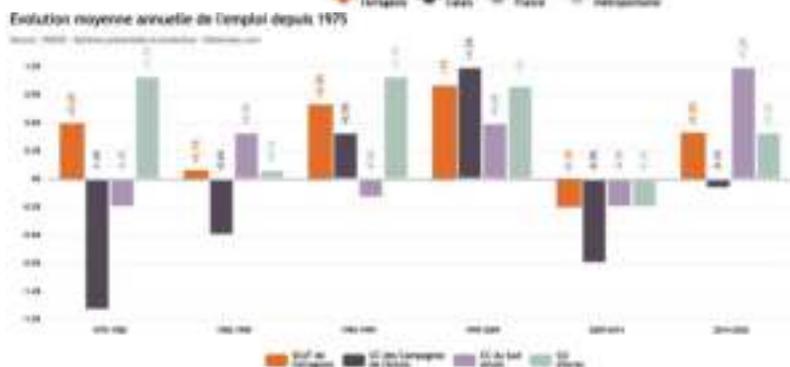
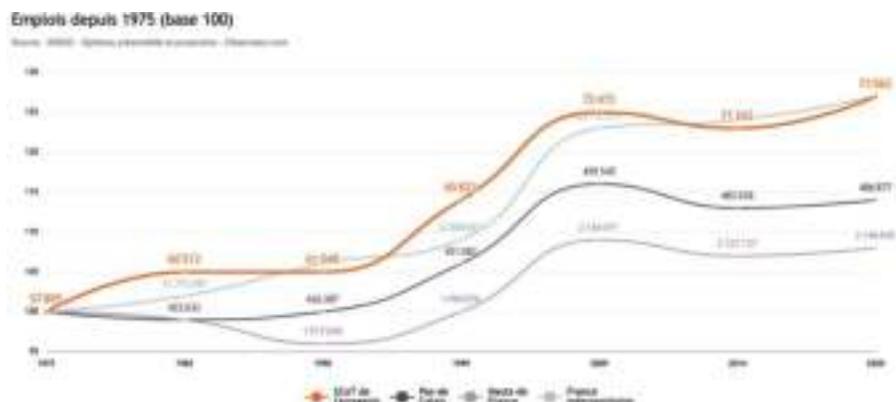
La seule commune d'Arras concentre à elle seule 45,9% des emplois du Scota, c'est-à-dire 33 798 emplois.

Les communes de Bapaume, Aubigny-En-Artois et Avesnes-Le-Comte s'affichent comme pôles d'emploi secondaires, avec respectivement 3 188 (4,3%), 1 028 (1,4%) et 937 (1,3%) emplois.

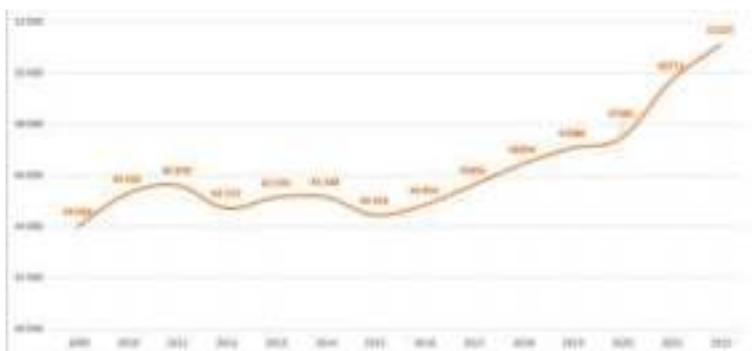
Communes avec 500 emplois ou plus (Source : INSEE 2023)

	Emplois en 2014	Emplois en 2020	Poids de l'emploi au sein du SCoT-EPCLen 2020	Variation absolue de l'emploi 2014-2020	Variation relative de l'emploi 2014-2020
Arras	33017	33798	45,6 %	781	2,4 %
Saint-Laurent-Blangy	4901	5436	7,3 %	535	10,9 %
Bapaume	2842	3188	4,3 %	346	12,2 %
Dainville	2416	2442	3,3 %	26	1,1 %
Beaurains	2178	2099	2,8 %	-79	-3,6 %
Achicourt	1344	1401	1,9 %	57	4,2 %
Sainte-Catherine	1299	1372	1,9 %	73	5,6 %
Saint-Nicolas	1260	1112	1,5 %	-148	-11,8 %
Aubigny-en-Artois	981	1028	1,4 %	47	4,8 %
Avesnes-le-Comte	1072	937	1,3 %	-136	-12,6 %
Hermies	655	731	1,0 %	76	11,6 %
Tincques	532	698	0,9 %	167	31,4 %
Duisans	587	692	0,9 %	104	17,8 %
Anzin-Saint-Aubin	666	623	0,8 %	-43	-6,4 %





Effectifs salariés du SCoT entre 2009 et 2022 (Source : ACOSS 2024 – Traitement : EAU)



Évolution de l'emploi

Depuis 1975, la trajectoire économique du Scotaterrain est relativement similaire à celles des territoires qui l'englobent. La dynamique est cependant plus favorable que pour les territoires départemental et régional.

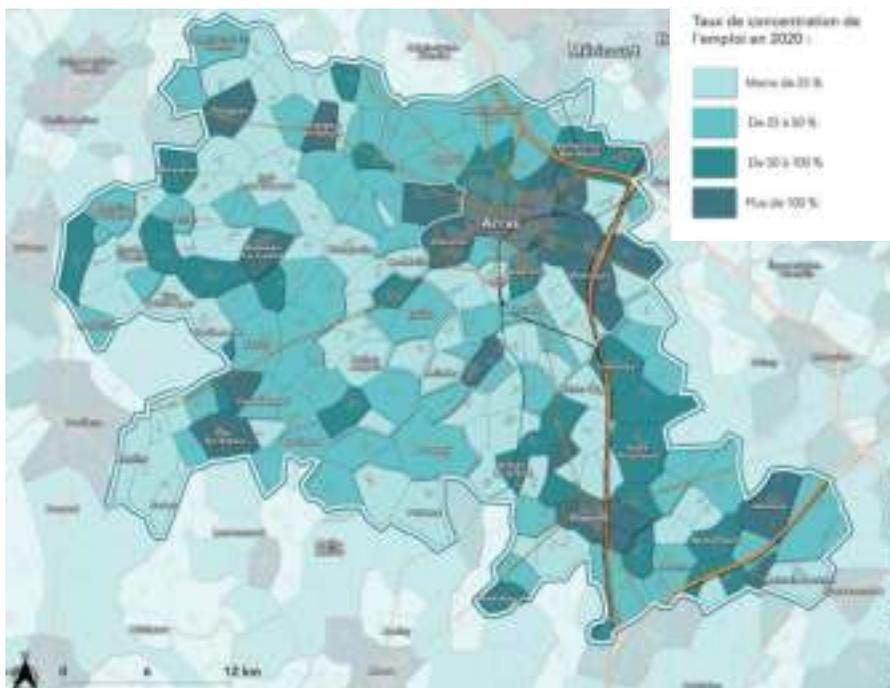
- Entre 1975 et les années 90, la trajectoire du Scotaterrain est positive et se stabilise autour de 60 000 emplois. *A contrario* la région commence à voir ses emplois diminuer.
- Des années 90 à 2009, l'emploi croît fortement sur le territoire avec près de +1% d'augmentation chaque année en moyenne.
- Les effets de la crise de 2008 ont touché le territoire, au même titre que les territoires englobants, avec une baisse de -0,3% en moyenne chaque année.

A l'échelle des EPCI, l'emploi suit les dynamiques générales du SCoT, notamment pour la CU d'Arras puisque, pour rappel, elle représente près de 80% des emplois du territoire. La CCCA semble cependant plus durablement touchée par la crise de 2008 avec une évolution moyenne encore négative entre 2014 et 2020 (-0,1%).

A l'échelle communale, le TCAM de l'emploi entre 2014 et 2020 affiche une mosaïque de dynamique sur le territoire du Scotaterrain. A noter cependant que la dynamique semble plus positive le long des principaux axes de transport.

Pour ce qui est de l'emploi salarié, il est en augmentation depuis 2009, avec quelques fluctuations au début de la période. Au total, en 2022, 51 125 emplois salariés sont recensés selon la base ACOSS, soit une augmentation de plus de 7 000 depuis 2009 (44 024).

Taux de concentration de l'emploi en 2020 (Source : INSEE 2023 – Traitement : EAU)



Un taux de concentration de l'emploi important dans les principales polarités d'emploi

Le territoire du Scota possède un nombre d'emplois légèrement supérieur au nombre d'actifs occupés qui résident sur le territoire. Cela résulte à un taux de concentration de l'emploi de 108 emplois pour 100 actifs occupés en 2020, relativement similaire à celui du SCoT de Lille Métropole. Un taux en augmentation puisqu'il était de 106% en 2014.

L'augmentation de l'indice est présente dans les 3 EPCI du territoire, avec environ +1 point entre 2014 et 2020.

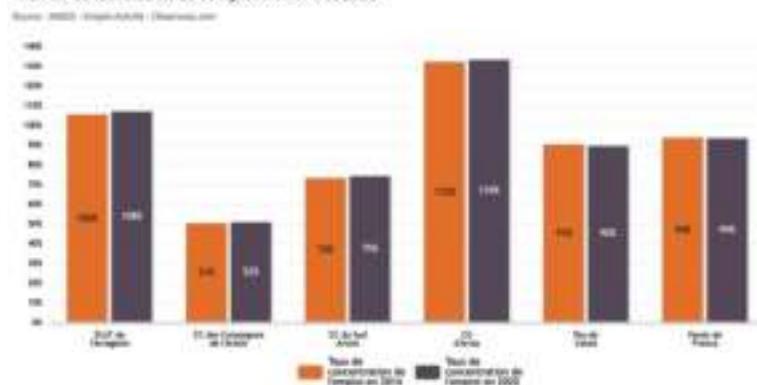
Le Scota affiche un indice supérieur à celui du département (90%, en baisse) et de la région (94%, stagne). De plus, la CU d'Arras affiche un taux largement supérieur avec 134 emplois pour 100 actifs occupés. Les CC des Campagnes de l'Artois et du Sud Artois affichent quant à elle un taux de concentration faible, avec respectivement 52 et 75 emplois pour 100 actifs occupés.

La CU d'Arras apparaît alors réellement comme un moteur économique pour le territoire. Par ailleurs, la commune d'Arras affiche un indice de 214 emplois pour 100 actifs occupés (en légère diminution).

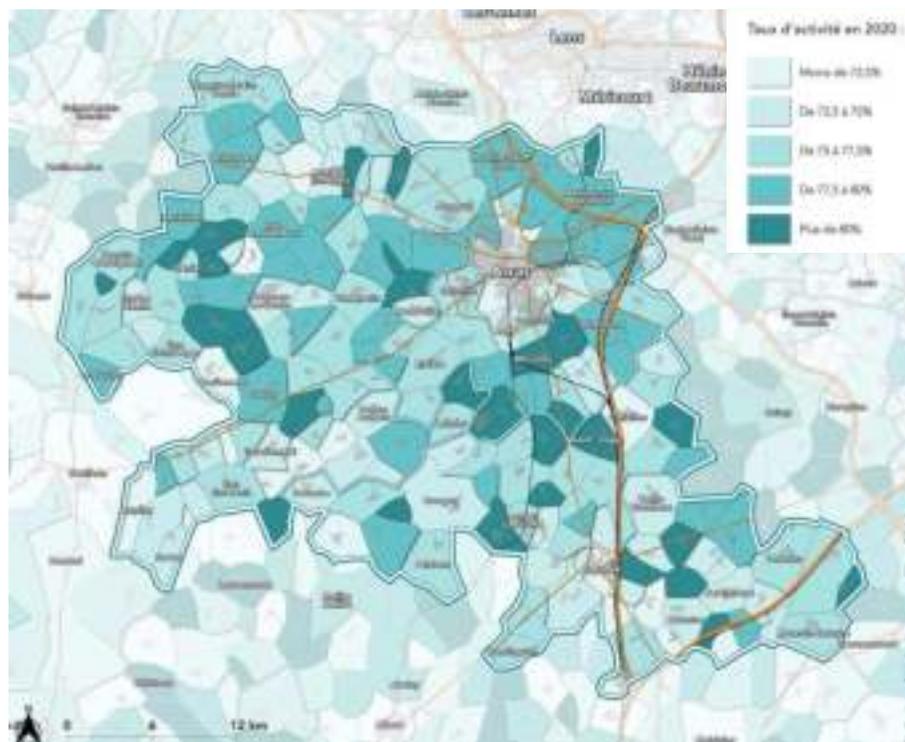
Parmi les communes de plus de 500 emplois, Bapaume affiche le plus haut indice avec 315 (+ 37 points entre 2014 et 2020).

Taux de concentration de l'emploi : rapport entre le nombre d'emploi et les actifs occupés qui résident sur le territoire. Un indice de 100 indique qu'il y a autant d'actifs que d'emploi.

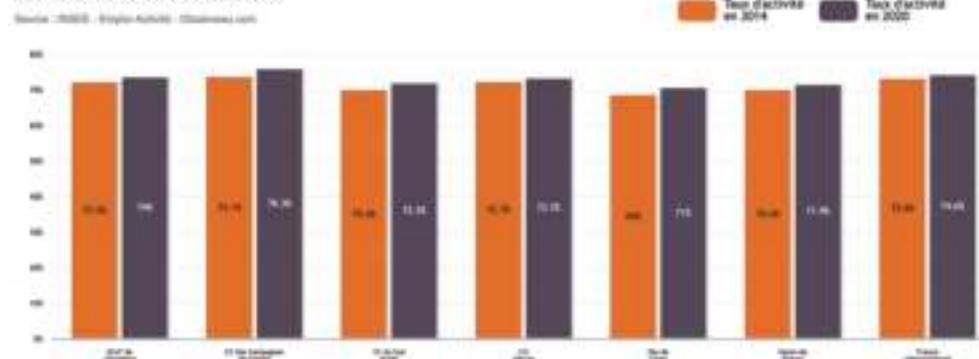
Taux de concentration de l'emploi en 2014 et 2020



Taux d'activité en 2020 (Source : INSEE 2023 – Traitement : EAU)



Taux d'activité en 2014 et 2020



Les actifs

Un taux d'activité similaire à celui de la moyenne métropolitaine

En 2020, 78 302 actifs sont dénombrés sur le territoire. Un chiffre très légèrement à la hausse par rapport à 2014 (+ 70 actifs).

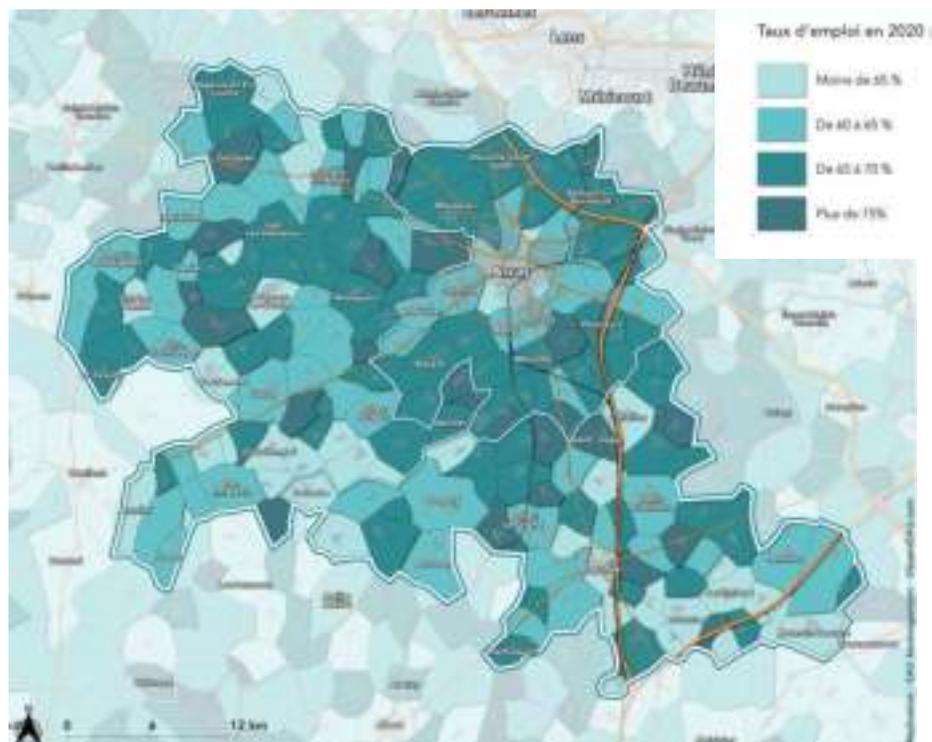
Entre 2014 et 2020, le taux d'activité a progressé de 1,4 points de pourcentage à l'échelle du Scota et affiche un taux de 74 actifs pour 100 de population. Un chiffre relativement similaire à celui de la France métropolitaine mais supérieur à celui des Hauts-de-France et du Pas-de-Calais.

A l'échelle des EPCI, le taux d'activité est également croissant entre 2014 et 2020 et reste supérieur aux taux observés dans la région et le département 62.

Le plus élevé étant celui de la CC des Campagnes de l'Artois avec 76,3% en 2020, suivi par la CU d'Arras avec un taux de 73,7% et la CC du Sud Artois avec 72,3%.

Taux d'activité: rapport entre le nombre d'actifs et l'ensemble de la population correspondante.

Taux d'emploi en 2020 (Source : INSEE 2023 – Traitement : EAU)



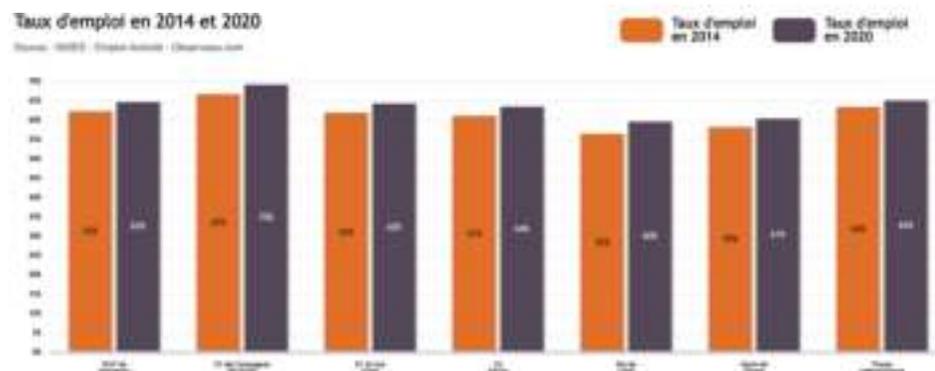
Un taux d'emploi supérieur aux moyennes départementale et régionale

Le territoire du Scotaterrain dénombre, en 2020, 68 861 actifs occupés de 15 à 64 ans, un chiffre en augmentation (environ 1 350 actifs supplémentaires par rapport à 2014).

Cela équivaut à un taux d'emploi de 65% en 2020. Un chiffre qui est supérieur à la moyenne régionale (61%) et du Pas-de-Calais (60%) mais qui équivaut au taux observé en France métropolitaine.

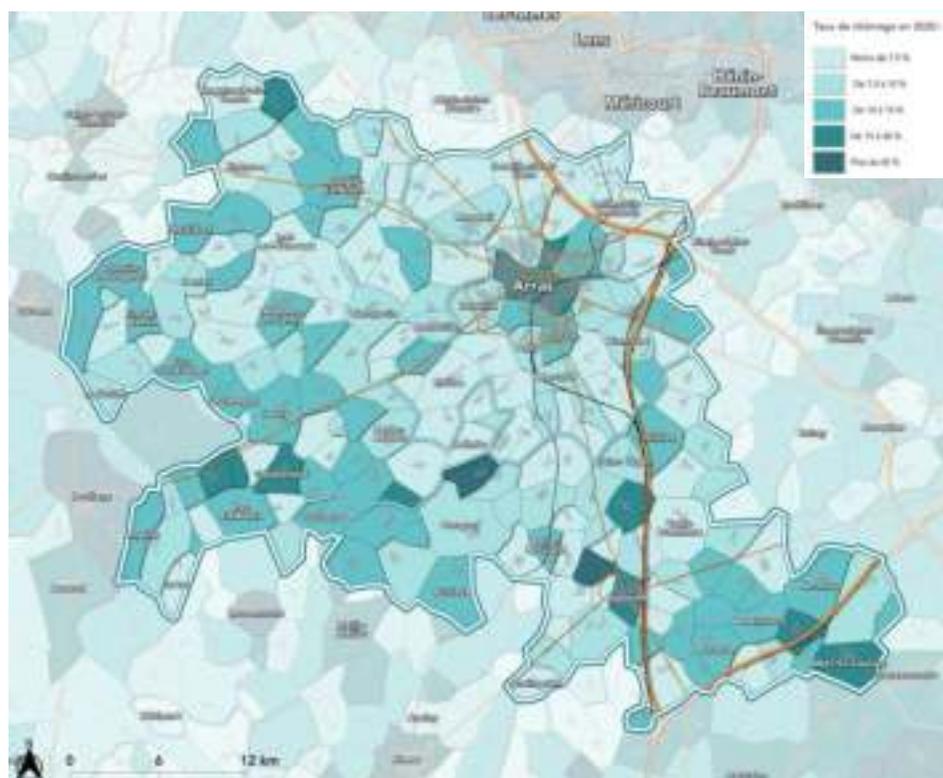
Ainsi, sur 100 personnes âgées de 15 à 64 ans, 65 ont un emploi rémunéré et 35 n'ont pas d'emploi (parent au foyer, étudiant à plein temps, chômage...).

Ce taux est en augmentation (+2 points de pourcentage environ par rapport à 2014), une augmentation que l'on retrouve dans tous les EPCI avec, la CC des Campagnes de l'Artois qui, encore une fois, affiche un taux supérieur à celui des deux autres intercommunalités avec 70%.

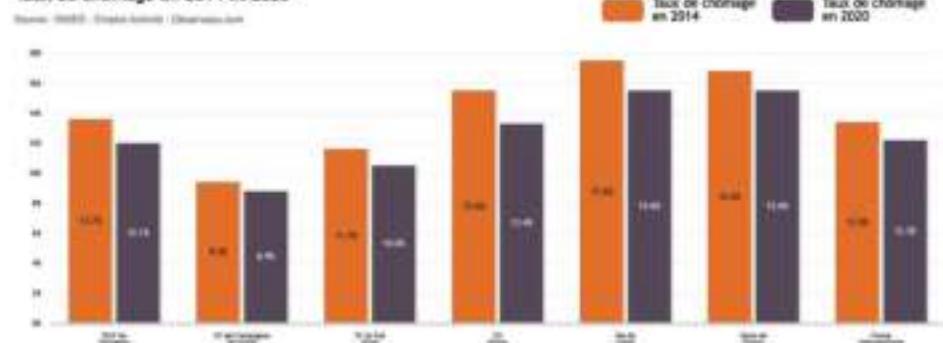


Taux d'emploi: rapport entre le nombre d'actifs occupés et la population en âge de travailler (15-64 ans). Il mesure l'utilisation des ressources en main d'œuvre disponibles.

Taux de chômage en 2020 (Source : INSEE 2023 – Traitement : EAU)



Taux de chômage en 2014 et 2020



Un chômage en baisse, suivant la conjoncture actuelle

Sur la dernière période (2014-2020), le taux de chômage diminue à un rythme moyen de -2,2% chaque année. Le territoire compte alors, en 2020, 9 441 chômeurs. C'est-à-dire 1 316 demandeurs d'emploi en moins par rapport à 2014.

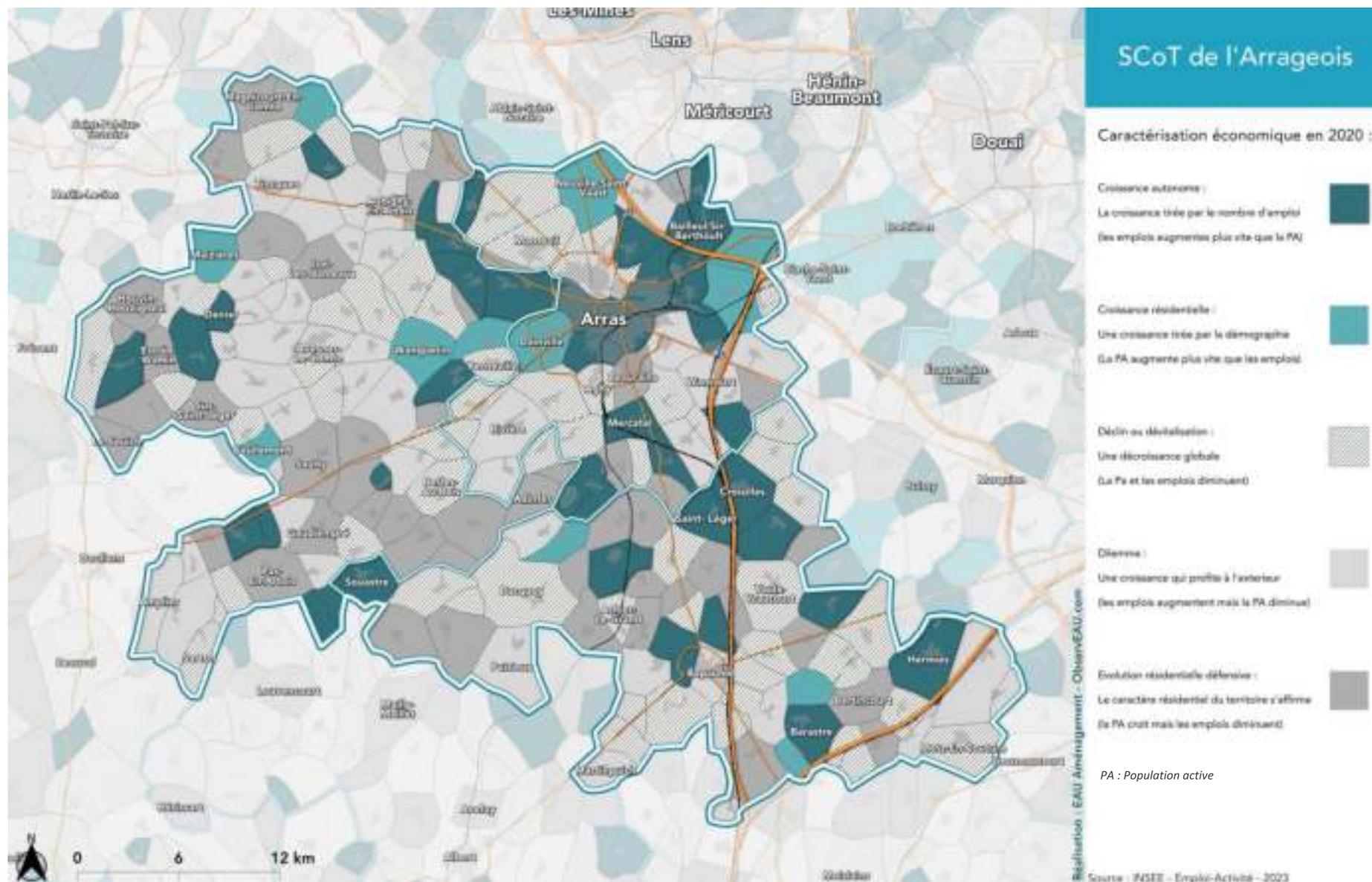
Ainsi, le taux est de 12,1% en 2020. Il était de 13,7% en 2014 et de 12,8% en 2012.

Le taux de chômage du territoire est relativement similaire et suit la même trajectoire que le taux national, et reste inférieur à celui de la région ou du département 62 (15,6% pour les deux échelles).

A l'échelle des EPCI, le taux est de 8,9% pour la CC des Campagnes de l'Artois, de 10,6% pour la CC du Sud Artois et de 13,4% pour la CU d'Arras.

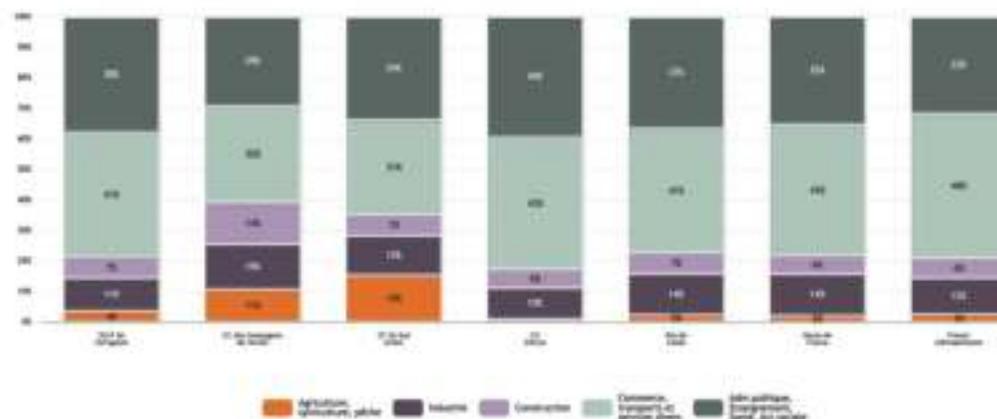
La commune d'Arras affiche quant à elle un taux de chômage de 18,2% avec 3 675 chômeurs, soit 1/3 des chômeurs du Scota.

Taux de chômage: rapport entre le nombre de chômeurs par rapport à la population active (15-64 ans).



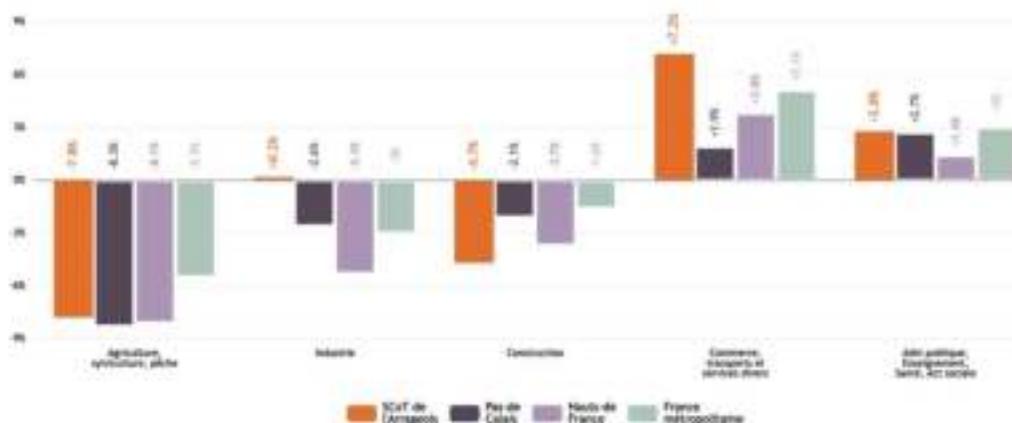
Part d'emploi par grands secteurs économiques en 2020

Source : INSEE - Emploi-Arras - 2020arras.com



Evolution relative des emplois par grands secteurs économiques (2014-2020)

Source : INSEE - Emploi-Arras - 2020arras.com



La caractérisation de l'emploi

Un territoire largement axé sur les services, mais présentant une disparité entre l'unité urbaine et les communes rurales

En 2020, près de 80% des emplois faisaient partis du domaine tertiaire.

- 41% pour le commerce, transports et services divers, soit les services marchands
- 38% pour l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale, soit les services non-marchands
- L'industrie représente 11% des emplois, moins que dans la région ou le département (14%) et est proportionnellement plus présente dans les deux CC.
- Les activités non-tertiaires (agriculture, industrie, construction) sont globalement plus présentes dans les deux CC (presque 40%)
- *A contrario*, au sein de la CU d'Arras, cette part est égale à environ 16%.

A l'échelle du Scota, les services sont les deux seuls secteurs qui voient leurs emplois augmenter significativement (+7,2% pour les services marchands, soit +2 021 emplois, et +2,8% pour les services non-marchands, soit +752 emplois). Dans la dynamique contraire, l'agriculture voit ses emplois diminuer à hauteur de -7,8%, soit -228 emplois. A noter cependant que l'industrie se maintient sur le territoire contrairement aux territoires qui l'englobent.

Fonctions économiques des emplois en 2020 (Source INSEE 2023 – Traitement : EAU)

Chiffres de 2020	CU d'Arras		CC des Campagnes de l'Artois		CC du Sud-Artois		SCoT de l'Arrageois	
	Effectifs	Part	Effectifs	Part	Effectifs	Part	Effectifs	Part
Administration publique	7 351	12,7 %	403	5,6 %	588	7,0 %	8 342	11,3 %
Agriculture	614	1,1 %	713	9,9 %	1 110	13,2 %	2 437	3,3 %
Bâtiment-Travaux Publics	3 251	5,6 %	878	12,2 %	504	6,0 %	4 634	6,3 %
Commerce inter-entreprises	1 842	3,2 %	131	1,8 %	181	2,2 %	2 154	2,9 %
Conception, Recherche	682	1,2 %	17	0,2 %	63	0,8 %	762	1,0 %
Culture, Loisirs	689	1,2 %	60	0,8 %	50	0,6 %	799	1,1 %
Distribution	3 932	6,8 %	415	5,8 %	553	6,6 %	4 901	6,7 %
Education, Formation	3 083	5,3 %	396	5,5 %	471	5,6 %	3 950	5,4 %
Étreti, Réparation	4 113	7,1 %	574	8,0 %	765	9,1 %	5 452	7,4 %
Fabrication	4 621	8,0 %	890	12,4 %	718	8,6 %	6 229	8,5 %
Gestion	8 443	14,6 %	433	6,0 %	657	7,8 %	9 533	13,0 %
Transports, Logistique	5 904	10,2 %	873	12,2 %	973	11,6 %	7 751	10,5 %
Prestations Intellectuelles	2 033	3,5 %	136	1,9 %	150	1,8 %	2 318	3,2 %
Santé, Action Sociale	6 598	11,4 %	365	5,1 %	760	9,1 %	7 724	10,5 %
Services de Proximité	4 833	8,3 %	900	12,5 %	843	10,0 %	6 576	8,9 %

Des fonctions inégalement présentes sur le Scota

En prenant en compte l'analyse fonctionnelle de l'emploi, il est intéressant de noter que:

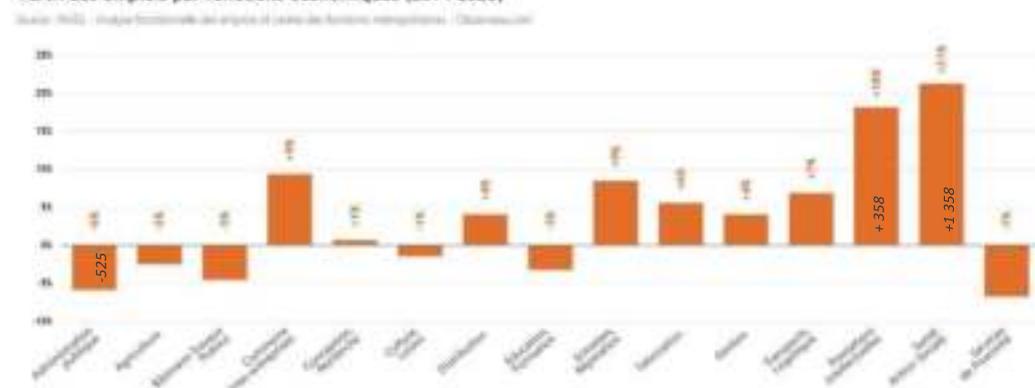
- La gestion qui représente 9 533 emplois et 13% de l'emploi, qui a par ailleurs un poids plus important que dans le 62
- L'administration publique, avec 8 342 effectifs soit 11.3%, également plus présente que dans les territoires englobants
- Et le transport/logistique ainsi que la santé et l'action sociale qui représentent 10.5% des effectifs du territoire, avec un niveau similaire que les autres échelles
- A l'inverse, la conception, recherche et la culture présentent le poids le moins important

Qui plus est, à l'échelle des EPCI, si le transports/logistique possède un poids non-négligeables dans chaque EPCI, il existe des différences entre ces derniers.

- En effet, la CU d'Arras voit les activités de gestion et l'administration publique être les deux fonctions principales, avec respectivement 14.6% et 12.7% des emplois
- *A contrario*, la CC des Campagnes de l'Artois est davantage orientée vers la fabrication (12.4%) et les services de proximité (12.5% des emplois)
- Enfin, la CC du Sur-Artois voit son agriculture prendre un poids important (13.2% des emplois)

Pour ce qui est des trajectoires de ces fonctions, la santé/action sociale et les prestations intellectuelles sont celles avec le taux de croissance annuel moyen le plus important avec respectivement +21% (1 358 emplois) et +18% (+ 358). A l'inverse, les services de proximité et l'administration publique voient leur croissance diminuer avec -7%, et -6%, synonyme d'une réduction des effectifs dans cette dernière qui se fait particulièrement ressentir.

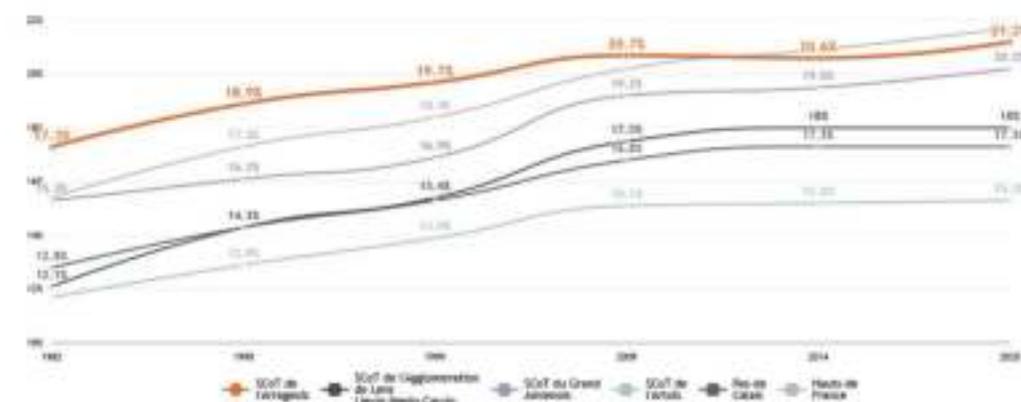
TCAm des emplois par fonctions économiques (2014-2020)



Fonctions économiques: Regroupements des professions dans le but de faire apparaître de grandes fonctions transversales aux secteurs d'activités. 15 fonctions sont définies par l'INSEE.

Part de l'emploi métropolitain depuis 1982.

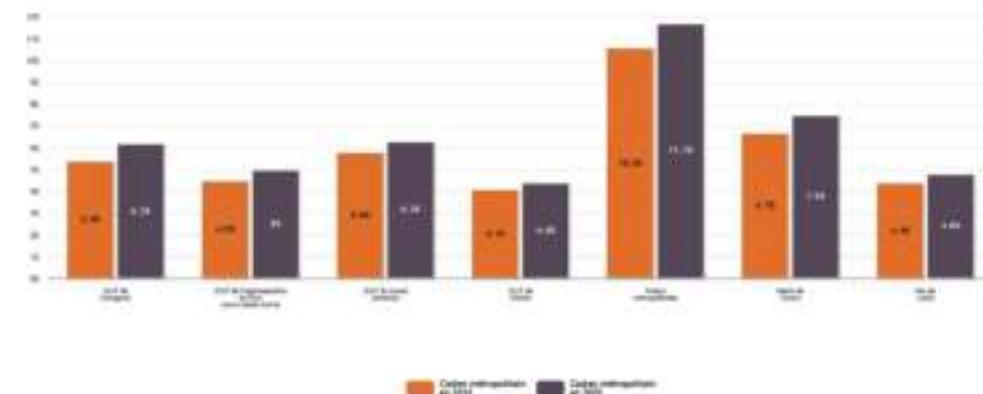
Source : INSEE - Groupe Territoriale de Services et Commerce Inter-entreprises - Observatoire



Fonctions métropolitaines: Fonctions les plus spécifiquement localisées dans les grandes aires urbaines (conception-recherche, prestations intellectuelles, commerce inter-entreprises, gestion, culture-loisirs)

Parts de l'encadrement métropolitain en 2014 et 2020

Source : INSEE - Groupe Territoriale de Services et Commerce Inter-entreprises - Observatoire



Encadrement métropolitain: Représente, à partir des fonctions métropolitaines, la présence des cadres et chefs d'entreprises dans des entités de plus de 10 salariés

Un fait métropolitain présent sur le territoire, et qui est en augmentation

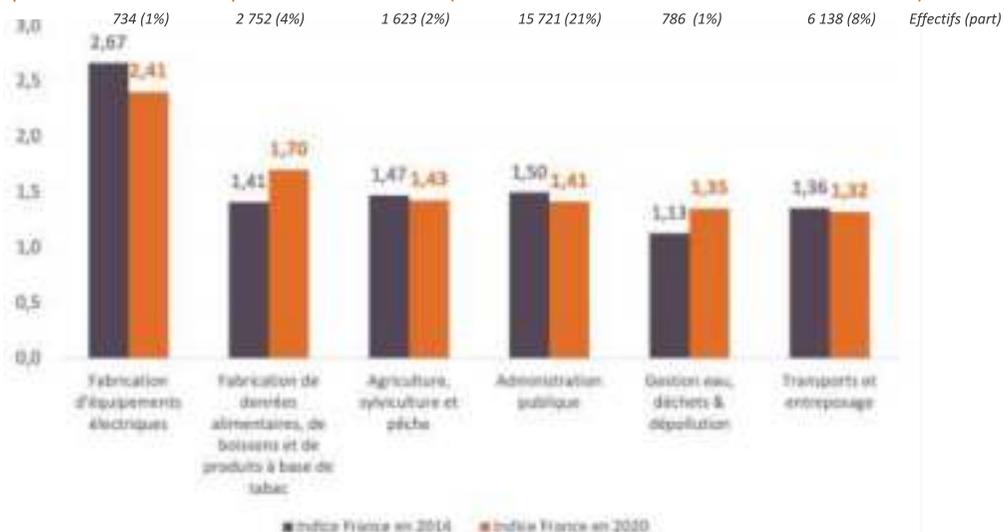
A l'échelle du territoire, 15 566 emplois sont qualifiés en 2020 de métropolitains par l'INSEE. Cela équivaut à 21.2% des emplois, un chiffre supérieur à celui du département (17.3%), mais inférieur aux chiffres national (27.2%) et régional (21.7%). Cependant, l'emploi métropolitain possède une part plus importante dans le Scota que dans les Scot alentours

Il est important de préciser également que ce chiffre est le résultat d'une concentration des fonctions métropolitaines dans la CU d'Arras (23.6%), comparativement avec les deux CC du territoire (10.8% pour la CCCA et 13.1% pour la CCSA). Ce chiffre est notamment dû aux activités de gestion qui représentent plus de la moitié des fonctions métropolitaines présentes.

De plus, la trajectoire de l'emploi métropolitain est à l'augmentation, comme la majorité des territoires, avec cependant une croissance moins importante depuis les 2 dernières décennies.

Pour ce qui est de l'encadrement métropolitain, il est sous-représenté par rapport à la France ou les Hauts-de-France, mais il est supérieur à la moyenne départementale et est similaire à celui du SCoT du Grand Amiénois avec 6.2%. Un chiffre qui est par ailleurs en augmentation. Il était en effet de 5.4% en 2014 dans le Scota.

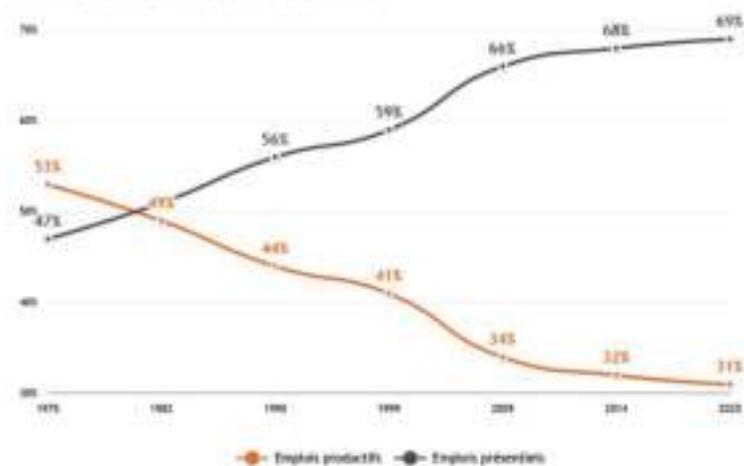
Spécialisation économiques du Scota en 2020 (Source : INSEE-FLORES 2023 – Traitement : EAU)



Spécialisation: Un territoire sera considéré comme spécialisé dans une activité donnée quand celle-ci occupe un poids plus important sur ce territoire que sur un territoire de référence. Une spécialisation basée sur 38 postes d'activités (INSEE).

Parts d'emplois productifs et présents depuis 1975

(Source : INSEE - Évolution productive et présente - Cote-d'Armor)



Une sphère présenteielle importante mais des activités productives qui sont spécifiques au territoire (en comparaison avec la France)

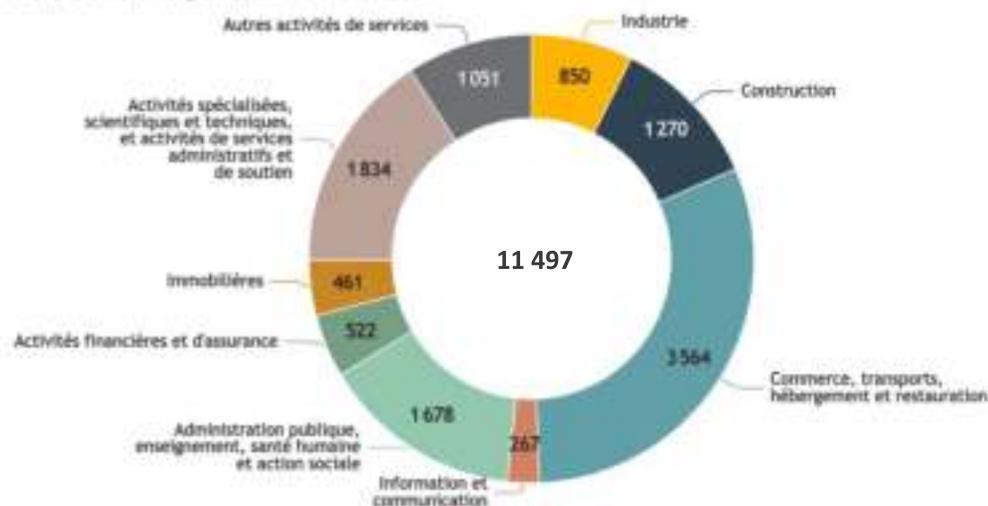
A l'échelle des sphères productives et présentsiels, la sphère présenteielle a cru fortement entre les années 70 et 2000. Depuis 2014, cette augmentation ralentie pour atteindre 69% des emplois du Scota en 2020.

Cependant, si la sphère présenteielle représente le plus grand nombre d'emploi du territoire, ce n'est pas ce qui spécifie majoritairement le territoire.

- Le poids des emplois liés à la fabrication d'équipements électriques est 2.41 fois supérieur au poids national, ils représentent par ailleurs 1% des emplois du SCoT soit 734 emplois. Cependant cette spécialisation a tendance à diminuer.
- La fabrication d'aliments, boissons et produits à base de tabac est la seconde spécialisation du territoire, et représente 2 752 emplois, soit 4% des effectifs totaux. Le poids est en augmentation.
- L'agriculture est le 3^e poste avec une pondération plus importante qu'à l'échelle nationale, avec un indice de 1.43 pour 1 623 emplois (2%), un poids qui diminue cependant.
- L'administration publique, qui représente le plus grand nombre d'emploi du territoire avec 15 721 emplois (21%), a un poids 1.41 fois supérieur à celui de la moyenne nationale.
- Viennent ensuite la gestion de l'eau, des déchets et la dépollution (indice de 1.35, en forte augmentation) et les transports et entreposage qui représente par ailleurs 6 138 emplois soit 8% (indice de 1.32, en baisse)

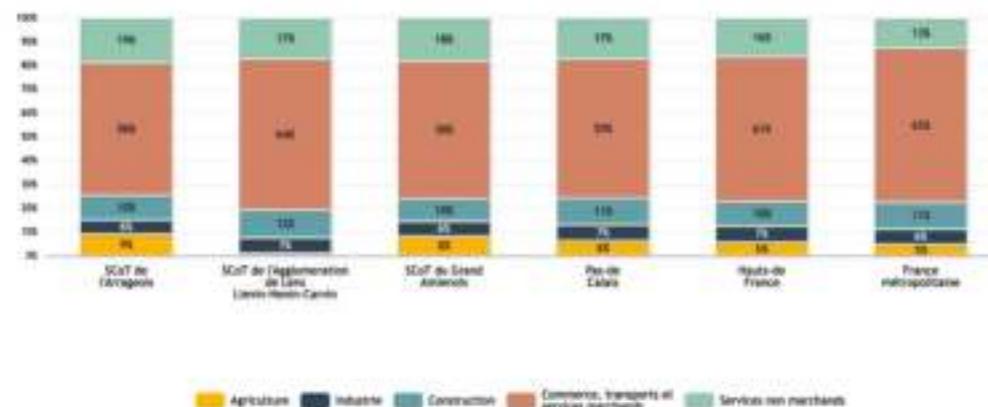
Secteur d'activité des établissements en 2021

Source : SIRENE - Statistiques Fonctives et d'Établissements - Observatoire.com



Taux d'établissement par NAF en 2022

Source : Flores - Caractéristiques des Établissements - Observatoire.com



Établissement: unité de production géographiquement localisé et qui dépend juridiquement d'une entreprise.

Le tissu économique

Des établissements tertiaires très présents au sein du territoire

Le Scota compte, en 2021, 11 497 établissements sur son territoire (base SIRENE), toutes activités confondues, ils étaient 9 304 en 2016, soit une augmentation de +4,3% en moyenne par an. De plus, ils sont majoritairement concentrés dans la CU d'Arras.

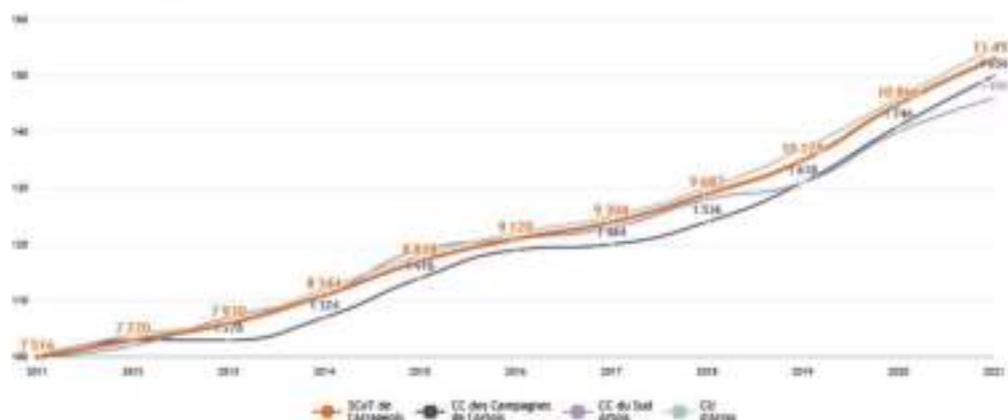
L'analyse des secteurs d'activités montre que le tertiaire est très largement majoritaire dans le tissu économique local, avec notamment les activités « commerce, transports, hébergement et restauration » qui sont les plus présentes, avec 31% des établissements du territoire, mais également l'administration publique qui est très présente du fait du rôle d'Arras comme préfecture départementale.

En prenant en compte la part des établissements par secteurs selon une autre base de données (base FLORES, sur une méthode de calcul différente que le SIRENE), l'analyse montre que $\frac{3}{4}$ des établissements du territoire font partis de la sphère tertiaire, une part cependant plus faible que dans les autres territoires du graphique, et que l'agriculture représente 9% de ces derniers, un chiffre supérieur à celui des territoires de comparaison.

A noter que 9 770 entreprises ont été recensées en 2021 selon le SIRENE, la répartition des secteurs est par ailleurs relativement similaire à celles des établissements.

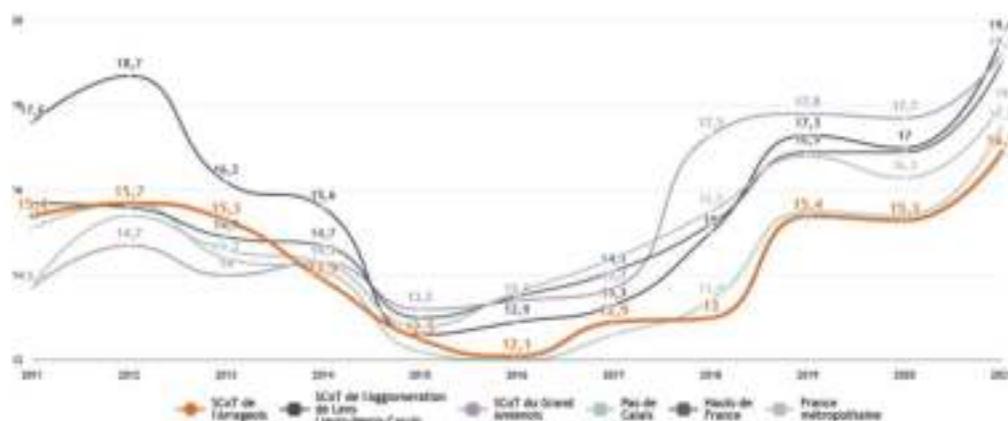
Établissement depuis 2011 (base 100)

Source : 2021 - DRIE - Observatoire de l'Établissement - Observatoire



Taux de création d'établissement depuis 2011

Source : 2021 - DRIE - Observatoire de l'Établissement - Observatoire



Taux de création : rapport entre le volume de création dans un secteur sur le stock d'entreprises recensées dans la même année.

Un territoire dynamique en matière de création d'établissements

Comme mentionné précédemment, le territoire observe une augmentation constante du nombre d'établissements, une tendance qui perdure depuis le début des années 2010 et qui concerne les trois EPCI (EPCI) du territoire, avec un dynamisme relativement homogène.

Cependant, malgré cette croissance, on constate un ralentissement de la création d'établissements entre 2012 et 2014, le taux passant de 15.7% à 12.1%. Ce ralentissement a été largement compensé au cours des années suivantes, avec un taux atteignant 16.9% de création d'établissements en 2021.

Il est à noter que la création d'établissements est légèrement inférieure à celle des territoires comparables. Cependant, la répartition des secteurs d'activité dans la création des établissements semble être relativement similaire entre ces différents territoires, avec le secteur tertiaire, notamment le commerce, en tête.

Bien que la création d'établissements au sein du Scota illustre un dynamisme économique local, il est important que les intercommunalités compétentes en développement économique fournissent un soutien actif aux initiatives locales, notamment durant les premières années de vie d'une entreprise ou d'un établissement. Ces premières années, généralement entre 2 et 5 ans, représentent une période décisive pour accompagner une entité vers sa pleine maturité économique.

Entreprises de plus de 100 emplois sur le territoire (Source : CCI 2024 – Traitement : EAU)

Raison sociale	Commune	Effectifs	Activité principale
ENERSYS SARL	Arras	627	Fabrication de piles et d'accumulateurs électriques
Scapartois	Tilloy-Les-Mofflaines	471	Centrale d'achat alimentaire
TRANSPORTS GUIDEZ	Monchy-Le-Preux	471	Transports routiers de marchandises interurbains
HAAGEN DAZS ARARS SNC	Tilloy-Les-Mofflaines	461	Fabrication de glaces et sorbets
AUCHAN HYPERMARCHÉ	Arras	410	Hypermarché
CLINITEX 62	Tilloy-Les-Mofflaines	338	Activités de nettoyage
CL NORD	Wancourt	287	Transports routiers de marchandises interurbains
ONET SERVICES	Thelus	286	Activités de nettoyage
ETABLISSEMENT A CATHELAIN ET COMPAGNIE	Hermies	283	Construction de routes et autoroutes
BRIOCHE PASQUIER	Aubigny en Artois	282	Fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche
MADEMOISELLE DESSERTS TINCQUES	Tincques	256	Fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche
COGESTAR	Arras	250	Production d'électricité
SELMO-JELEN	Bapaume	249	Fabrication d'articles de voyage et maroquinerie
LECLERC	Dainville	239	Hypermarché
LA POSTE	Saint-Laurent-Blangy	215	Postes nationales
DERICHEBOURG PROPTE	Arras	211	Activités de nettoyage
TELEDYNE OLDHAM SIMTRONICS	Arras	208	Fabrication d'instrumentation scientifique et technique
ENEDIS	Arras	187	Distribution d'électricité
PERRENOT BEKAERT	Athies	183	Transports routiers de marchandises interurbains
DAUNAT NORD	Monchy-Le-Preux	167	Fabrication d'autres produits alimentaires n.c.a.
GCC HAUTS-DE-France	Saint-Laurent-Blangy	161	Travaux de maçonnerie générale
LECLERC	Saint-Nicolas	153	Hypermarché
XPO TRANSPORT SOLUTIONS NORD France	Monchy-Le-Preux	152	Transports routiers de marchandises interurbains
KEOLIS ARRAS	Arras	150	Transports urbains de voyageurs
ARKEMA FRANCE	Saint-Laurent-Blangy	145	Fabrication d'autres produits chimiques organiques de base
UNIGO	Dainville	141	Transports urbains de voyageurs
COUPE FILS	Dainville	140	Transports routiers de marchandises de proximité
EDP ARTOIS	Saint-Laurent-Blangy	139	Activités de nettoyage
VEOLIA EAU COMPAGNIE GENERALE DES EAUX	Tilloy-Les-Mofflaines	134	Captage, traitement et distribution d'eau
LECLERC	Arras	130	Hypermarché
VANDEMOORTELE BAKERY PRODUCTS FRANCE	Athies	126	Fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche
PLASTIENVASE FRANCA	Arras	125	Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique
LA POSTE	Arras	124	Postes nationales
SANTERNE NORD TELECOMS	Gavelle	123	Travaux d'installation électrique
GEDINOR	Achiet-le-Grand	122	Centrale d'achat non alimentaire
TRIANGLE 47	Arras	120	Travail temporaire
SOCIETE INDUSTRIELLE DES OLEAGINEUX	Saint-Laurent-Blangy	119	Fabrication d'huiles et graisses raffinées
RANDSTAD	Arras	119	Travail temporaire
BONDUELLE	Vaulx-Vraucourt	117	Culture de légumes, de melons, de racines, de tubercules
SODELEM	Duisans	115	Travaux d'installation électrique
FM FRANCE	Tilloy-Les-Mofflaines	115	Transports routiers de marchandises interurbains
LEROY MERLIN	Arras	114	Commerce de détail de bricolage
CSM CASA SERVICE MACHINE	Tilloy-Les-Mofflaines	114	Commerce de gros de matériel agricole
AXIONE	Feuchy	113	Autres activités de télécommunication
GARDIEN TRANSPORTS	Beaumontz-Les-Loges	109	Transports routiers de marchandises interurbains
MILEE	Duisans	109	Agences, conseil en publicité
REGIONAL EXPRESS	Bailleul Sir Berthoult	108	Transports routiers de marchandises de proximité
NSI 1	Arras	107	Activités de nettoyage
CL JURIA	Wancourt	105	Transports routiers de marchandises interurbains
INGREDIA	Arras	103	Fabrication d'autres produits laitiers
CERELIA	Saint-Laurent-Blangy	101	Commerce de gros alimentaires
TRANSPTS ET AFRETEM DU TREGOR	Tilloy-Les-Mofflaines	101	Transports routiers de marchandises interurbains

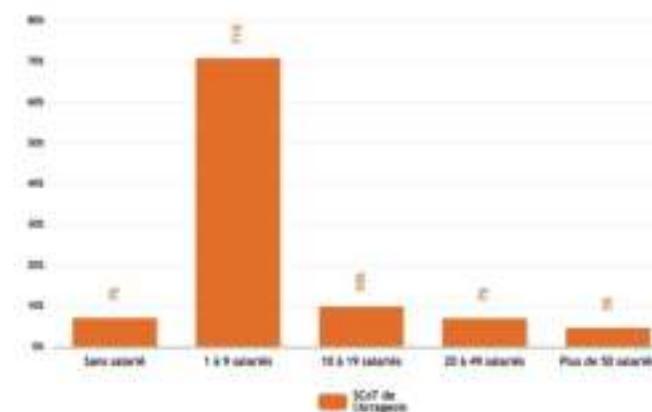
Un tissu économique composé majoritairement de TPE/PME, avec la présence de grands employeurs majeurs pour le territoire

Le territoire est majoritairement composé de TPE/PME (plus des 2/3 des établissements). De plus, environ 52 établissements emploient plus de 100 salariés, 24 sont liés aux services (activités de nettoyage et transport de marchandises notamment), 18 à l'industrie (industries agroalimentaires), 9 au commerce (hypermarchés), et 1 dans la construction.

A noter également que la fonction publique est très présente sur le territoire du Scota et joue un rôle majeur dans la structuration du marché du travail local, résultat de l'effet de préfecture d'Arras (7 000 emplois environ). Ainsi, plus ou moins 30 000 personnes seraient employées dans l'administration publique, l'enseignement ou la santé/action sociale sur le territoire.

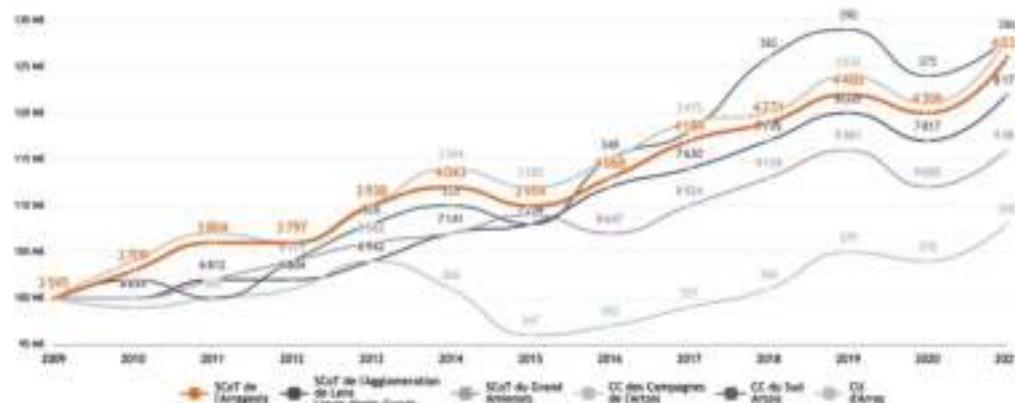
Taux d'établissement par nombre de salarié en 2022

Source : France - Caractéristiques des établissements - IRES2022



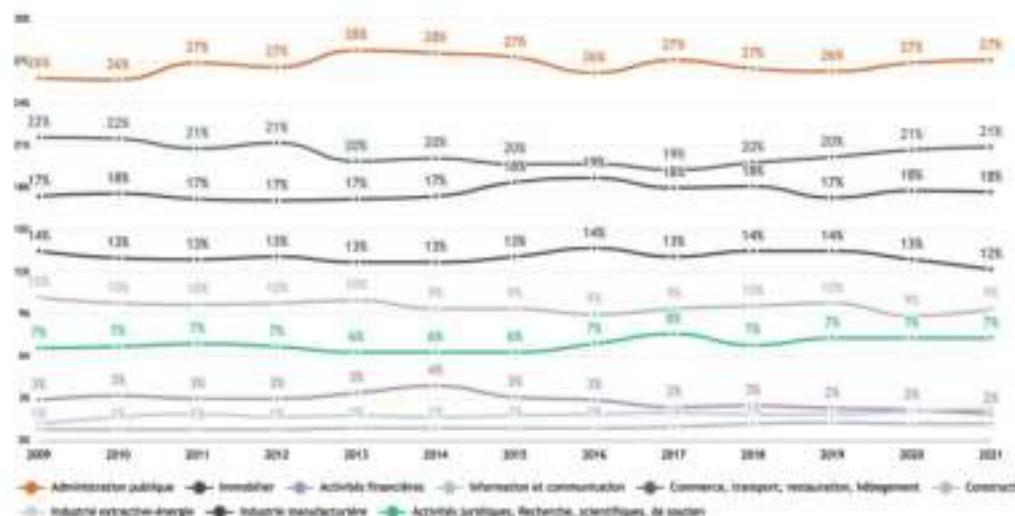
Valeur ajoutée depuis 2009 – base 100

Source : DDT92/2019 - Valeur ajoutée hors agriculture et autres services par territoire d'arrondissement de la région Nord-Pas-de-Calais - Chiffres clés



Part de la valeur ajoutée par type depuis 2009

Source : DDT92 - Analyse économique des emplois et salaires des territoires intercommunaux - Chiffres clés



Une valeur ajoutée croissante et qui se concentre dans la CUA

Au sein du département du Pas-de-Calais, la valeur ajoutée s'élève à 4,5 milliards d'euros, excluant l'agriculture et d'autres services. Cette somme représente environ 15% de la création de valeur totale du département. Notamment, cette valeur est fortement concentrée dans la Communauté Urbaine d'Arras (CUA), où elle atteint 83%. La commune d'Arras, en particulier, détient une part significative de cette valeur, représentant 37% du total de la création de valeur du territoire, en raison de sa concentration d'emplois.

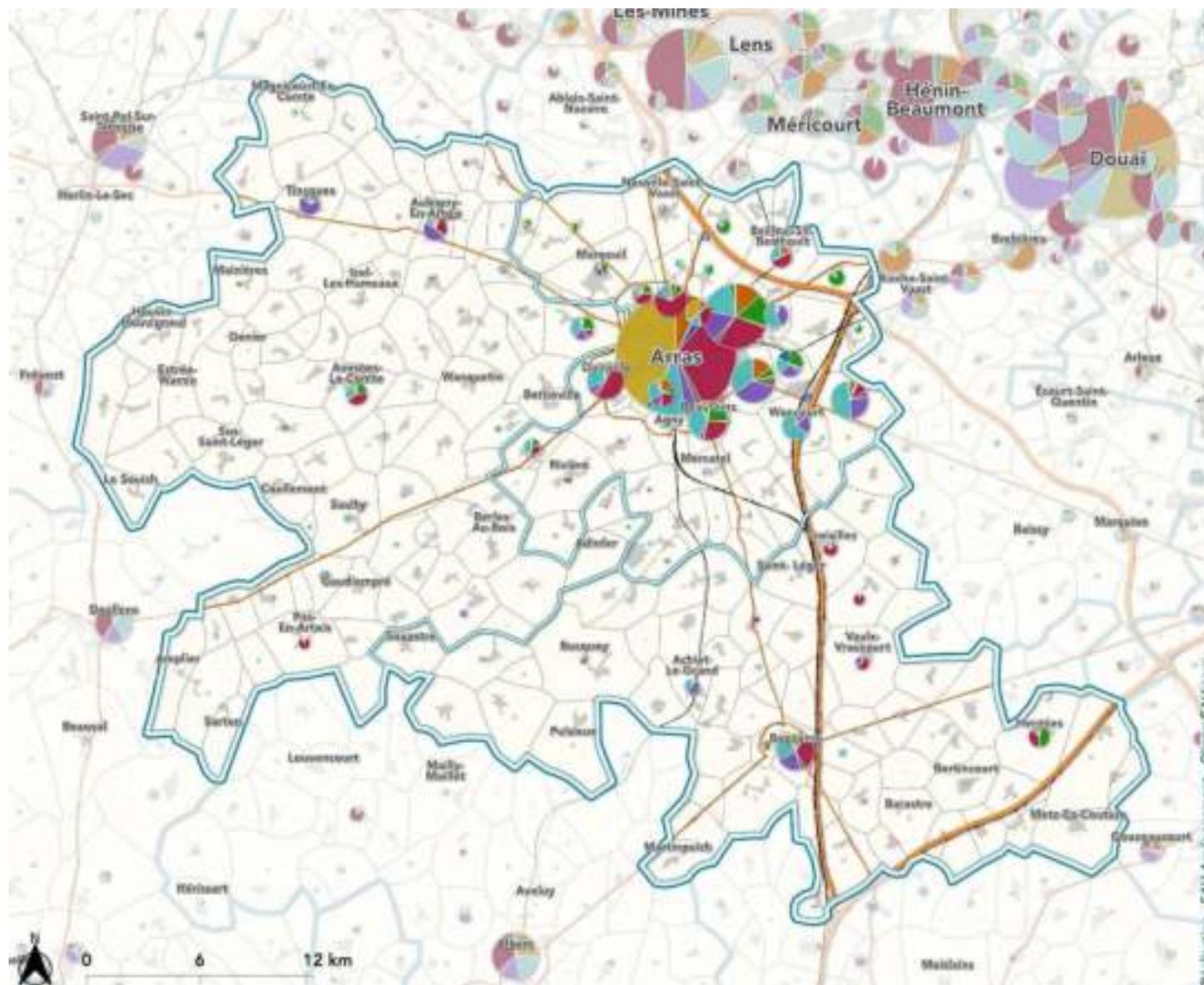
Par ailleurs, l'évolution de la valeur ajoutée du territoire révèle un dynamisme certain en termes de création de richesse, bien que des diminutions temporaires aient été constatées. Ce dynamisme semble être particulièrement marqué dans la Communauté Urbaine d'Arras.

Il est également pertinent de noter que le secteur de l'administration publique est le principal contributeur à la création de valeur ajoutée sur ce territoire, représentant plus d'un cinquième de la valeur créée en 2021.

Le calcul de la valeur ajoutée du SCoT est le résultat d'une pondération entre la valeur ajoutée des secteurs d'activités (hors agriculture et autres activités de services) du département et le nombre d'emplois salariés de ces mêmes secteurs à l'échelle des communes. Une interprétation prudente des résultats est alors nécessaire.

SCoT de l'Arrageois

Valeur ajoutée par secteur d'activité en 2021

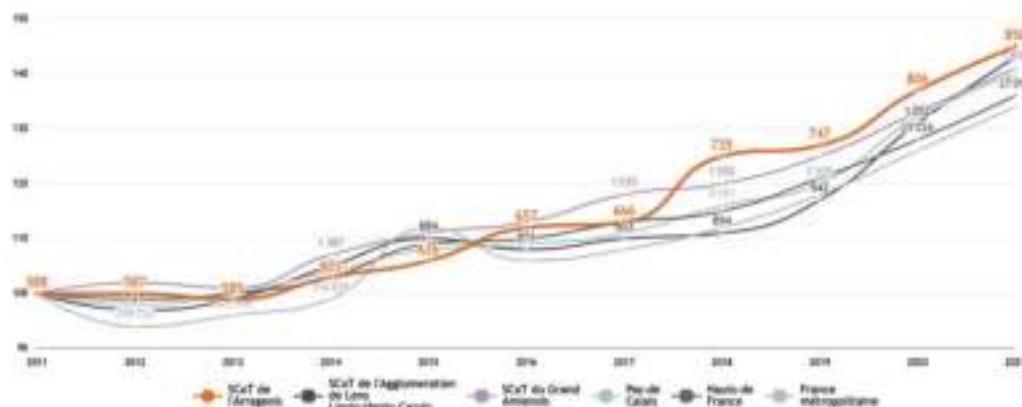


Maquette : EAU Aménagement - ChienEAU.com

Source : EUROSTATS - Valeur ajoutée brute aux prix de production par NUTS 3 - 2023

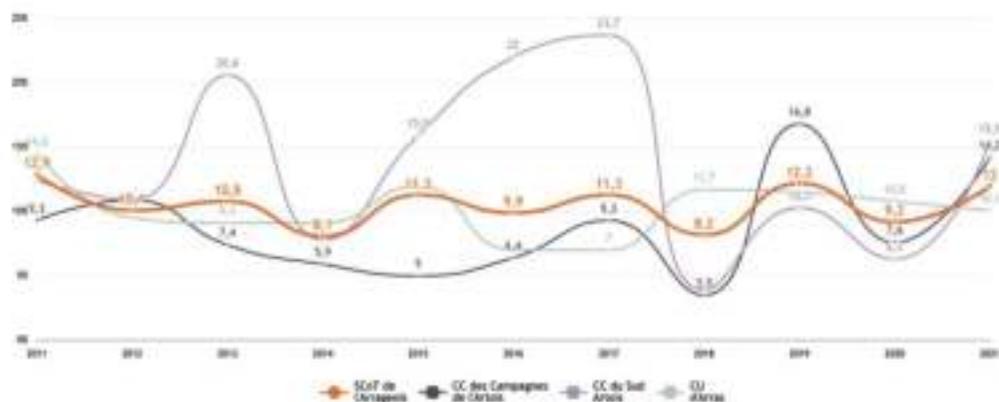
Etablissements industriels depuis 2011 (base 100)

Source : ANSD - Observatoire régional de l'investissement - Observatoire.com



Taux de création d'établissement industriel depuis 2011

Source : ANSD - Observatoire régional de l'investissement - Observatoire.com



L'industrie

Une industrie qui augmente sur le territoire et qui attire des capitaux

Sur la même dynamique que les grands SCoT alentours et des territoires englobants le Scota, les établissements industriels sont en augmentation depuis 2021. Atteignant ainsi 850 établissements industriels sur le territoire, soit 262 établissements supplémentaires en 10 ans.

L'engagement entrepreneurial du territoire en matière d'industrie est de 12% en 2021, un chiffre un deçà de celui des territoires de comparaison (entre 13,2% et 14,7%). Qui plus est, ce taux est notamment porté par les deux communautés de communes du territoire qui affichent un taux aux alentours de 15%, quand la CU d'Arras affiche un taux de 10,1%, qui est par ailleurs en diminution depuis 2018. Ce chiffre est à relativiser par la présence déjà importante d'industries dans ce territoire.

De plus, les activités industrielles se localisent principalement dans la CU d'Arras avec environ 60% des établissements industriels y sont localisés, les deux CC représentent chacune environ 20% de ces derniers.

A l'échelle communale, ce sont Arras, Saint-Laurent-Blangy et Achicourt dans la CUA qui présentent le plus d'établissements industriels sur leur territoire (respectivement 190, 55 et 27 établissements). La commune de Bapaume dans le Sud-Artois affiche également 27 établissements.

Effectifs salariés des secteurs des établissements industriels actifs en 2020 (Source : FLORES 17 postes – Traitement : EAU)

	Extraction, énergie, eau, gestion déchet & dépollution	Fabrication aliments, boissons & produits à base de tabac	Cokéfaction et raffinage	Fabrication équipements électriques, électroniques, informatiques & machines	Fabrication de matériels de transport	Fabrication autres produits industriels	ENSEMBLE INDUSTRIE
Postes salariés	1222	2752	0	1136	317	2382	7809
Poids du secteur	2%	4%	0%	1%	0%	3%	10%

Caractéristiques des établissements actifs industriels en 2020 (Source : FLORES – Traitement : EAU)

	0 salarié	1-4 salariés	5-9 salariés	10-19 salariés	20-49 salariés	50-99 salariés	100-199 salariés	200-499 salariés	+500 salariés	ENSEMBLE
INDUSTRIE	14	117	83	47	32	20	10	7	1	331
POIDS INDUSTRIE	4%	4%	9%	9%	8%	14%	14%	19%	14%	6%

Lecture : 14 établissements industriels sont sans salariés, cela représente 4% des établissements sans salariés du territoire.

Plus grands employeurs de l'industrie du territoire (Source : CCI – Traitement : EAU)

Raison sociale	Commune	Effectifs	Activité principale
ENERSYS SARL	Arras	627	Fabrication de piles et d'accumulateurs électriques
HAAGEN DAZS ARARS SNC	Tilloy-Les-Mofflaines	461	Fabrication de glaces et sorbets
BRIOCHE PASQUIER	Aubigny en Artois	282	Fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche
MADemoiselle DESSERTS TINCQUES	Tincques	256	Fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche
COGESTAR	Arras	250	Production d'électricité
SELMO-JELEN	Bapaume	249	Fabrication d'articles de voyage et maroquinerie
TELEDYNE OLDHAM SIMTRONICS	Arras	208	Fabrication d'instrumentation scientifique et technique
DAUNAT NORD	Monchy-Le-Preux	167	Fabrication d'autres produits alimentaires n.c.a.
GCC HAUTS-DE-France	Saint-Laurent-Blangy	161	Travaux de maçonnerie générale
ARKEMA FRANCE	Saint-Laurent-Blangy	145	Fabrication d'autres produits chimiques organiques de base
VEOLIA EAU COMPAGNIE GENERALE DES EAUX	Tilloy-Les-Mofflaines	134	Captage, traitement et distribution d'eau
VANDEMOORTELE BAKERY PRODUCTS FRANCE	Athies	126	Fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche
PLASTIENVASE FRANCA	Arras	125	Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique
SANTERNE NORD TELECOMS	Gavrelle	123	Travaux d'installation électrique
SOCIETE INDUSTRIELLE DES OLEAGINEUX	Saint-Laurent-Blangy	119	Fabrication d'huiles et graisses raffinées
BONDUELLE	Vaulx-Vraucourt	117	Culture de légumes, de melons, de racines, de tubercules
SODELEM	Duisans	115	Travaux d'installation électrique
INGREDIA	Arras	103	Fabrication d'autres produits laitiers

Une industrie spécialisée, notamment dans l'agroalimentaire

Tout comme l'environnement régional, l'industrie agroalimentaire représente le secteur industriel le plus pourvoyeur d'emplois. En effet, au sein du SCoT, il s'agit du secteur industriel employant le plus avec 2 752 salariés en 2020 selon la base FLORES, soit 4% des postes salariés du territoire. Au total, l'industrie représente 10% des effectifs salariés du territoire. Cette industrie bénéficie notamment de la présence de grandes entreprises avec d'importants capitaux, parfois étrangers, comme Pasquier, Häagen Dazs ou Bonduelle par exemple. Elle s'appuie également sur une agriculture très présente sur le territoire et dans ses environs.

Pour rappel, la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et de machines est le secteur le plus spécifique au territoire par rapport à la France métropolitaine, bien qu'il ne représente que 1 136 salariés (1% environ)

A noter également que selon une étude la CCI Hauts-de-France et de l'URSSAF en 2023, 1/3 des salariés de l'industrie de la région ont plus de 50 ans. Un phénomène de vieillissement du secteur qui amène à poser des questions sur le recrutement de ce dernier.

Effectifs salariés des secteurs des établissements de services actifs en 2020 (Source : FLORES 17 postes – Traitement : EAU)

	Transports et entreposage	Hébergement et restauration	Information et communication	Activités financières et d'assurance	Activités immobilières	Activités scientifiques et techniques : services administratifs et de soutien	Activités postales, couriers et express	Autres activités de services	ENSEMBLE SERVICES
Postes salariés	6138	1995	545	2744	389	5578	3244	2227	53278
Postes du secteur	8%	3%	1%	4%	1%	8%	44%	3%	70%

Caractéristiques des établissements actifs de services en 2020 (Source : FLORES – Traitement : EAU)

	0 salarié	1-4 salariés	5-9 salariés	10-19 salariés	20-49 salariés	50-99 salariés	100-199 salariés	200-499 salariés	+500 salariés	ENSEMBLE
SERVICES	194	1599	533	286	228	103	50	25	5	3023
POIDS SERVICES	54%	55%	55%	56%	59%	71%	69%	69%	71%	56%

Lecture : 1599 établissements de services ont entre 1 et 4 salariés, cela représente 55% des établissements avec moins de 5 salariés du territoire.

Plus grands employeurs du secteur des services (Source : CCI – Traitement : EAU)

Raison sociale	Commune	Effectifs	Activité principale
TRANSPORTS GUIDEZ	Monchy-Le-Preux	471	Transports routiers de marchandises interurbains
CLINITEX 62	Tilloy-Les-Mofflaines	338	Activités de nettoyage
CL NORD	Wancourt	287	Transports routiers de marchandises interurbains
ONET SERVICES	Thelus	286	Activités de nettoyage
LA POSTE	Saint-Laurent-Blangy	215	Postes nationales
DERICHEBOURG PROPLETE	Arras	211	Activités de nettoyage
ENEDIS	Arras	187	Distribution d'électricité
PERRENOT BEKAERT	Athies	183	Transports routiers de marchandises interurbains
XPO TRANSPORT SOLUTIONS NORD France	Monchy-Le-Preux	152	Transports routiers de marchandises interurbains
KEOLIS ARRAS	Arras	150	Transports urbains de voyageurs
UNIGO	Dainville	141	Transports urbains de voyageurs
COUPE FILS	Dainville	140	Transports routiers de marchandises de proximité
EDP ARTOIS	Saint-Laurent-Blangy	139	Activités de nettoyage
LA POSTE	Arras	124	Postes nationales
TRIANGLE 47	Arras	120	Travail temporaire
RANDSTAD	Arras	119	Travail temporaire
FM FRANCE	Tilloy-Les-Mofflaines	115	Transports routiers de marchandises interurbains
AXIONE	Feuchy	113	Autres activités de télécommunication
GARDIEN TRANSPORTS	Beaumetz-Les-Loges	109	Transports routiers de marchandises interurbains
MILEE	Duisans	109	Agences, conseil en publicité
REGIONAL EXPRESS	Bailleul Sir Berthoult	108	Transports routiers de marchandises de proximité
NSI 1	Arras	107	Activités de nettoyage
CL JURA	Wancourt	105	Transports routiers de marchandises interurbains
TRANSPTS ET AFRETEM DU TREGOR	Tilloy-Les-Mofflaines	101	Transports routiers de marchandises interurbains

Les services

Une administration publique qui structure l'emploi local

Le secteur des services (hors commerce) est le principal secteur du territoire, il représente en effet environ 70% des effectifs salariés du territoire (plus de 50 000 emplois) en 2020. Un chiffre composé notamment de :

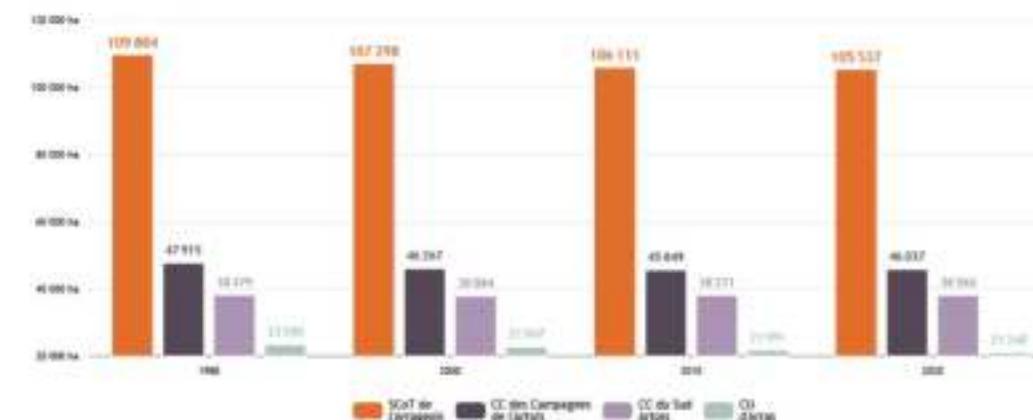
- L'administration publique qui représente 44% des effectifs salariés totaux du territoire, soit plus de 33 000 salariés. Un secteur qui bénéficie du rôle d'Arras qui est la préfecture du département du Pas-de-Calais.
- Un secteur tertiaire qui est également important est le transports/entreposage qui emploie un peu plus de 6 100 emplois, soit 8% des effectifs salariés.
- Un secteur qui pèse également dans l'emploi salarié du territoire est les activités scientifiques et techniques/services administratifs et de soutien avec également 8% des effectifs.

Le transport et les activités de soutien sont des secteurs où les entreprises de services sont les plus importantes en termes de masse salariale. A cela s'ajoute les importantes structures publiques (DSDEN 62, Préfecture du 62...) qui emploient des milliers de personnes sur le territoire et qui sont les principales créatrices de valeur ajoutée sur le territoire.

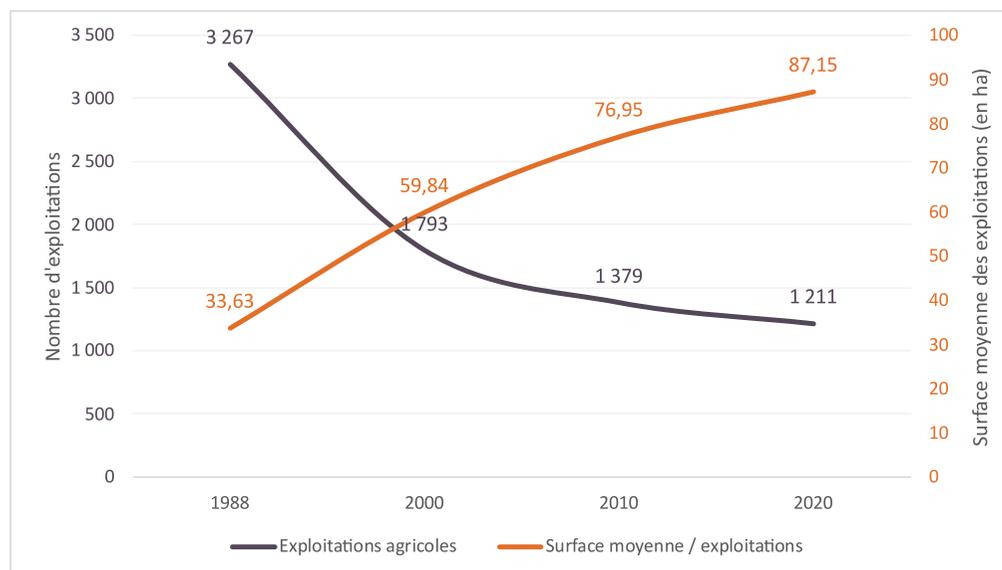
La majorité des établissements actifs du territoire possèdent moins de 5 salariés, cependant les grands employeurs (plus de 50 salariés) du secteur des services sont également relativement nombreux et représentent environ 70% des établissements actifs du territoire.

Superficie agricole utilisée depuis 1982

(Source : INSEE 2020 - Recensement agricole - Département 62)



Nombre d'exploitations et surface agricole par exploitations depuis 1988 (Source : AGRESTE – Traitement : EAU)



L'agriculture

Un secteur moteur de l'économie et contributeur de l'image du territoire

L'agriculture est un des moteurs économiques du territoire et contribue grandement à l'image du territoire du Scota avec notamment 105 537 ha de surface agricole utilisée en 2020, c'est-à-dire 23% de la SUA du département 62. Au sein du territoire du SCoT, 43% de la SAU est localisée dans la CCCA (46 037 ha), 36% dans la CCSA (38 260 ha) et 21% dans la CUA (21 240 ha).

De plus, la SAU diminue sur le long terme, elle était en effet de 109 884 en 1988. La tendance semble cependant se ralentir petit à petit sur les dernières périodes, notamment du fait de l'augmentation de cette dernière dans la CCCA et la stabilisation dans la CCSA.

Enfin, la surface agricole utilisée par chaque exploitation est en moyenne de 87,15 ha en 2020. Un chiffre en augmentation depuis 1988, en corrélation avec la baisse continue, mais qui se ralentit sur la dernière période, du nombre d'exploitations, qui sont passés de 3 267 en 1988 à 1 211 en 2020 (fusions d'exploitations, non-repreneurs, changement de vocation de l'espace...). A titre d'exemple, la SAU moyenne par exploitation est de 91 ha pour la région, 80 ha pour le département et 69 ha pour le territoire métropolitain. De plus, la dynamique observée dans le Scota est similaire à celles observées dans ces territoires.

Âge moyen des chefs d'exploitations et main d'œuvre (Source : AGRESTE – Traitement : EAU)

EPIC	Age chef exploitations 2010	Age chef exploitations 2020	Main d'œuvre des exploitations 2010	Main d'œuvre des exploitations 2020
CC Sud Artois	48,1	50,5	2 201	1 802
CC des Campagnes de l'Artois	47,7	50	1 461	1 068
CC d'Artois	47,6	50,3	671	715
SCoT Arrageois	48,1	50,5	4 337	3 585

Taille des exploitations agricoles (Source : AGRESTE – Traitement : EAU)

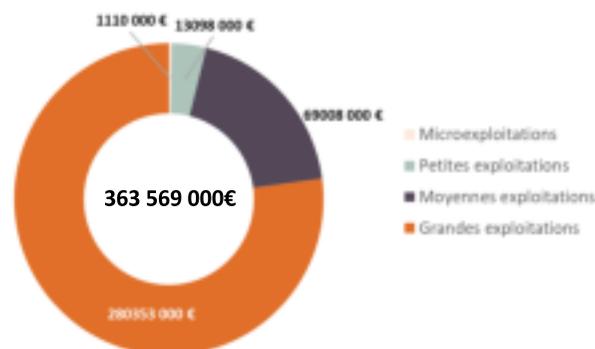
Taille des exploitations	Nombre d'exploitation 2010	Nombre d'exploitation 2020	SAU 2010	SAU 2020
Microexploitations	164	103	1 330	824
Petites exploitations	366	215	13 664	6 522
Moyennes exploitations	457	401	33 488	24 344
Grandes exploitations	392	412	57 632	70 666

Taille des exploitations	Part 2010	Part 2020	Part SAU 2010	Part SAU 2020
Microexploitations	12%	9%	1%	1%
Petites exploitations	27%	19%	13%	6%
Moyennes exploitations	33%	35%	32%	24%
Grandes exploitations	28%	36%	54%	69%

Taille des exploitations : En fonction de la production brute standard (PBS), les micro-exploitations ont une PBS inférieure à 25 000€, les petites entre 25 000€ et 100 000€ et les moyennes, entre 100 000 et 250 000€ et les grandes, supérieure à 250 000€ de PBS.

PBS selon la taille des exploitations (Source : AGRESTE – Traitement : EAU)

Production Brute Standard (PBS) : valeur de la production potentielle par hectare ou par tête d'animal (hors aide). Pour 2020, la PBS résulte des valeurs moyennes des rendements et des prix observés de 2015 à 2019.



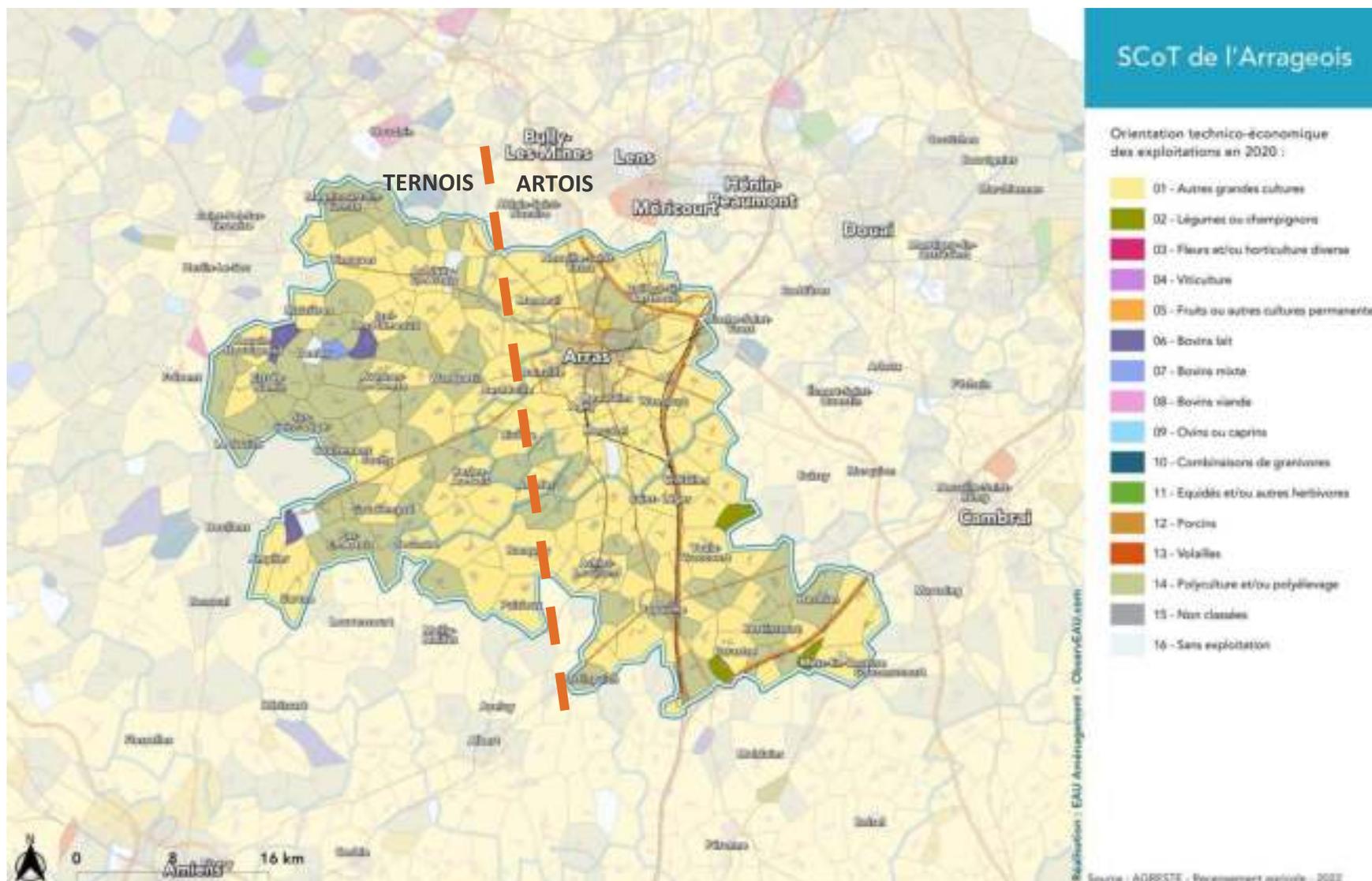
Une évolution des exploitations agricoles sur le territoire

Selon le dernier recensement de l'AGRESTE, en 2010, 4 337 personnes étaient exploitantes ou salariées d'une exploitation agricole. En 2020, ce chiffre est descendu à 3 985, soit une baisse d'environ 350 en main d'œuvre agricole (c'est-à-dire -8% en 10 ans).

Qui plus est, l'âge des chefs d'exploitations a augmenté sur le territoire, passant de 48.1 en 2010 à 50.5 en 2020, posant des questions sur l'avenir des exploitations. En effet, près d'¼ des exploitations, et par extensions de la SAU, sont concernées par leur devenir (c'est-à-dire le devenir dans les 3 prochaines années, dans le cas où le chef d'exploitation, ou le plus âgé des exploitants, a plus de 60 ans).

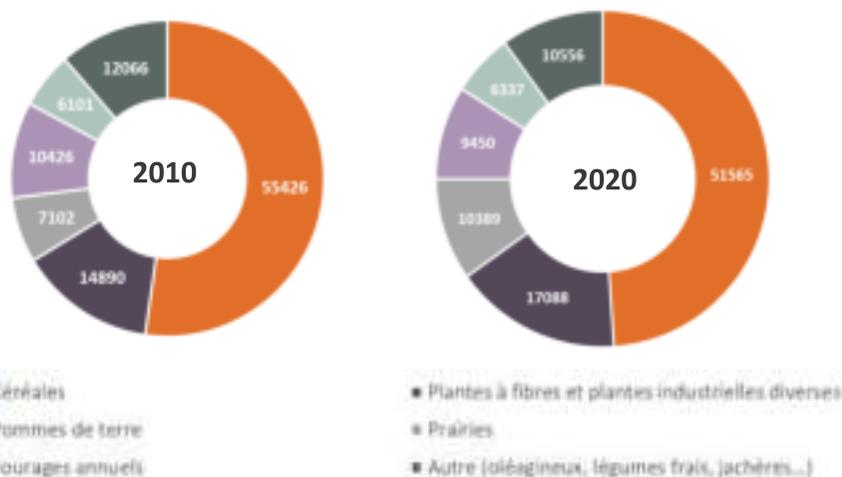
La taille des exploitations connaît également des changements.

- En effet, le nombre de micro-exploitations diminue sur le territoire (environ -60 exploitations en 10 ans).
- Même postulat pour les petites et moyennes exploitations qui voient leurs nombres diminuer entre 2010 et 2020.
- Les grandes exploitations sont les seules à augmenter (+20 en 10 ans) et elles représentent près de 70% de la SAU. De plus, plus la PBS des grandes exploitations représentent plus des ¾ de la PBS totale du territoire.

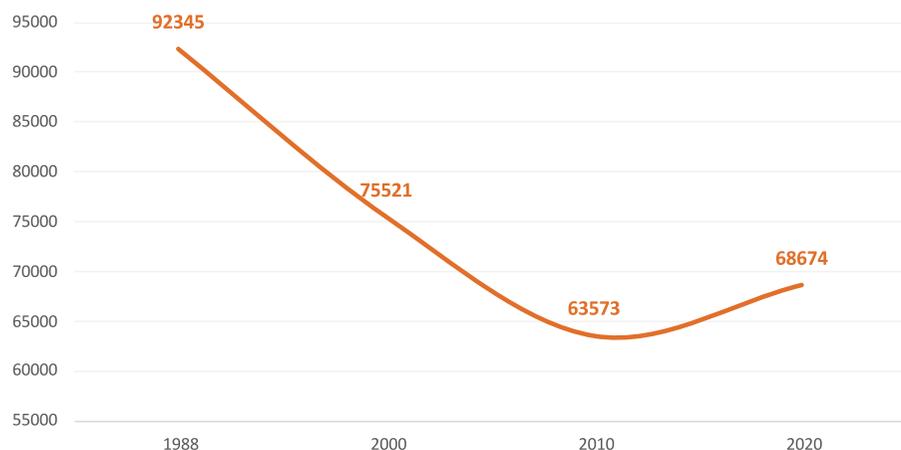


OTEX : classification européenne des exploitations en fonction de la production brute standard (PBS). Une exploitation est spécialisée dans une orientation quand plus des deux tiers de sa PBS correspond aux productions associées. L'orientation « autres grandes cultures » comprend notamment les betteraves.

Répartition de la SUA 2010 et 2020 (Source : AGRESTE – Traitement : EAU)



Evolution du cheptel en UGB (Source : AGRESTE – Traitement : EAU)



UGB : unité de gros bétail : équivalent pâturage d'une vache laitière produisant 3000 kg de lait par an. A titre d'exemple un poulet de chair équivaut à 0.007 UGB, une poule pondeuse 0.014, un équidé 0.8.

Un territoire tourné vers les grandes cultures

Les orientations technico-économiques des exploitations (OTEX) permettent de découper le territoire en deux grands espaces. Ces derniers reprennent par ailleurs, relativement bien les frontières des petites régions agricoles de l'Artois (à l'est, une agriculture plus générale (notamment avec le prolongement de l'agriculture picarde de la pomme de terre ou des betterave) et du Ternois (à l'ouest, une culture plus diversifiée).

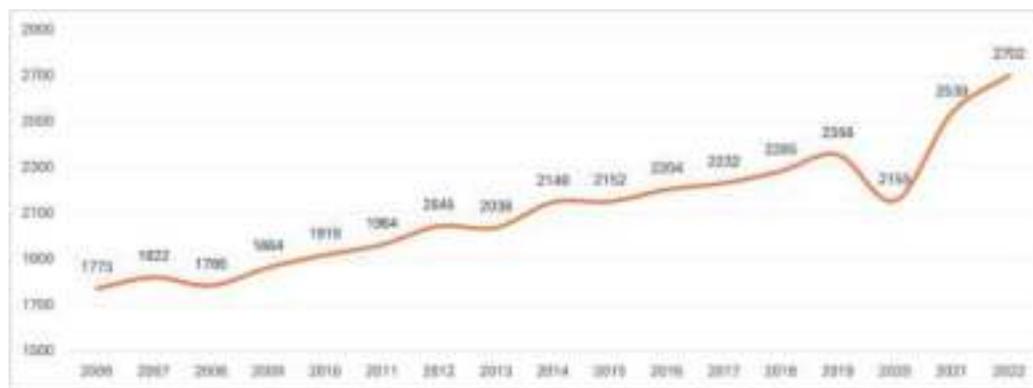
Outre les OTEX, il est intéressant de s'intéresser à la répartition de la SAU selon le type de culture.

- Ainsi, les céréales restent les principales utilisatrices de SAU, avec 49 % de la surface utilisée (51 565 ha), un chiffre qui est en diminution par rapport à 2010 (55 426 ha, 52%).
- Les plantes à fibres et plantes industrielles diverses (dont les betteraves) occupent la 2^e place avec 17 088 ha, soit 16%, un chiffre en augmentation (14% en 2010).
- Autre augmentation, la pomme de terre qui occupe 10 389 ha (10%) en 2020. Elle occupait 7 102 ha en 2010 (7%).
- Les prairies sont en diminution sur le territoire (-1 000 ha environ).

Il n'y a pas de différences entre les EPCI, si ce n'est l'élevage (prairies et le fourrage) qui semble plus présent proportionnellement dans la CCSA.

Par ailleurs, pour ce qui est de l'élevage, le cheptel a augmenté depuis 2010, et ce après une baisse continue et rapide depuis 1988. L'augmentation est cependant à contraster (baisse du nombre de bovins, augmentation du nombre de poulets). A noter également la présence d'un millier de ruche, non comprise dans le cheptel UGB.

Effectifs salariés 100% touristiques entre 2006 et 2022 (Source : ACOSS 2024 – Traitement : EAU)



Activités touristiques (APE) : hôtels et hébergements similaires, hébergement touristique et autre hébergement de courte durée, terrains de camping et parcs pour caravanes, véhicules de loisirs, restauration traditionnelle, cafétérias et autres libres services, restauration de type rapide, débits de boissons, projection de films cinématographiques, entretien corporel, activités des agences de voyage, activités des voyagistes, autres services de réservation et activités connexes, organisation de foires, salons professionnels et congrès, gestion de salles de spectacles, gestion sites monuments historiques & attractions touristiques similaires, gestion des jardins botaniques et zoologiques et des réserves naturelles, organisation de jeux de hasard et d'argent, activités des parcs d'attractions et parcs à thèmes, autres activités récréatives et de loisirs

Le tourisme

Un emploi lié au tourisme qui croît et qui a su rebondir après la crise sanitaire

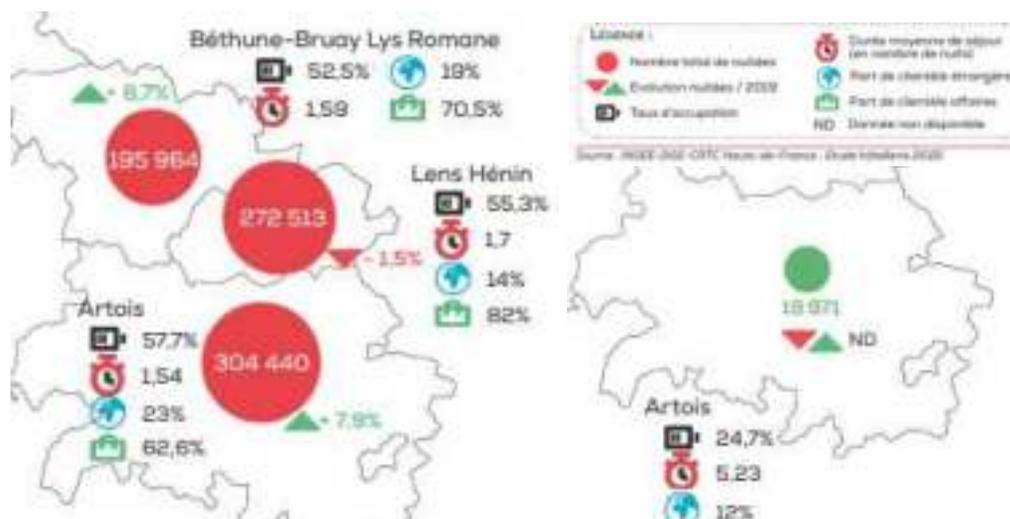
Le territoire du Scota voit ses emplois salariés liés au tourisme (emplois directs) augmenter sur son territoire depuis 2006 et ce, de façon continue.

- Deux exceptions sont toutefois observables : 2008 (crise des *subprimes*) et 2020 (confinements liés à la pandémie de COVID 19) qui voient une baisse de l'effectif touristique salarié au sein du Scota.
- Après la crise de 2020, l'emploi touristique croît de façon très importante, passant de 2 155 à 2 539 (+384 emplois) en 2021.
- Enfin, en 2022, l'effectif touristique est de 2 702 (+163 effectifs), cela représente environ 5% des emplois salariés du privé du territoire selon la base ACOSS.

Les principaux secteurs d'activités touristiques du territoire en 2022 sont par ailleurs : la restauration traditionnelle (842 salariés), la restauration rapide (656 salariés), la gestion des sites et monuments historiques (393 salariés) et le débit de boisson (282 salariés).

A noter également que la répartition des effectifs touristiques se fait de façon inégale sur le territoire. En effet, en 2022, 92% des emplois salariés liés au tourisme, c'est-à-dire 2 462 emplois salariés sont localisés dans la Communauté Urbaine d'Arras), et 55% sont situés dans la commune d'Arras (environ 1 500 salariés).

Fréquentation de l'hôtellerie et des campings en 2022 (Source : Pas de Calais Tourisme)



A noter cependant que l'étude prend également en compte la CC voisine d'Osartis Marquion, mais qui représente moins de 15% des capacités d'accueil

Fréquentation des hébergements de plateforme en 2022 (Source : Pas de Calais Tourisme)



Un territoire touristique qui s'appuie notamment sur son patrimoine

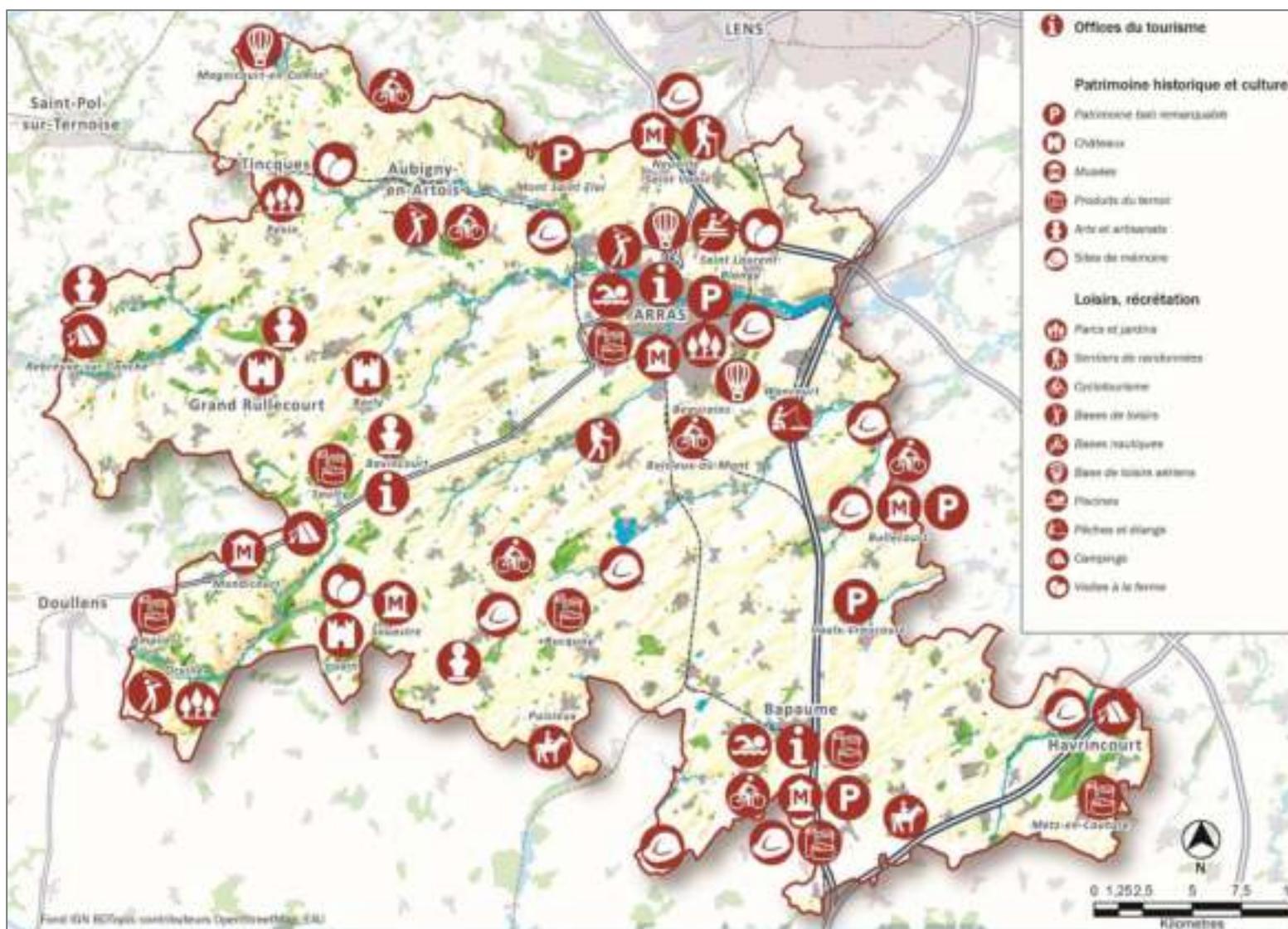
Pour ce qui est de la capacité d'accueil touristique, le Scota a un coefficient multiplicateur de 1.06, notamment en s'appuyant sur la présence d'hôtels (1 900 lits selon l'INSEE), 400 emplacements de campings, et 6 300 lits estimés pour les résidences secondaires, avec cependant une absence d'auberge de jeunesse/de village vacances.

Ainsi, environ 300 000 nuitées dans les hôtels classés ont été enregistrées sur le territoire de l'Artois (CC OM comprise) en 2022 selon l'office du tourisme régional, un chiffre en augmentation et qui est principalement en lien avec une clientèle d'affaire (62.6%, soit moins que le territoire de Lens Hénin avec 82%). De plus, la fréquentation de l'hôtellerie de plein air s'estime à environ 20 000 nuitées en 2022.

Cette capacité d'accueil ne prend cependant pas en compte les meublés de tourisme (environ 300 lits) et les hébergements de plateforme de location (de type *AirBnb* et *Abritel*) avec une capacité d'environ 2 800 lits sur l'ensemble de l'Artois. La fréquentation est quant à elle estimée à 70 086 dans ce dernier.

Le territoire bénéficie d'attractions touristiques importantes, notamment en lien avec les lieux de mémoires, le passé industriel du territoire et le patrimoine bâti historique présents dans les centres. De plus, les activités de loisirs/sport-loisir sont présentes, s'appuyant notamment sur le cyclotourisme et les bases de loisirs.

Les sites touristiques dans l'Arrageois (Réalisation : EAU)



L'offre d'immobilier économique

A COMPLETER

Synthèse

Un tissu économique dynamique sur le territoire

- 74 135 emplois en 2020, un chiffre en augmentation par rapport à 2014 et qui succède à une baisse de ces derniers
- Un emploi concentré à près de 80% dans la CUA, les deux CC localisent chacune 10% des emplois
- Un chômage en baisse et un nombre d'actifs stable (78 302 en 2020)
- Une création d'établissement en hausse sur le territoire, mais qui reste cependant moindre que dans les territoires voisins
- Une présence importante de grandes entreprises, notamment industrielles, et une présence de grands groupes internationaux, mais un tissu majoritairement composé de TPE/PME
- Une valeur ajoutée croissante

Une agriculture entre Ternois et Artois

- Une agriculture tournée majoritairement vers les grandes cultures
- Un secteur qui présente des difficultés structurelles, notamment dans l'âge des exploitants et la diminution des exploitations, mais qui voit cependant la surface moyenne des exploitations augmenter
- Une agriculture labélisée en légère augmentation sur le territoire, notamment l'agriculture biologique

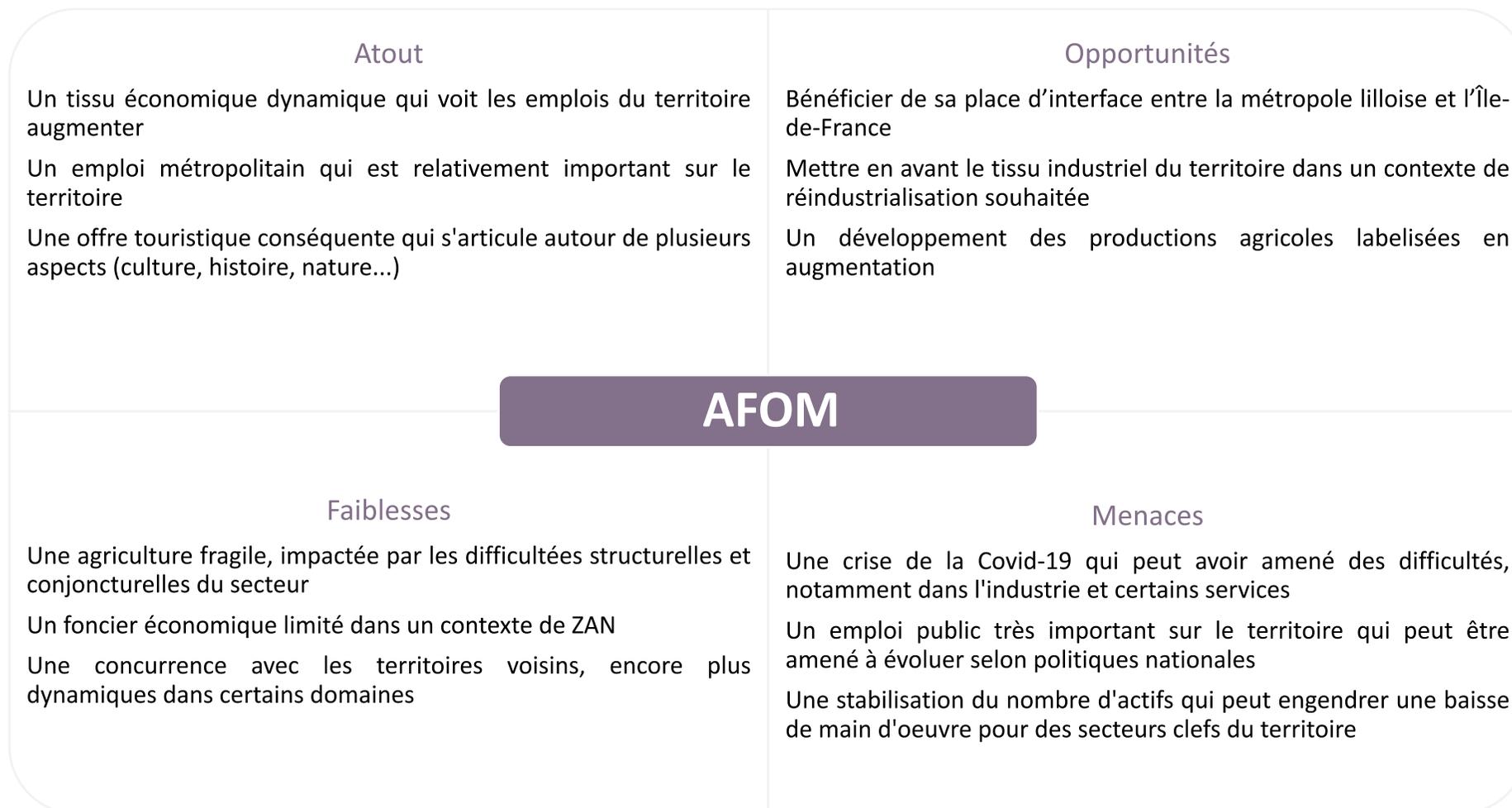
Une offre touristique conséquente sur le territoire

- Le territoire peut s'appuyer sur des attractions touristiques et sur une offre "hébergement en augmentation
- Un secteur qui voit la fréquentation du territoire augmenter (environ 370 000 nuitées dans l'ensemble de l'Artois)

Une économie tournée majoritairement vers le tertiaire, mais l'industrie et l'agriculture spécialisent cette dernière

- Environ 80% des emplois font partis de la sphère tertiaire selon l'INSEE en 2020, avec notamment une spécificité importante dans l'administration publique (en comparaison avec les emplois français)
- L'emploi métropolitain est important par rapport aux territoires voisins, avec 21,2%, un chiffre en augmentation
- L'agriculture et l'industrie représentent respectivement 4% et 11% des emplois du territoire
- L'économie est cependant davantage spécialisée dans l'industrie (fabrication électrique et agroalimentaire) et l'agriculture qui devance l'administration publique

Matrice AFOM



Grands Enjeux

Une situation géographique à double tranchant

- Capitaliser sur la position géographique du territoire, notamment dans les flux économiques régionaux et nationaux, grâce à une situation d'interface entre Lille, Amiens et l'Île-de-France et profiter des retombées économiques de ces territoires
- Une offre de mobilité adaptée pour répondre aux besoins des navetteurs et du transport de marchandises
- Renforcer l'attractivité par l'emploi du territoire face à des bassins d'emplois supérieurs (Lens, Lille, Amiens...)
- Continuer la mise en œuvre d'une gouvernance économique entre l'Artois et Lens

Accompagner l'évolution des secteurs primaires et industriels, présents sur le territoire

- Renforcer les leviers d'attractivités pour les jeunes actifs à la fois dans les secteurs cités, mais également plus largement pour répondre au vieillissement de la population (notamment dans l'agriculture)
- Une attractivité qui passe notamment par une offre de services, et d'équipements, qui répond aux besoins des populations et entreprises, nouvelles comme déjà présentes
- Accompagner les mutations du monde agricole, notamment dans la façon dont il façonne le paysage, et dont il fonctionne (circuits courts, logistiques alimentaires etc)

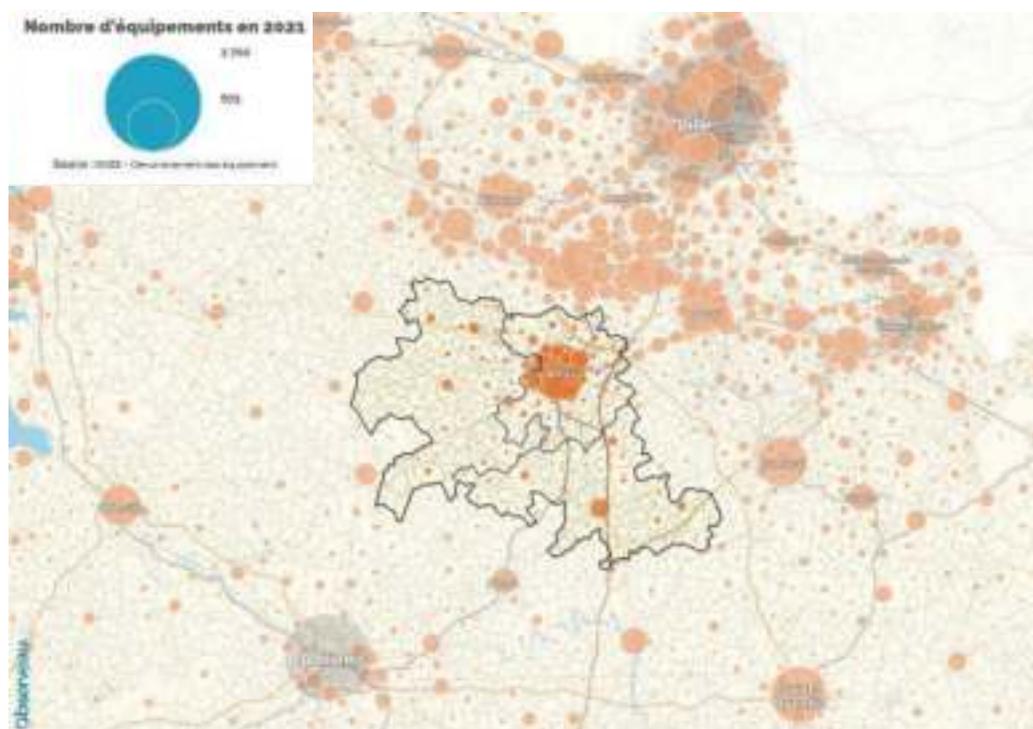
- Protéger le caractère agricole du territoire, dans un contexte de foncier limité et de bouleversements du travail des agriculteurs
- Mettre en avant des formations dans les filières spécifiques du territoire afin de renforcer la qualification des actifs
- Consolider une offre de foncier économique, notamment industriel, dans des contextes de ZAN, de réindustrialisation souhaitée par les politiques nationales et des besoins des entreprises déjà présentes sur le territoire
- Des effets de la pandémie de la Covid-19 à incorporer dans les réflexions économiques

Équipements

Nombre, densité des équipements en 2021 (Source : INSEE BPE, Traitement : EAU)

	Équipements	Poids au sein du SCoT en 2021	Densité pour 10 000 habitants
CU d'Arras	3 296	67 %	301
CC des Campagnes de l'Artois	917	19 %	277
CC du Sud-Artois	721	15 %	266
SCoT de l'Arrageois	4 934	100 %	290

Répartition des équipements (Source : INSEE BPE, Traitement : Observ'eau.com)



Le niveau d'équipements

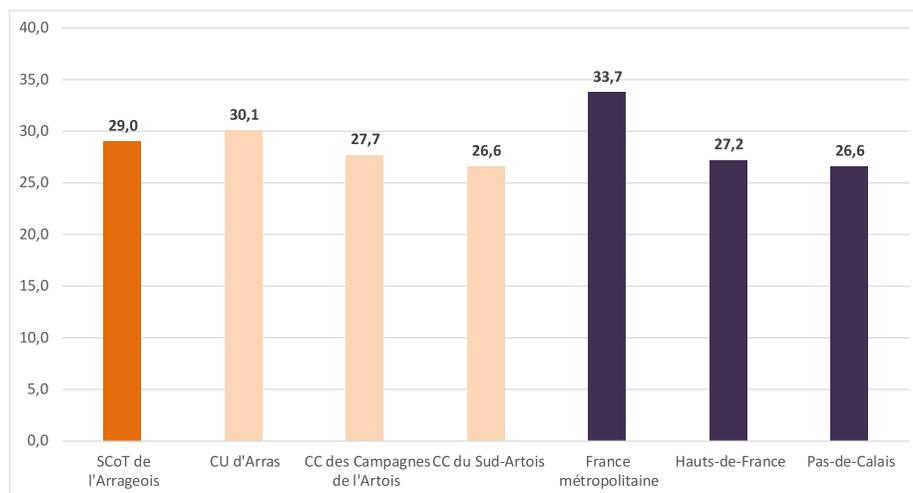
Des équipements répartis en suivant la densité de population du territoire

Le Scota localise un peu moins de 5 000 équipements. Ces derniers sont inégalement répartis sur le territoire. Ils sont en effet principalement concentrés dans la CUA, avec plus des 2/3 des équipements du territoire, soit 3 296 équipements. La CCCA et la CCSA localise respectivement 917 et 721 équipements, soit 19% et 15% de l'ensemble du Scota.

La seule commune d'Arras comporte 1/3 des équipements du territoire, soit plus de 1 600 équipements. Les communes périphériques d'Arras comprennent entre 4% et 1% des équipements de l'ensemble du territoire. Pour ce qui est des CC, Bapaume concentre 4% des équipements, Avesnes-le-Comte et Aubigny-sur-Artois en localisent 2% chacune.

Cette répartition des équipements est à mettre en superposition avec la répartition de la densité de population à l'échelle du territoire qui a pu être observée précédemment (volet démographie).

Densité d'équipements pour 1000 habitants (Source : INSEE – Traitement : EAU)



Densité d'équipements pour 1 000 habitants (Source : INSEE – Traitement : EAU)



Une densité d'équipements supérieure à la moyenne régionale ou départementale

A l'échelle du SCoT, la densité d'équipements est de 29 équipements pour 1 000 habitants en moyenne en 2021.

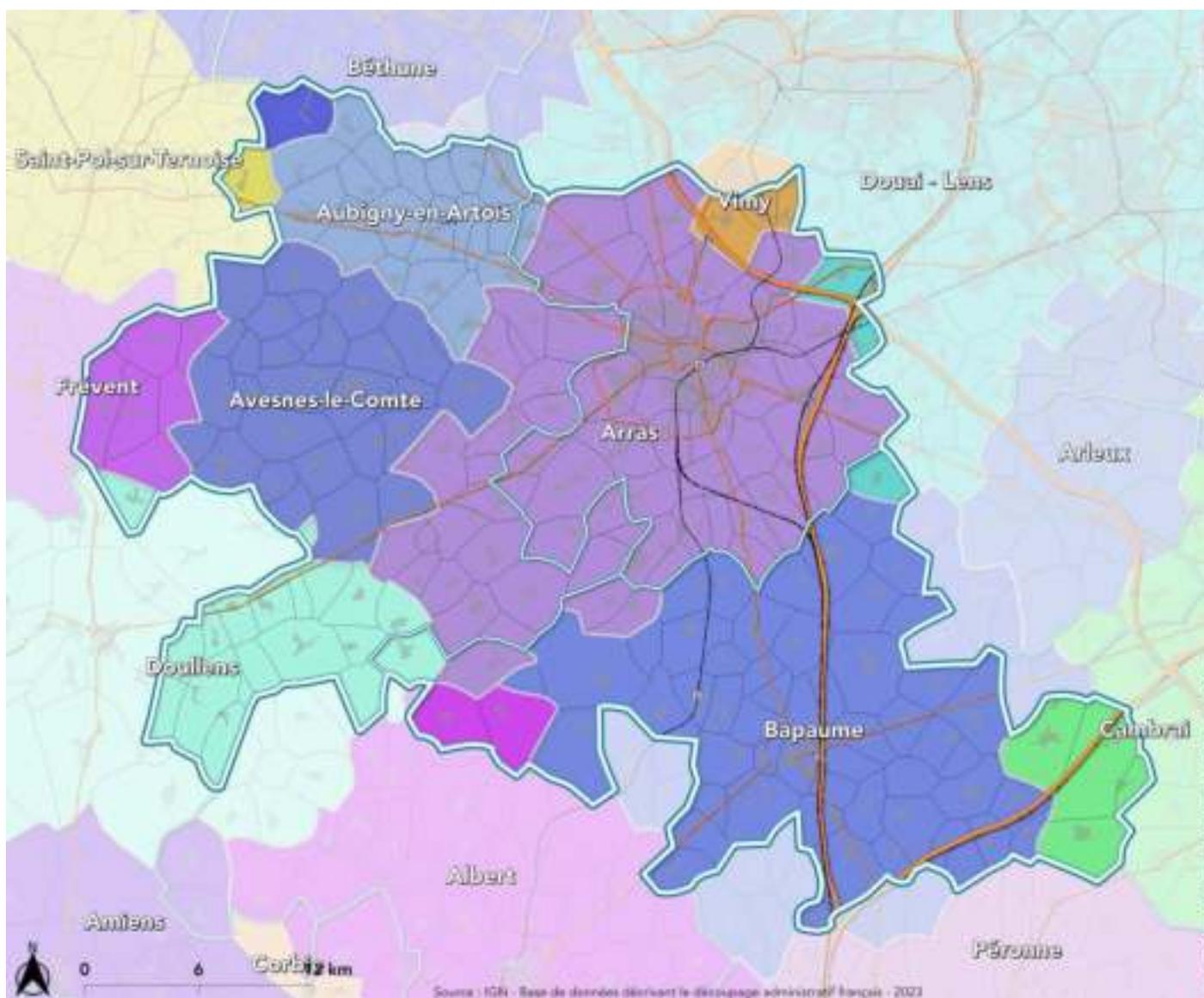
A l'échelle intra-Scota, la CUA affiche une densité supérieure d'équipements, avec 30 équipements en moyenne pour un millier d'habitants dans les communes de cette dernière. Arras étant la commune la mieux dotée en termes de densité d'équipements avec 38 équipements pour 1000 habitants. La CCCA et la CCSA affiche quant à elles une densité respective de 27,8 et 26,6.

Ces chiffres sont inférieurs à la moyenne nationale (33,7 équipements pour 1 000 habitants). Le Scota affiche cependant une densité supérieure à celle observée à l'échelle régionale ou départementale.

La répartition des équipements du territoire, combinée à celle de l'emploi, met en avant 5 bassins de vie propres au SCoT (Arras, Bapaume, Avesnes-le-Comte, Aubigny et Vimy) ainsi que 7 bassins de vie avec une centralité extérieure au Scota (Douai-Lens, Arleux, Cambrai, Albert, Doullens, Frévent, St-Pol-sur-Ternoise et Béthune).

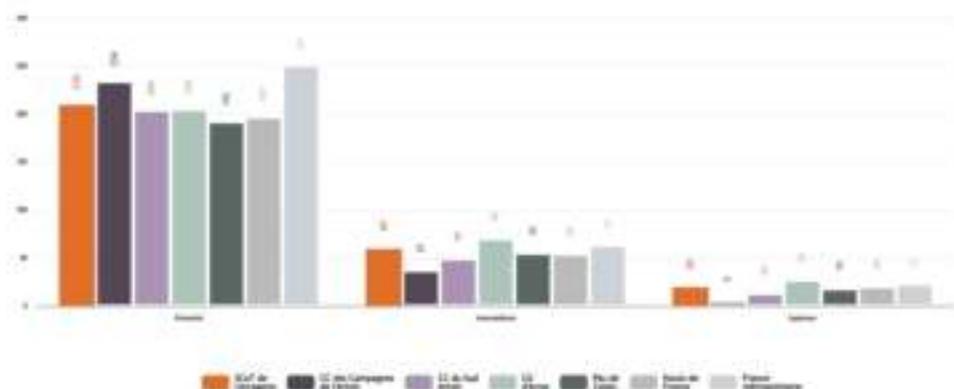
Bassin de vie : Territoire sur lequel les habitants ont accès à la fois aux équipements de la vie courante et à l'emploi

Les bassins de vie du territoire (Source : IGN)



Densité équipements pour 10 000 habitants par gamme en 2021

Source : INSEE - Répartition des équipements - 01/04/2022



Une répartition des gammes d'équipements, relativement similaire à celles observées ailleurs

Le territoire compte 72% d'équipements de proximité, 21% d'équipements intermédiaires et 7% d'équipements de niveau supérieur. Cette répartition est relativement similaire à celle que l'on peut observer à l'échelle métropolitaine. Au sein de la CUA, les équipements de gamme supérieure sont plus représentés (9%), contrairement à la CCCA (moins de 2%).

La densité de ces équipements suit également la moyenne nationale, à l'exception des équipements de proximité qui sont moins nombreux à l'échelle du territoire. Ils sont par ailleurs plus densément présents au sein de la CCCA que dans les autres EPCI du territoire. Cette dernière présente cependant que 5 équipements supérieurs pour 10 000 habitants, contre 20 à l'échelle du Scot et 27 à celle de la CUA.

Gamme d'équipement : Système de classification des services et équipements de l'INSEE en fonction de l'implantation et des usages de ces derniers. En 2021, l'INSEE répartit 188 types d'équipements et de services en 3 gammes :

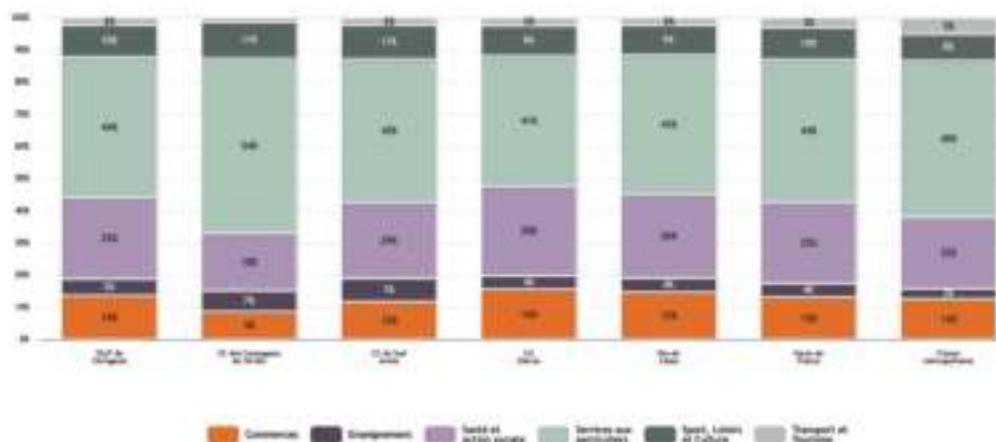
Les équipements de proximité (école maternelle, pharmacie, boulangerie...) permettent de répondre aux besoins quotidiens des habitants et usagers.

Les équipements intermédiaires (orthophoniste, supermarché, gendarmerie...) répondent à des besoins moins fréquents, hebdomadaires.

Les équipements supérieurs (maternité, médecin spécialiste, théâtre...) se trouvent davantage dans les pôles urbains et permettent de répondre à des besoins plus ponctuels et spécifiques.

Part des équipements par typologie en 2021

Source : INSEE - Dénombrement des équipements - Chiffres clés



Les types d'équipements

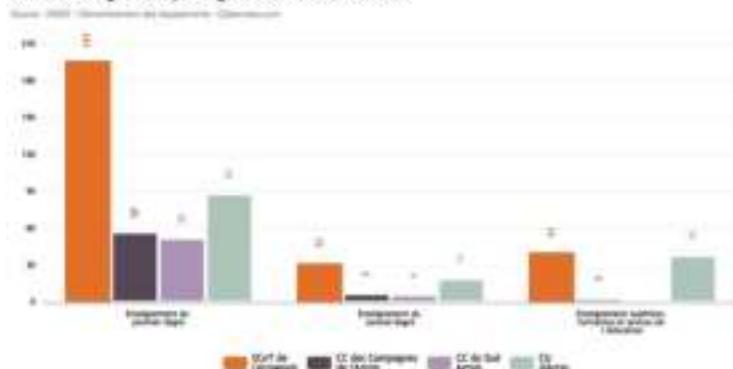
La typologie des équipements du territoire est relativement similaire à celle observée dans d'autres territoires. La CCCA affiche cependant moins d'équipements de santé ou d'action sociale, mais davantage d'équipements de services aux particuliers.

La CUA et la CCSA possède à peu près la même répartition des types d'équipements qu'à l'échelle du Scota, avec cependant une légère surreprésentation des équipements de santé et d'action sociale au sein de la CUA.

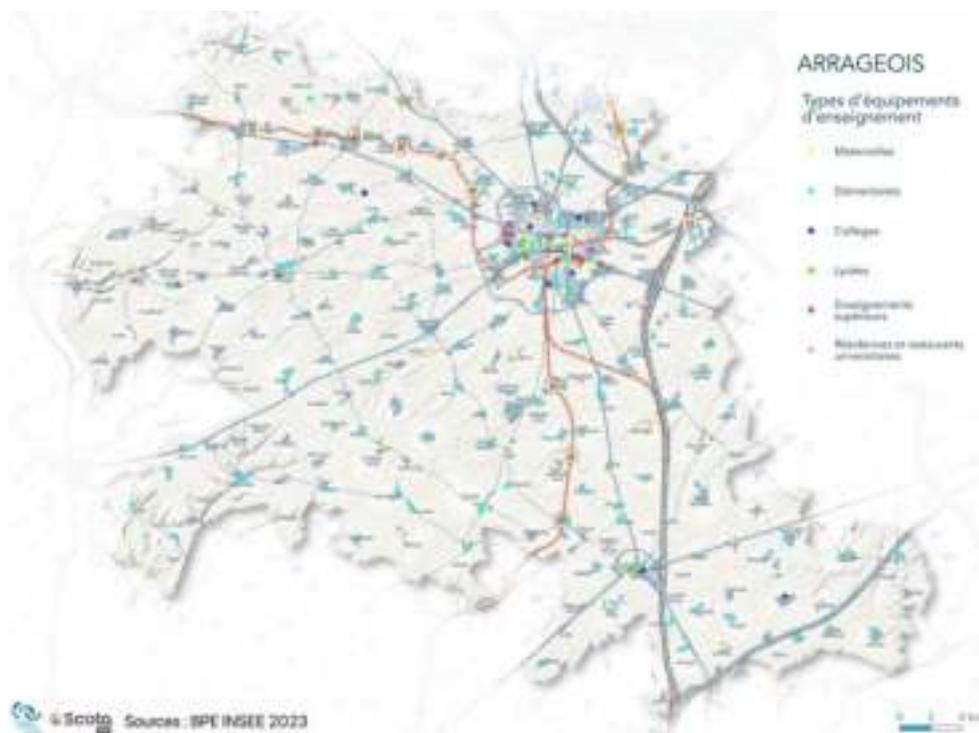
Equipements par types en 2021 (Source : INSEE BPE, Traitement : EAU)

	Nombre total	Transports et déplacements, tourisme		Sport, loisirs et culture		Services aux particuliers		Santé et action sociale		Enseignement		Commerces	
		Nombre	Part	Nombre	Part	Nombre	Part	Nombre	Part	Nombre	Part	Nombre	Part
SCoT de l'Artois	5 283	118	2,2 %	526	10,0 %	2 317	43,9 %	1 331	25,2 %	270	5,1 %	721	13,6 %
CU d'Arras	3 452	86	2,5 %	324	9,4 %	1 400	40,6 %	959	27,8 %	145	4,2 %	538	15,6 %
CC des Campagnes de l'Artois	1 030	14	1,4 %	117	11,4 %	560	54,4 %	183	17,8 %	67	6,5 %	89	8,6 %
CC du Sud-Artois	801	18	2,2 %	85	10,6 %	357	44,6 %	189	23,6 %	58	7,2 %	94	11,7 %
France métropolitaine	2 326 851	118 943	5,1 %	1 915 14	8,2 %	1 133 548	48,7 %	516 395	22,2 %	72 955	3,1 %	293 496	12,6 %
Hauts-de-France	1 715 558	5 246	3,1 %	16 923	9,9 %	76 325	44,5 %	43 236	25,2 %	7 340	4,3 %	22 488	13,1 %
Pas-de-Calais	40 778	945	2,3 %	3 779	9,3 %	17 665	43,3 %	10 618	26,0 %	1 787	4,4 %	5 984	14,7 %

Nombre enseignement par degré d'établissement en 2021



Répartition des équipements d'enseignement par type en 2021 (Source : BPE – Traitement : EAU)



L'enseignement

Un maillage éducatif important sur le territoire, et un réseau d'enseignement supérieur porté par l'Université d'Artois

En 2021, selon l'INSEE, le territoire compte

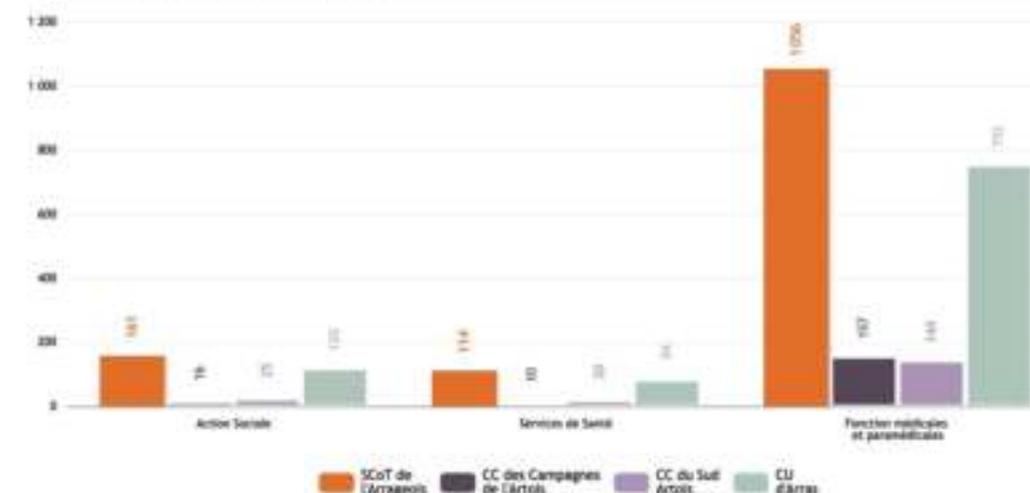
- 48 écoles maternelles, dont 26 au sein de la CUA (10 pour la CCCA et 12 pour la CCSA)
- 149 établissements élémentaires, 62 au sein de la CUA, 47 dans la CCCA et 40 dans la CCSA
- 18 collèges dont 11 dans la CUA
- 14 lycées, dont 8 dans la CUA et 3 lycées dans les 2 CC du territoire
- Enfin, le territoire compte 41 établissements d'enseignements supérieurs, dont notamment 4 résidences universitaires et 1 restaurant universitaire à Arras.

Les établissements d'enseignement de proximité (école et élémentaire) sont répartis sur l'ensemble du territoire, l'enseignement secondaire est plus concentré dans les communes les plus peuplées, suivant le modèle qui peut être trouvé sur l'ensemble du territoire français.

De plus, la présence de l'Université d'Artois et d'autres établissements d'enseignement supérieur font que plus de 10 000 étudiants sont présents au sein de la commune (y habite ou y étudie). Au sein de l'Université, ils sont répartis au sein de 5 UFR en lien avec les SHS et les lettres

Nombre d'établissement de santé par types en 2021

Source : INSEE - Développement des Équipements - Climat-Vieillesse



Equipements de santé et d'action sociale (Source : INSEE BPE – Traitement : EAU)

	Action sociale		Services de santé		Fonctions médicales et		Ensemble santé	
	Total	Densité pour 10 000 habitants	Total	Densité pour 10 000 habitants	Total	Densité pour 10 000 habitants	Total	Densité pour 10 000 habitants
CU d'Arras	120	11	84	8	755	69	959	88
CC des Campagnes de l'Artois	16	5	10	3	157	47	183	55
CC du Sud-Artois	25	9	20	7	144	53	189	70
SCoT de l'Arrogeois	161	9	114	7	1 056	62	1 331	78
France métropolitaine	60 811	9	46 519	7	409 065	63	516 395	79
Hauts-de-France	4 667	8	4 368	7	34 201	57	43 236	72
Pas-de-Calais	1 138	8	1 065	7	8 415	58	10 618	73

La santé

Une offre de santé bien dimensionnée comparée au NPDC et à la région

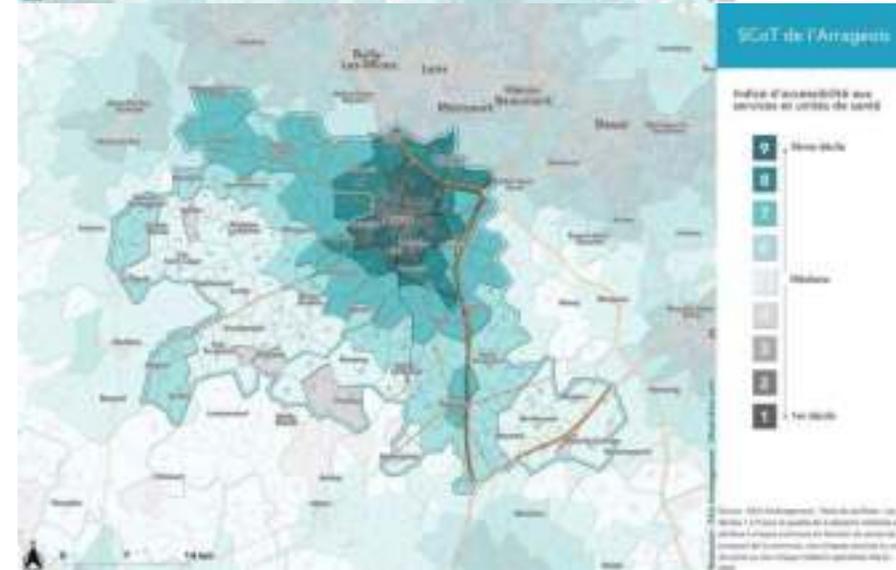
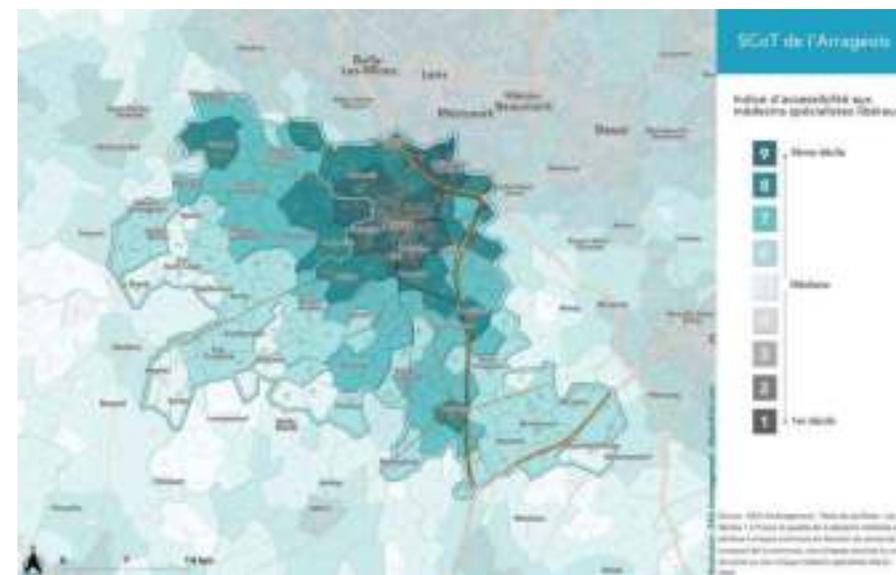
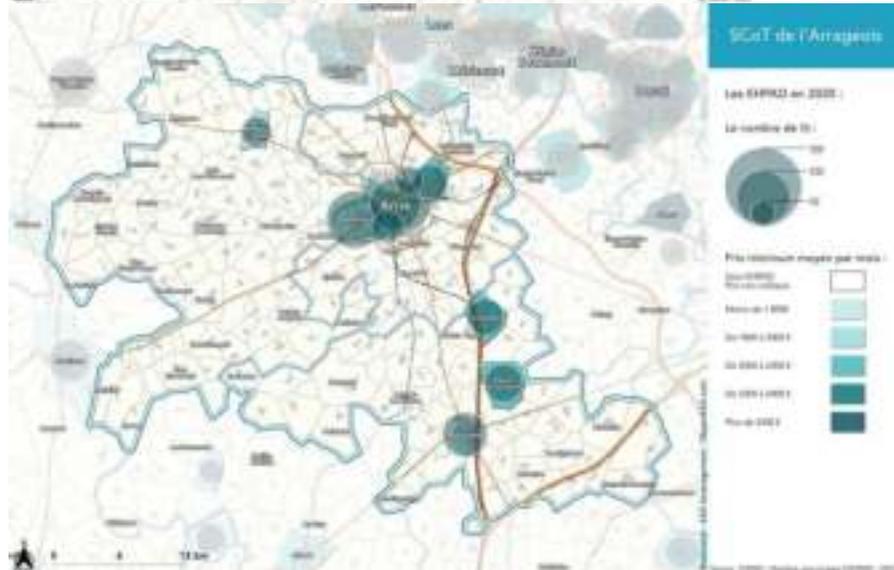
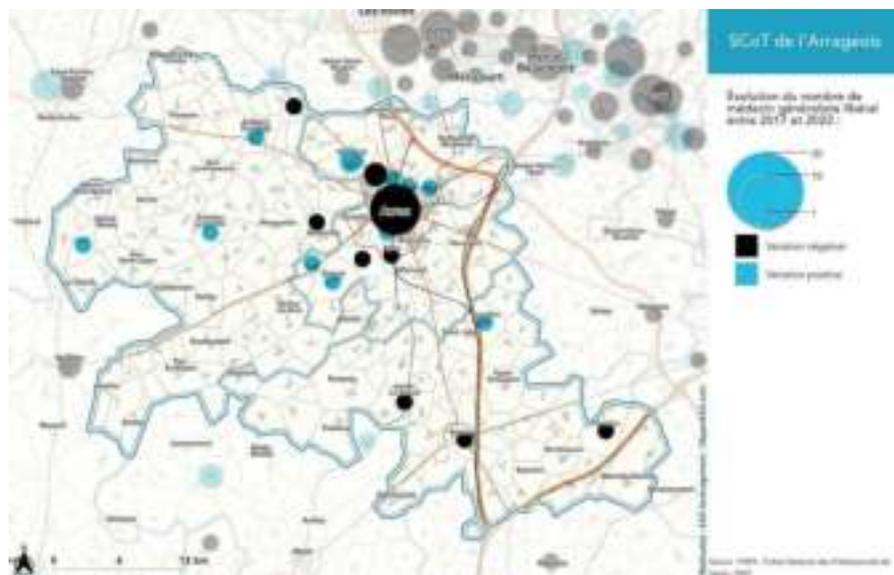
Le territoire compte 1 331 établissements de santé ou d'action sociale sur le territoire, principalement au sein de la CUA et d'Arras notamment. Cela correspond à une densité pour 10 000 équipements de 78, soit un niveau relativement similaire à la moyenne nationale et supérieur à celle de la région ou du département. Elle est de 88 au sein de la CUA et 55 dans la CCCA.

Parmi ces établissements, 1 056 possèdent une fonction médicale ou paramédicale, soit une densité de 62 pour 10 000 habitants. Les services de santé représentent 114 établissements sur le territoire et l'action sociale 161, localisés en majoritairement au sein de la CUA.

L'accès à la santé est meilleur au sein de la CUA que dans le reste du territoire, comme en témoigne l'accessibilité aux médecins spécialistes libéraux et aux unités de santé. Cependant, le nombre de médecins généralistes libéraux sur le territoire tend à diminuer dans certaines communes, notamment Arras.

Le territoire compte également 13 EPHAD pour 1 226 places ainsi que 4 résidences autonomes (125 places).

L'offre de santé s'appuie également sur le centre hospitalier d'Arras, avec plus d'une vingtaine de spécialités.



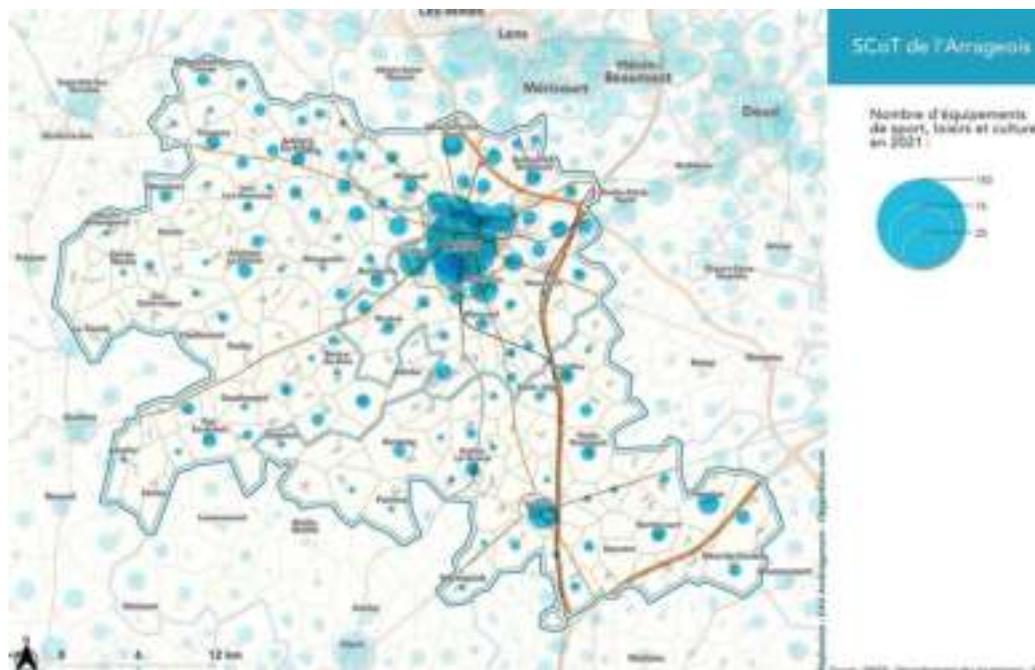
Equipements sportifs, culturels et de loisir par gamme en 2021 (Source : INSEE – Traitement : EAU)

	Total		Proximités		Intermédiaires		Supérieurs	
	Sport, loisirs et culture	Densité pour 10 000 habitants	Total	Densité pour 10 000 habitants	Total	Densité pour 10 000 habitants	Total	Densité pour 10 000 habitants
CU d'Arras	324	30	243	23	65	6	8	1
CC des Campagnes de l'Artois	117	50	110	47	5	2		
CC du Sud-Artois	85	43	74	37	8	4		
SCoT de l'Arrageois	526	35	427	28	78	5	8	1
France métropolitaine	191 514	30	125 532	20	33 472	5	7 211	1
Hauts-de-France	16 923	29	12 606	22	2 813	5	523	1
Pas-de-Calais	3 779	27	2 869	21	678	5	110	1

De proximité : bibliothèque, boulodrome, gymnase, tennis, plateaux et terrains de jeux extérieurs...

Intermédiaire : bassin de natation, salles de combat, salles de remise en forme, athlétisme...

Supérieurs : cinéma, art du spectacle, exposition et médiation culturelle, parcours sportifs/santé.



Le sport, la culture et les loisirs

Une offre supérieure concentrée dans la CUA mais une offre de proximité répartie sur l'ensemble du territoire

Au sein du territoire, 526 équipements liés aux sports, aux loisirs ou à la culture sont présents. Cela correspond à une densité de 35 équipements pour 10 000 habitants. Du fait de la présence assez importante de ces équipements dans les CC (par rapport à la population présente), la densité affichée dans ces dernières est supérieure à celle observée au sein de la CUA. Globalement, l'ensemble des EPCI ont une densité supérieure à celles nationale, régionale et départementale.

Ce sont principalement des équipements de proximité qui sont présents sur le territoire. Ces derniers sont par ailleurs mieux répartis sur celui-ci, avec au moins un équipement dans la quasi-totalité des communes, qui présentent pour la plupart du temps un boulodrome, ou terrain de jeux extérieurs.

Le territoire compte 8 équipements de gamme supérieure (cinéma, exposition...), intégralement localisés au sein de la CUA. A noter que ces équipements sont en diminution. Il n'y a, par exemple, plus qu'un cinéma sur l'ensemble du territoire, à Arras, alors qu'il y en avait 3 en 2014.

Equipements de services par gamme en 2021 (Source : INSEE, Traitement : EAU)

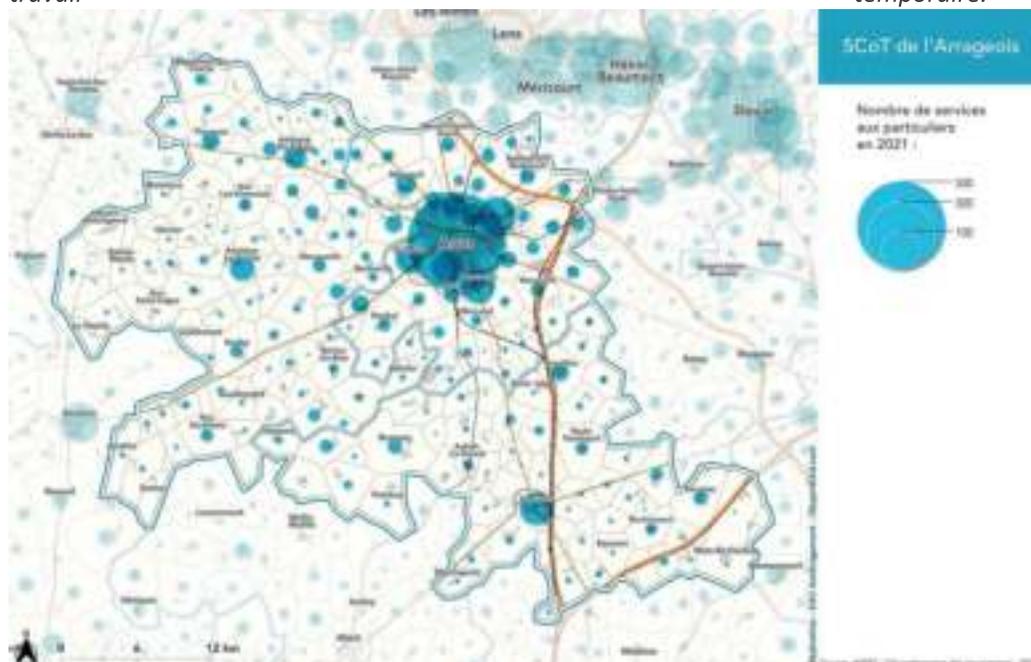
	Total		Proximités		Intermédiaires		Supérieurs	
	Services aux particuliers	Densité pour 10 000 habitants	Total	Densité pour 10 000 habitants	Total	Densité pour 10 000 habitants	Total	Densité pour 10 000 habitants
CU d'Arras	1 400	128	1 192	109	118	11	39	4
CC des Campagnes de l'Artois	560	169	437	132	27	8		
CC du Sud-Artois	357	132	263	97	29	11	1	0
SCoT de l'Arageois	2 317	136	1 892	111	174	10	40	2
France métropolitaine	1 133 548	174	1 005 044	154	75 856	12	16 735	3
Hauts-de-France	76 325	127	65 012	108	6 173	10	1 250	2
Pas-de-Calais	17 665	121	15 039	103	1 443	10	270	2

A noter : la différence entre la somme des gammes et le total est due aux équipements « hors gammes » (mairie, prud'homme, tribunaux...)

De proximité : poste, agence immobilière, coiffeur, artisans en BTP, institut de beauté, restaurant.

Intermédiaire : banque, contrôle technique auto, DDFiP, DRFiP, auto-école, police, gendarmerie, pressing/laverie auto, vétérinaire, services funéraires, France services.

Supérieurs : réseau de proximité pôle emploi, location auto-utilitaire léger, agence de travail temporaire.



Les services aux particuliers

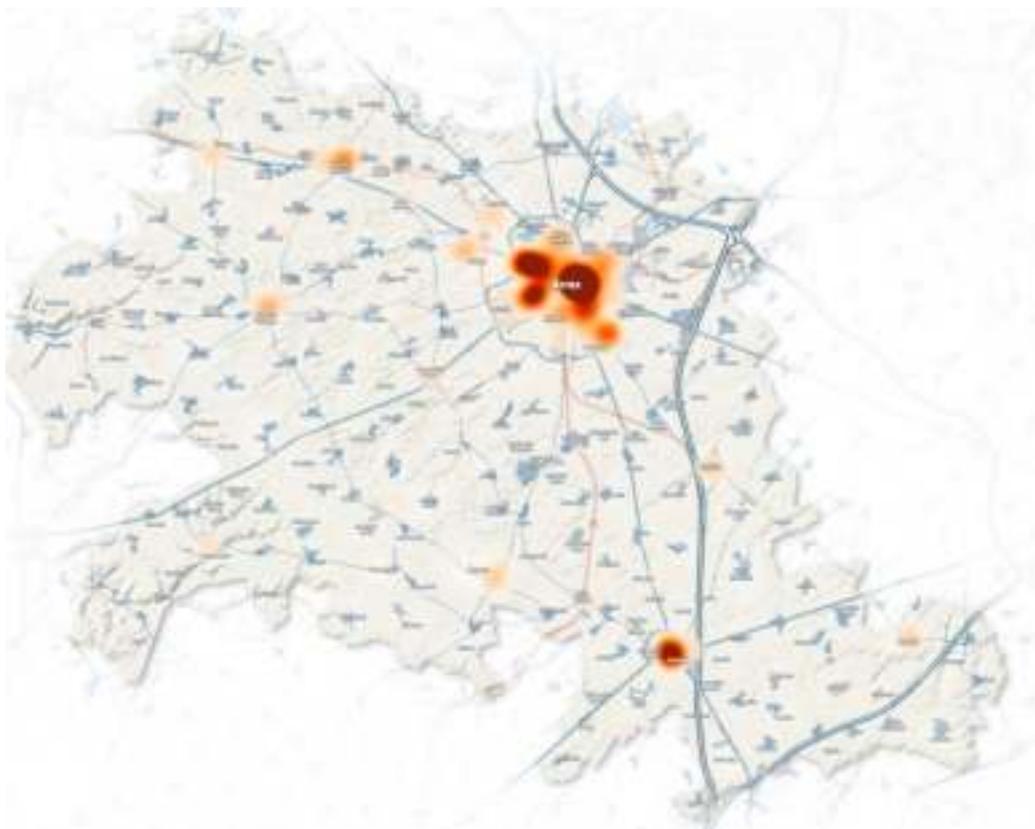
Un niveau de service important sur le territoire

2 317 services aux particuliers sont localisés au sein du Scota en 2021. Cela équivaut à une densité de 136 services pour 10 000 habitants. Une densité en deçà de la moyenne nationale mais supérieure à celles de la région et du département.

La majorité des services sont localisés au sein de la CUA, notamment les équipements de gammes intermédiaire et supérieure.

Cependant, globalement, les services sont assez bien répartis sur le territoire avec un maillage conséquent de services de proximité (poste, coiffeur, artisans...) et hors gamme (mairie) dans la totalité des communes du territoire.

Concentration commerciale du territoire (Source : BPE INSEE – Traitement : EAU)



Aide à la lecture : Plus la couleur est foncée, plus il y a de commerces dans la zone.

Gamme des commerces sur le territoire (Source : BPE INSEE – Traitement : EAU)

	Total		Proximités		Intermédiaires		Supérieurs	
	Commerces	Densité pour 10 000 habitants	Total	Densité pour 10 000 habitants	Total	Densité pour 10 000 habitants	Total	Densité pour 10 000 habitants
CU d'Arras	538	54	161	16	349	35	28	3
CC des Campagnes de l'Artois	89	55	46	28	42	26	1	1
CC du Sud-Artois	94	54	44	25	48	27	2	1
SCoT de l'Arageois	721	54	251	19	439	33	31	2
France métropolitaine	293 496	49	105 468	18	172 568	29	15 460	3
Hauts-de-France	22 488	42	8 308	16	13 094	25	1 086	2
Pas-de-Calais	5 984	46	2 207	17	3 499	27	278	2

Le commerce

Une offre intermédiaire faisant office de commerces de proximité

Selon l'INSEE, en 2021, 721 commerces sont présents au sein du Scota, les $\frac{3}{4}$ étant localisés au sein de la CUA. La densité étant de 54 commerces pour 10 000 habitants, une densité similaire dans l'ensemble des EPCI. Qui plus est, le niveau est supérieur à la densité observée dans les territoires englobants.

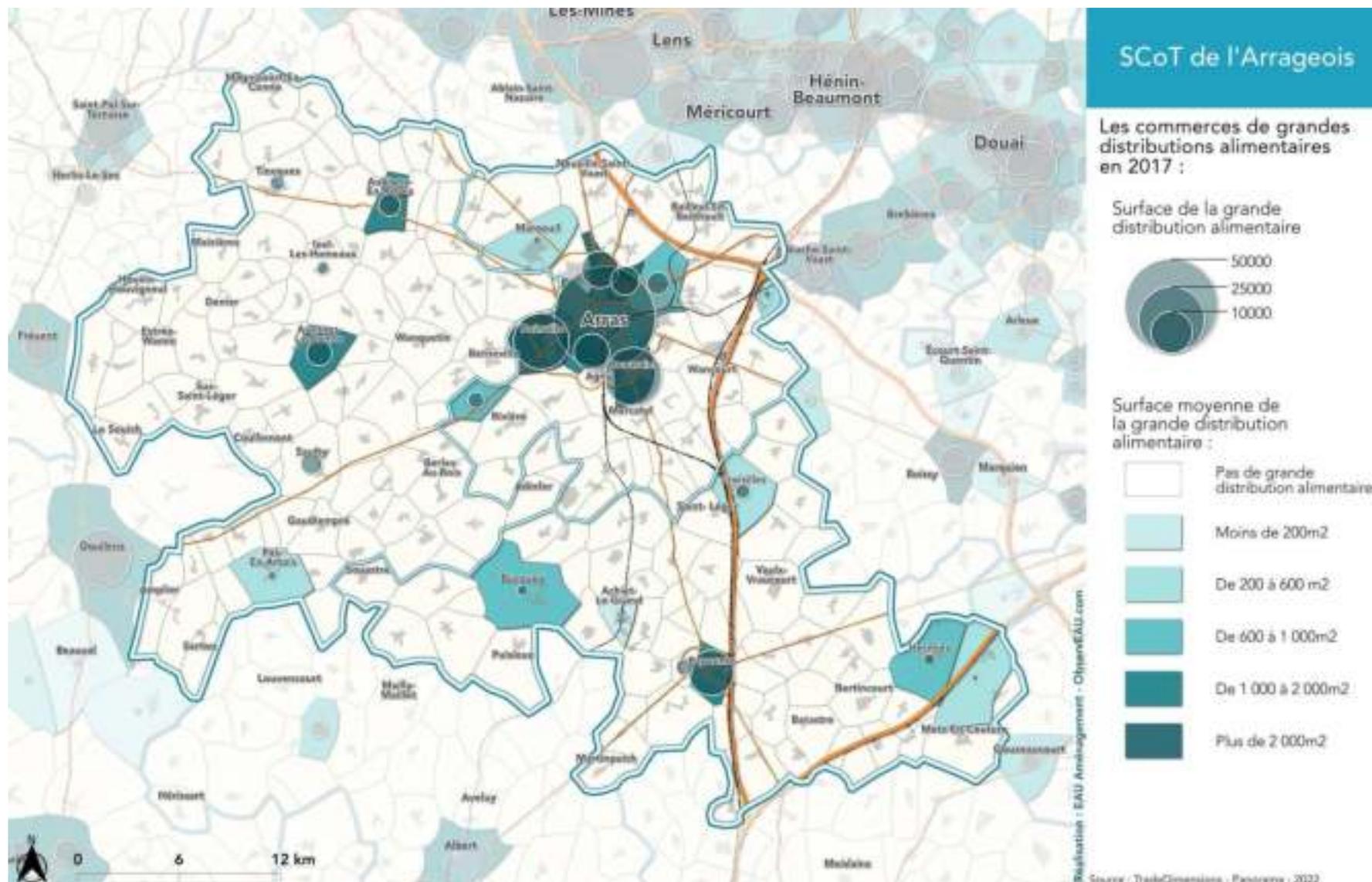
- Parmi ces commerces, 251 sont considérés comme des commerces de proximité (boucherie, boulangerie...)
- C'est moins que les 439 commerces intermédiaires (bricolage, droguerie, librairie...), qui sont au même nombre que les commerces de proximité dans les 2 CC mais sont presque 2 fois plus que ceux de la CUA. La densité est supérieure à celle des territoires englobants.
- Les commerces de gamme supérieure (hypermarché, produits surgelés...) sont 31, dont 28 rien que dans la CUA. La densité est équivalente à celle des territoires englobants et alentours.

Plus de 160 000m² de grandes surfaces (>300m²) sur le territoire, majoritairement concentrée au sein de la CUA.

De proximité : boucherie/charcuterie, boulangerie, fleuriste/animalerie, supérette, épicerie.

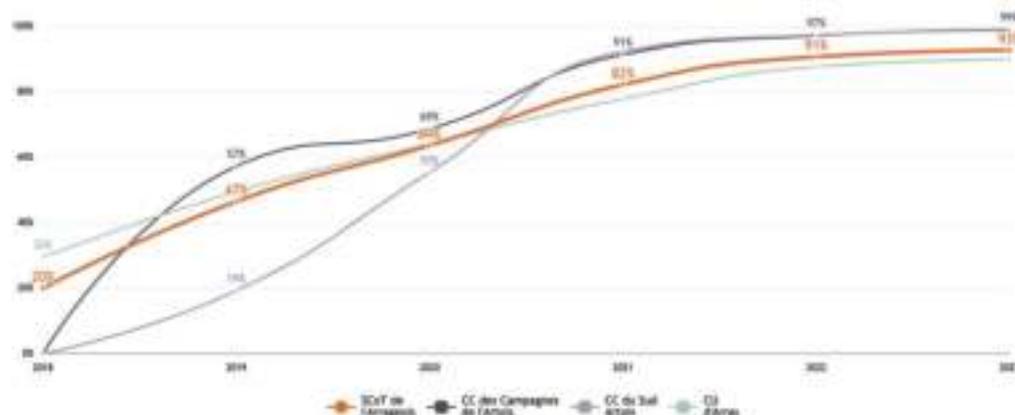
Intermédiaire : droguerie, bricolage, bijouterie, librairie, station-service, supermarché...

Supérieurs : hypermarché, produits surgelés, poissonnerie, parfumerie/cosmétique, magasin de revêtement murs et sols.



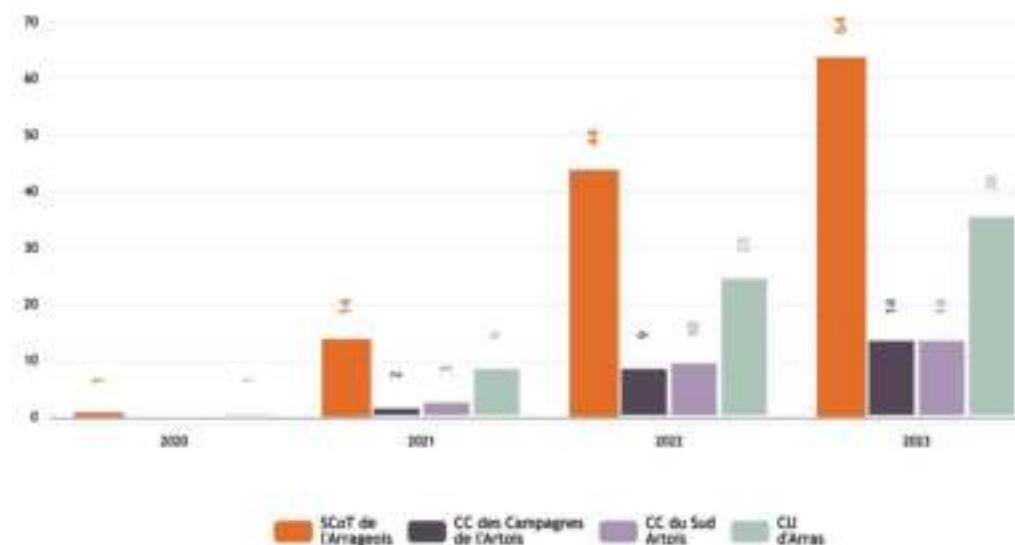
Evolution de la part de locaux possédant la fibre depuis 2018

Source : ARCEP - Plan de développement de la fibre - Observateur.com



Le nombre de site 5G depuis 2020

Source : ARCEP - Nombre de site 5G - Observateur.com



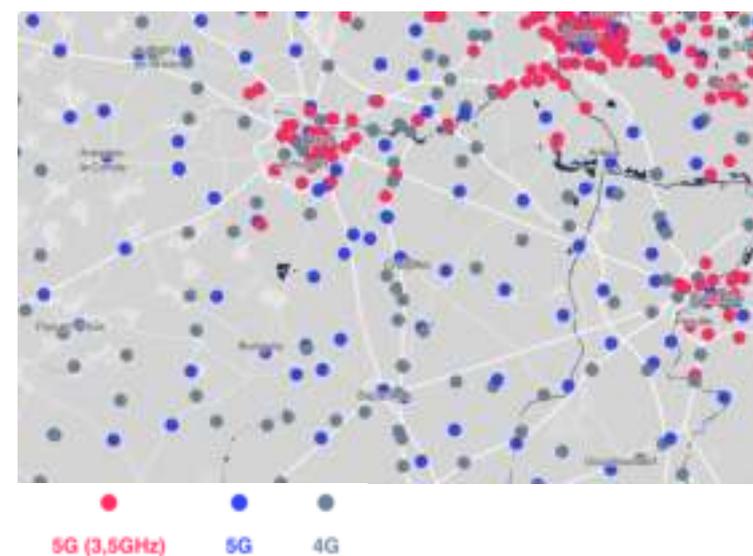
La couverture numérique

Un très haut débit bien implanté sur le territoire

100% des communes sont équipées de la fibre en 2023, et 93% des locaux en sont équipés sur le territoire. Ces derniers étaient seulement 20% en 2018. Les locaux de la CCCA sont équipés à près de 100% d'une connexion à la fibre optique.

L'ensemble des opérateurs français sont présents sur le territoire, faisant que le territoire est également connecté au réseau 4G. De plus, le territoire voit ses antennes 5G se déployer, de façon rapide avec 20 nouvelles antennes déployées entre 2022 et 2023.

Carte des antennes 4G et 5G sur le territoire (Source : ARIASE)



Synthèse

Un niveau d'équipements conséquent sur le territoire et qui se superpose à la densité de population

- Près de 5 000 équipements sur le territoire, les 2/3 étant concentrés au sein de la CUA
- La densité d'équipements (29 pour 10 000 habitants) est supérieure à celle observé au sein de la région ou du département mais reste inférieure à la moyenne nationale
- La CUA affiche une densité plus élevée en termes d'équipements de toute gamme et concentre la majorité de l'ensemble des types d'équipements
- Une couverture numérique qui couvre l'ensemble du territoire

Une offre de santé conséquente mais qui tend à diminuer

- Une densité d'équipements de santé équivalente à celles des territoires englobants, avec 78 équipements pour 10 000 habitants
- Un nombre de médecins généralistes libéraux en baisse, notamment dans les centralités
- Un accès aux soins inégale et qui bénéficie largement à la CUA (présence d'un centre hospitalier)
- Près de 1 230 places en EPHAD sur le territoire

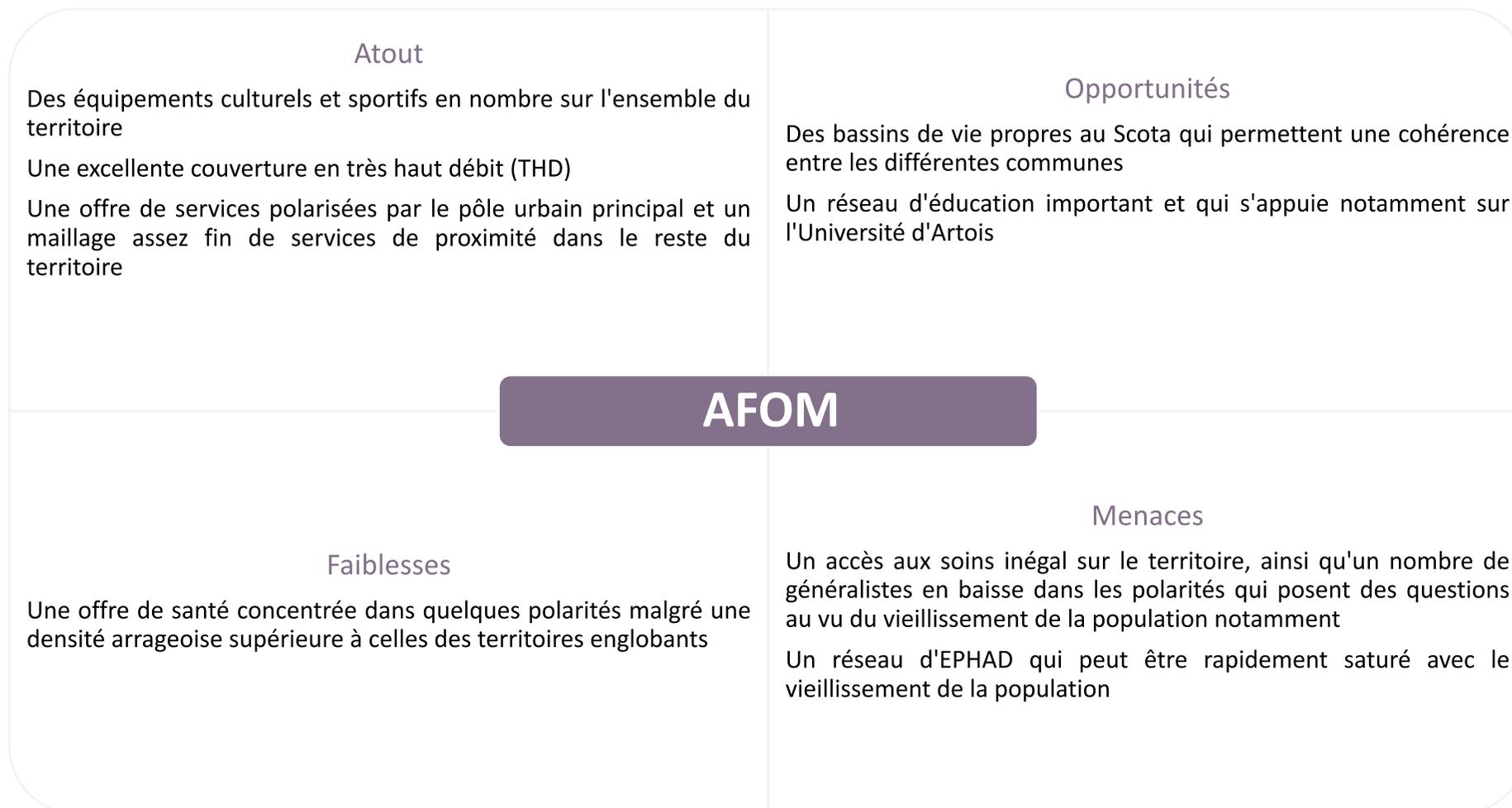
Un réseau d'enseignement important

- Le territoire bénéficie de la présence de l'Université d'Artois et d'infrastructures étudiantes, accueillant ainsi plus de 10 000 étudiants au sein de la CUA.
- Un réseau d'enseignement primaire réparti sur l'ensemble du territoire
- Une polarisation du réseau d'éducation secondaire, suivant le modèle observé sur l'ensemble du territoire français

Une offre commerciale entre proximité et grandes surfaces

- Plus de 160 000 m² de grandes surfaces commerciales sont présentes sur le territoire, majoritairement dans les polarités urbaines du territoire
- Les commerces de proximité sont aussi nombreux dans les CC que les commerces intermédiaires, ces derniers sont par ailleurs presque deux fois plus nombreux au sein de la CUA
- Les commerces intermédiaires font également office de commerce de proximité

Matrice AFOM



Grands Enjeux

Adapter l'offre d'équipements et de services aux nouveaux modes de vie et de consommation

- Renforcer l'offre de santé et l'adapter aux évolutions démographiques du territoire, notamment le vieillissement de la population avec un concept de « bien vieillir »
- Requalifier l'offre commerciale pour l'adapter aux nouveaux modes d'aménagement (entrée de ville ou changement de vocation par exemple) et modes de consommation (e-commerce, drive)
- Accompagner les commerces et services dans les centres-villes et centres-bourgs
- Renforcer l'offre culturelle et sportive, notamment au sein de la CUA pour accompagner l'offre éducative locale

Renforcer le bien vivre ensemble et le bien vivre localement

- Développer davantage les polarités relais du territoire en termes d'équipements, de services et de commerces afin d'améliorer leur accessibilité tout en renforçant les liens territoriaux
- Accompagner les flux induits par les déplacements pour se rendre dans ces équipements, notamment les équipements commerciaux
- Garantir un cadre de vie agréable pour les populations présentes et futures

Mobilités

Mobilités pendulaires en 2020 (Source : INSEE, Traitement : E.A.U)

En valeur absolue	Actifs résidant travaillant dans le territoire	dont même EPCI	dont même commune	Actifs résidant ne travaillant pas dans le territoire	Dont en France	Dont à l'Étranger	Actifs non-résidant travaillant dans le territoire
CC des Campagnes de l'Artois	9 495	4 332	2 189	4 768	4 733	34	1 801
CC du Sud-Artois	7 978	4 985	2 390	3 230	3 216	15	2 295
CU d'Arras	30 333	28 607	11 737	13 916	13 869	48	21 640
SCoT de l'Arageois	47 805	47 805	16 316	21 914	21 817	97	25 735

En pourcentage	Actifs résidant travaillant dans le territoire	dont même EPCI	dont même commune	Actifs résidant ne travaillant pas dans le territoire	Dont en France	Dont à l'Étranger	
CC des Campagnes de l'Artois	67%	30%	15%	33%	33%	0%	
CC du Sud-Artois	71%	44%	21%	29%	29%	0%	
CU d'Arras	69%	65%	27%	31%	31%	0%	
SCoT de l'Arageois	69%	69%	23%	31%	31%	0%	

Mobilités pendulaires selon les CSP en 2020 (Source : INSEE, Traitement : E.A.U)

	Départs - Résidant dans le territoire, travaillent en dehors					
	Agriculteurs exploitants	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions Intermédiaires	Employés	Ouvriers
CU d'Arras	11	374	4 007	4 895	2 446	2 183
SCoT de l'Arageois	76	629	5 424	7 417	4 057	4 311
CC des Campagnes de l'Artois	30	120	918	1 486	994	1 219
SCoT de l'Arageois	117	1 123	10 349	13 798	7 497	7 714
	Arrivées - Travaillent dans le territoire, résidant en dehors					
	Agriculteurs exploitants	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions Intermédiaires	Employés	Ouvriers
CU d'Arras	40	493	3 795	6 566	5 107	5 638
SCoT de l'Arageois	80	666	4 207	7 387	5 984	7 411
CC des Campagnes de l'Artois	15	61	152	324	322	926
SCoT de l'Arageois	135	1 219	8 155	14 277	11 414	13 976
	Différentiel					
	Agriculteurs exploitants	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions Intermédiaires	Employés	Ouvriers
CU d'Arras	29	119	-212	1 671	2 662	3 455
SCoT de l'Arageois	4	36	-1 216	-30	1 927	3 099
CC des Campagnes de l'Artois	-15	-59	-766	-1 162	-672	-293
SCoT de l'Arageois	18	96	-2 194	479	3 917	6 262

Les professions intermédiaires sont la CSP qui effectue le plus d'échange, avec un relatif équilibre entre les départs et arrivées chaque jour. De plus, le territoire attire plus d'ouvriers et d'employés qu'il n'en perd, avec respectivement un différentiel de +6 262 et +3 917 en 2020, contrairement aux cadres qui sont plus nombreux à partir travailler ailleurs qu'à venir travailler sur le territoire

Les mobilités pendulaires

Des échanges importants entre le territoire et ses voisins

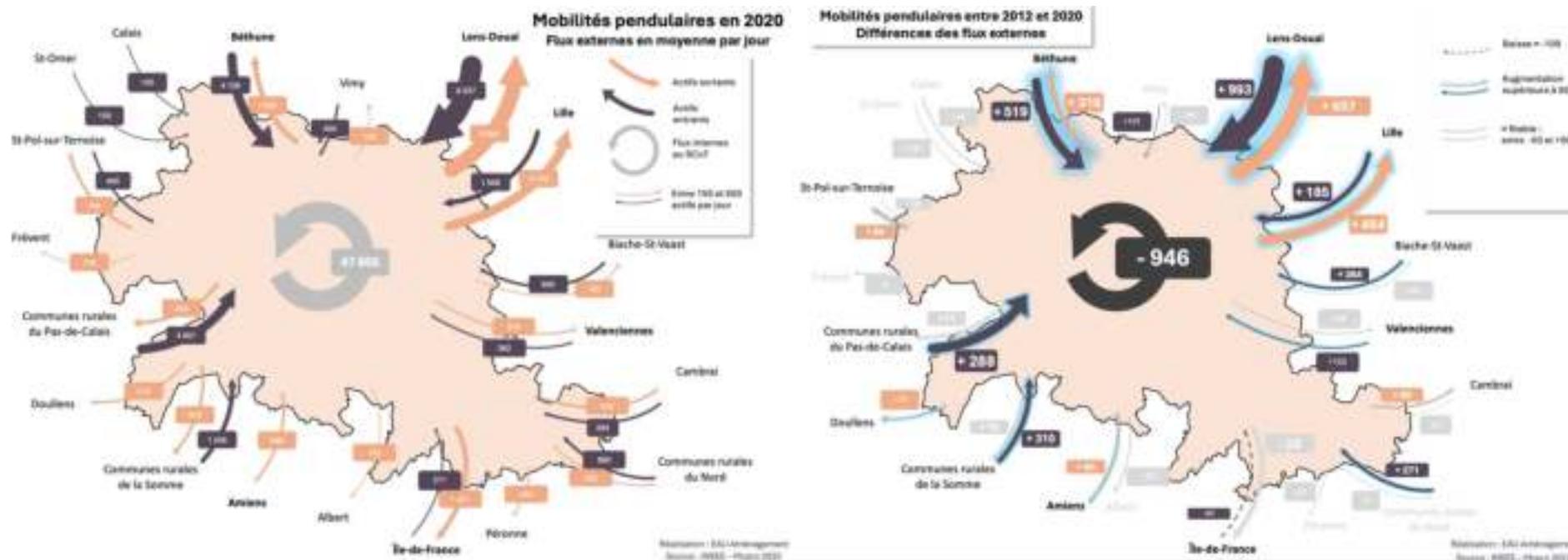
Du fait de sa position stratégique au cœur de la région HdF, 47 805 actifs, soit 69% des actifs résidants sur le territoire y travaillent également, une proportion qui est relativement similaire à toutes les EPCI. Ce chiffre est cependant en diminution puisqu'en 2012, 946 actifs de plus travaillaient sur le territoire.

A contrario, 31% des actifs résidants, soit 21 914 actifs travaillent en dehors du territoire.

- Principalement à destination de la zone d'emploi de Lens-Douai qui attire 6 622 actifs du Scota, un chiffre qui a augmenté de 657 entre 2012 et 2020.
- Lille polarise également un bon nombre d'actifs, 3 770, un chiffre par ailleurs en augmentation avec près de 500 actifs supplémentaires sur la même période.
- Béthune a vu son attraction augmenter avec 318 actifs en plus, avec environ 1 800 attirés en 2020. La région IDF en attire 1 421, un chiffre en légère diminution

Enfin, près de 25 735 actifs viennent travailler chaque jour sur le territoire en moyenne, un chiffre légèrement supérieur à 2012 et qui est polarisé par la CUA (84%).

- Ils proviennent majoritairement de la zone de Lens-Douai, avec 8 337 actifs qui viennent travailler au sein du Scota, un chiffre en augmentation de près de 1 000 actifs par rapport à 2012.
- Le Scota polarise également 4 129 actifs venant de la zone de Béthune, un chiffre en augmentation de près de 519 actifs.
- 4 057 actifs provenant des communes rurales du 62 (+288).



Flux entre le SCoT et l'extérieur en 2020 et différence avec 2012 (Source : INSEE, Traitement : E.A.U)

Flux inter EPCI en 2020 (Source : INSEE, Traitement : E.A.U)

EPCI de résidence	EPCI de travail	Nombre de travailleur
CC des Campagnes de l'Artois	CC des Campagnes de l'Artois	4 332
CC du Sud-Artois	CC des Campagnes de l'Artois	176
CU d'Arras	CC des Campagnes de l'Artois	872
CC des Campagnes de l'Artois	CC du Sud-Artois	255
CC du Sud-Artois	CC du Sud-Artois	4 985
CU d'Arras	CC du Sud-Artois	854
CC des Campagnes de l'Artois	CU d'Arras	4 908
CC du Sud-Artois	CU d'Arras	2 818
CU d'Arras	CU d'Arras	28 607
47 805 actifs au total		

EPCI de résidence	EPCI de travail	Nombre de travailleur
CC des Campagnes de l'Artois	CC des Campagnes de l'Artois	46%
CC du Sud-Artois	CC des Campagnes de l'Artois	2%
CU d'Arras	CC des Campagnes de l'Artois	3%
CC des Campagnes de l'Artois	CC du Sud-Artois	3%
CC du Sud-Artois	CC du Sud-Artois	62%
CU d'Arras	CC du Sud-Artois	3%
CC des Campagnes de l'Artois	CU d'Arras	52%
CC du Sud-Artois	CU d'Arras	35%
CU d'Arras	CU d'Arras	94%
47 805 actifs au total		

Aide à la lecture : 4 332 actifs qui résident dans la CCCA y travaillent également, soit 46% des actifs de cette dernière qui ne travaillent pas en dehors du Scota.

La CUA polarise la majorité des flux internes

Les flux externes vers et à définition du SCoT sont importants, cependant les flux entre les trois EPCI du territoire le sont également. Ils sont notamment polarisés par la CUA, où 36 333 actifs résidents travaillent, soit 76% de l'ensemble des actifs qui restent travaillent au sein du Scota.

- La CUA attire notamment 52% des actifs de la CCCA (4 908) et 35% de la CCSA (2 818), et garde 94% de ses actifs-résidents (28 607).

Les flux internes à chaque EPCI ont tendance à diminuer par rapport à 2012, notamment dans la CCCA qui a vu ses flux diminuer de près de 11% (509 actifs en moins).

- 46% des actifs de la CCCA y travaillent également, un chiffre en diminution de près de 11% avec -509 actifs.
- 62% des actifs de la CCSA, soit 4 985 actifs travaillent également dans cette dernière, la diminution est faible par rapport à 2012 avec -152 actifs.

Bien que l'effet polarisant de la CUA soit manifeste, les flux pendulaires à destination des autres EPCI soulignent les liens qui peuvent exister entre les différentes parties du territoire. Par exemple, les actifs à destination du Sud-Artois sont en augmentation (+35% en provenance de la CUA, soit 220 actifs et +12% en provenance de la CCCA, soit 28 actifs).

Mobilités pendulaires en 2020

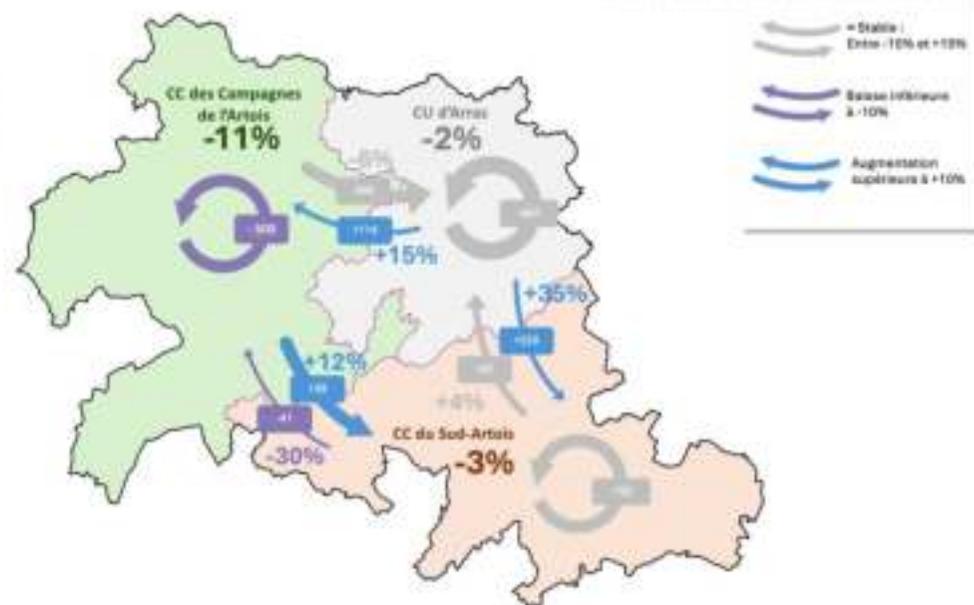
Flux internes



Flux entre EPCI en 2020 et différences avec 2012 (Source : INSEE, Traitement : E.A.U)

Mobilités pendulaires entre 2012 et 2020

Différences des flux internes

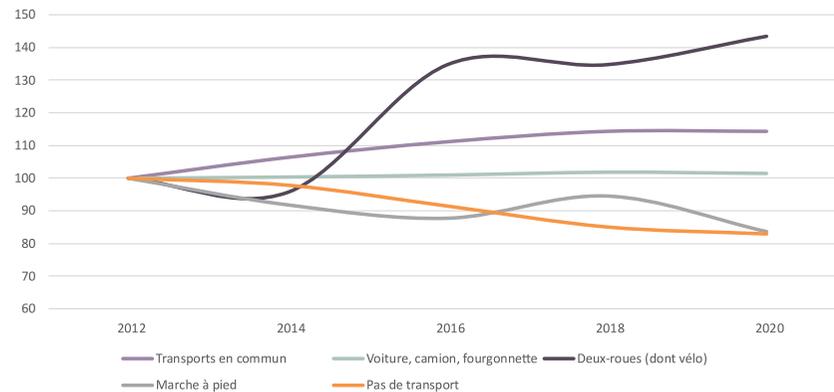


Document : 2020-Diagnostic
 Date : 2022 - Page 24/42

Modes de transports des actifs occupés de plus de 15 ans résidents en 2020 (Source : INSEE, Traitement : E.A.U)

	Transport en commun	Voiture, camion, fourgonnette	Vélo (y compris à assistance électrique)	Deux-roues motorisé	Marche à pied	Pas de transport
CC du Sud-Artois	2,2 %	84,7 %	1,4 %	0,3 %	5,7 %	5,7 %
CC des Campagnes de l'Artois	2,6 %	87,7 %	0,6 %	0,7 %	3,5 %	4,9 %
CU d'Arras	10,0 %	77,4 %	1,9 %	0,7 %	6,9 %	3,1 %
SCoT de l'Arregeois	7,2 %	80,7 %	1,6 %	0,6 %	6,0 %	3,9 %

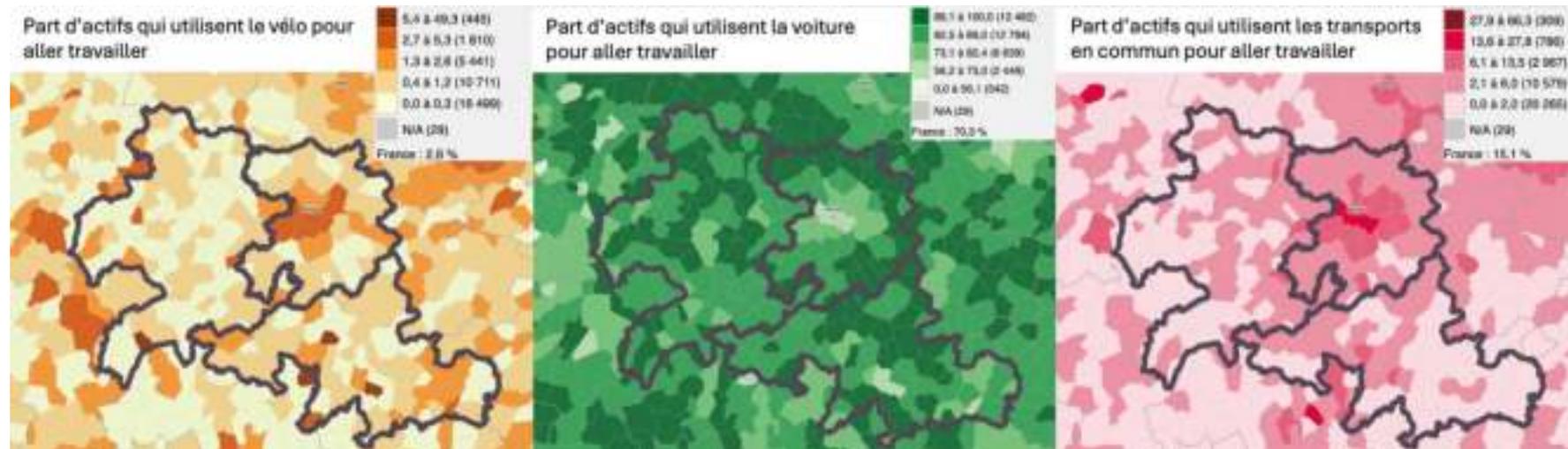
Évolution des modes de transports des actifs résidents en depuis 2012 en base 100 (Source : INSEE, Traitement : E.A.U)

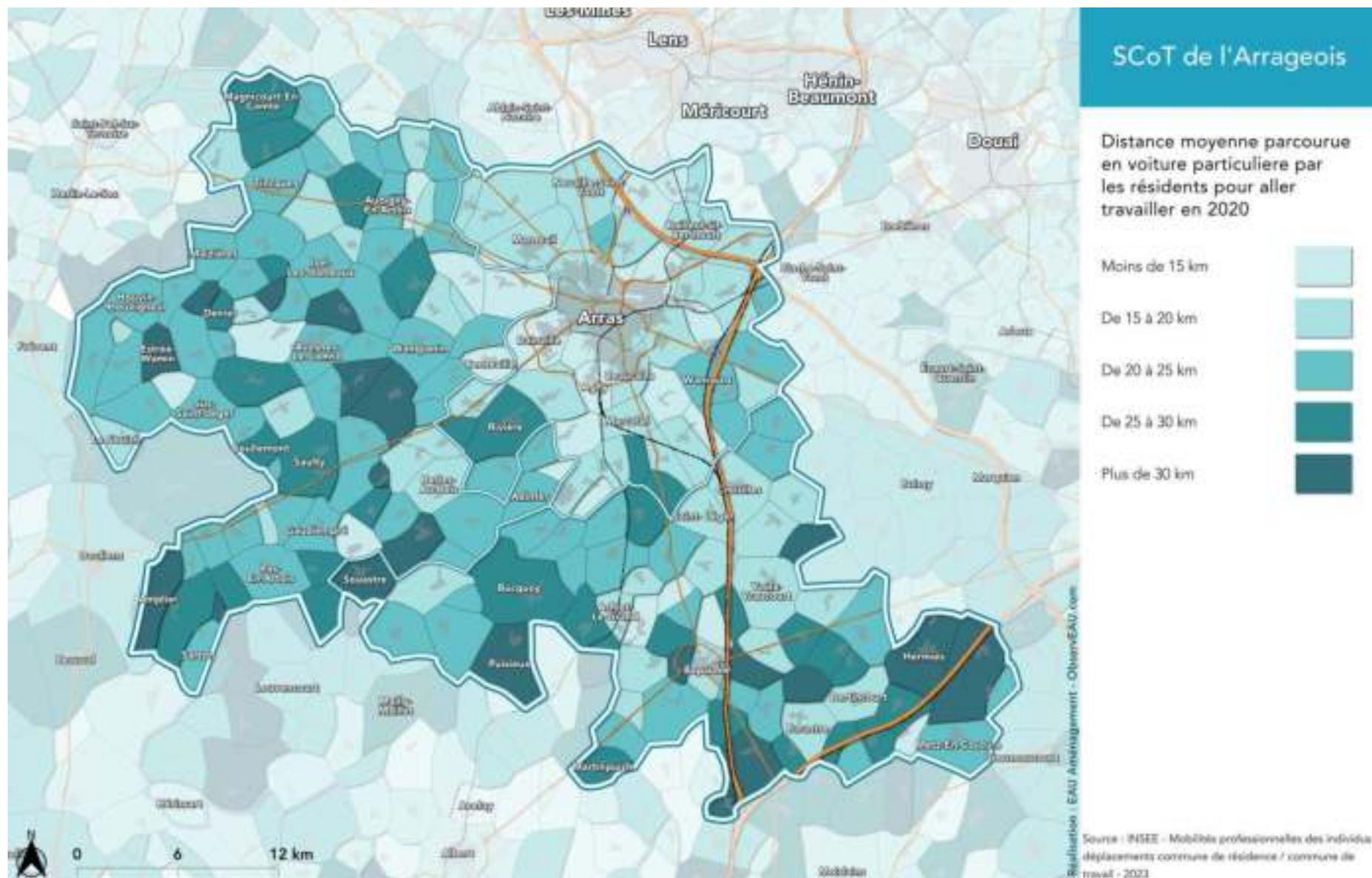


Un usage de la voiture généralisé

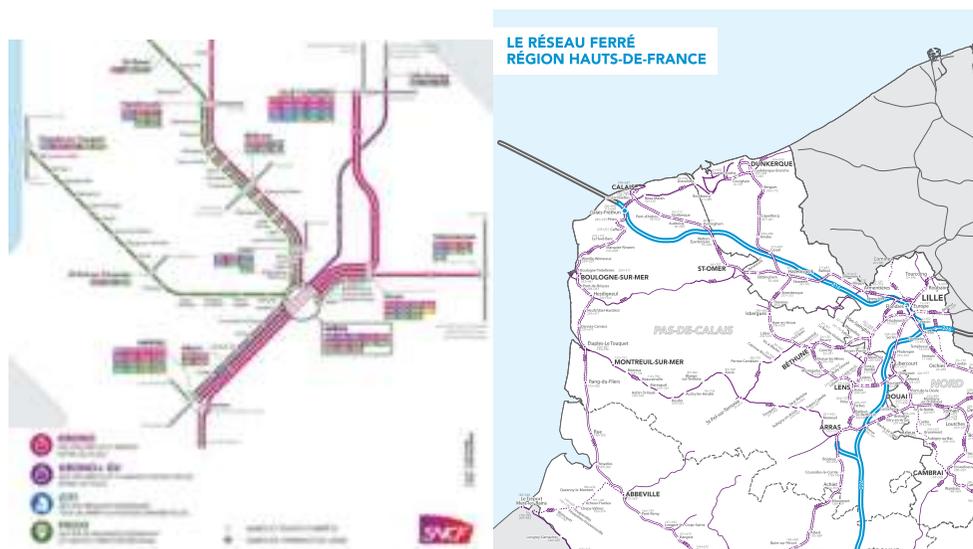
La voiture est le principal mode de déplacement des actifs sur le territoire, elle représente en effet 80,7% des déplacements, un chiffre qui reste stable depuis 2012. Les transports en commun, qui représentent 7,2% des déplacements, sont en légère augmentation depuis 2012, avec cependant une stagnation depuis 2018 et leur utilisation est plus importante dans la CUA et le long de grands axes de transports/de voies ferrées. Les deux roues (depuis 2016, les vélos sont séparés des deux roues, pour une analyse pour simple, les deux ont été agrégés) sont en forte augmentation par rapport à 2012, avec 50% d'utilisation supplémentaire, notamment avec le vélo qui représente, en 2020, 1,6% des déplacements, principalement dans la CUA.

Modes de transports des actifs en 2020 (Source : INSEE – Statistiques locales)





Plan du réseau régional traversant le SCoT (SNCF 2023, Traitement : E.A.U)



Fréquentation annuelle des gares du territoire de 2015 à 2023 (SNCF 2023, Traitement : E.A.U)

Nom de la gare	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Arras	4 145 669	4 138 307	4 361 839	4 060 559	4 297 088	2 622 169	2 979 908	3 920 113
Achiet-le-Grand	92 018	92 084	96 451	92 323	97 848	67 305	71 432	80 648
Aubigny-en-Artois	63 351	60 607	58 250	48 982	50 207	39 296	21 048	21 509
Savy-Berlette	36 355	38 536	35 026	29 081	29 712	29 700	22 947	23 412
Rœux	23 362	22 208	23 640	21 018	21 031	14 871	17 040	23 951
Maroeuil	22 069	21 672	20 374	13 588	14 208	9 351	5 573	4 074
Tincques	17 454	17 962	18 078	15 320	15 853	13 028	7 292	7 677
Frévin-Capelle	7 262	7 961	7 935	6 540	4 836	3 906	1 808	2 396
Farbus	2 630	1 852	1 824	2 718	3 655	2 352	1 072	1 070
Boisieux-au-Mont	1 478	636	894	1 115	1 937	879	1 346	2 055
Courcelles-le-Comte	1 126	816	396	94	102	703	1 272	1 465
Bailleul-Sir-Berthout	1 035	1 628	951	687	852	640	540	647
Total Scota	4 089 017	3 131 278	2 804 200	4 537 329	4 292 025	4 625 658	4 404 269	4 413 809

Le réseau ferré

Un réseau ferré interconnecté avec l'environnement du SCoT

Du fait de sa position stratégique de carrefour entre le nord de la France et l'Île-de-France, le territoire est bien connecté à sa région, au réseau national mais également vers l'Europe du Nord.

L'accessibilité importante en matière de transport ferroviaire est dû à la présence de la ville d'Arras et sa gare TGV, deuxième gare de l'ancienne région NPDC en termes de fréquentation. Une fréquentation qui a par ailleurs diminué en 2020 du fait de la crise de la COVID-19, mais qui est reparti à la hausse à la sortie des confinements et qui regagne petit à petit son niveau d'avant crise. Par ailleurs, la ligne Paris-Belgique/Lille offre une 15aine d'aller-retours par jour en moyenne avec Paris Nord.

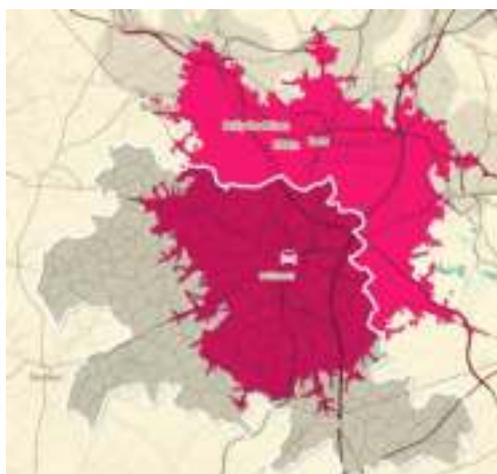
Le territoire est également desservi par 11 points d'arrêt du réseau régional, permettant notamment des connexions avec Lille, Amiens, Paris et le littoral des Hauts-de-France, et de connecter Arras avec le Nord-Ouest du Scota (Aubigny, Tincques...). Arras fait par ailleurs office de nœud ferroviaire, connectant le Scota avec 10 lignes qui traversent la gare d'Arras.

A noter également que la ligne traversant Arras fait partie du corridor Mer du Nord – Méditerranée pour le fret ferroviaire européen, renforçant l'interface entre le Scota et la dorsale européenne.

Trafic routier en 2019, tous véhicules (Source : DREAL Hauts-de-France)



Accessibilité à 30 min en voiture d'Arras (Source : Observeau.com)



Le réseau routier

Un réseau routier polarisé par Arras en direction de grandes polarités

Le Scota est traversé par de grandes routes, permettant notamment d'accompagner les flux depuis Arras.

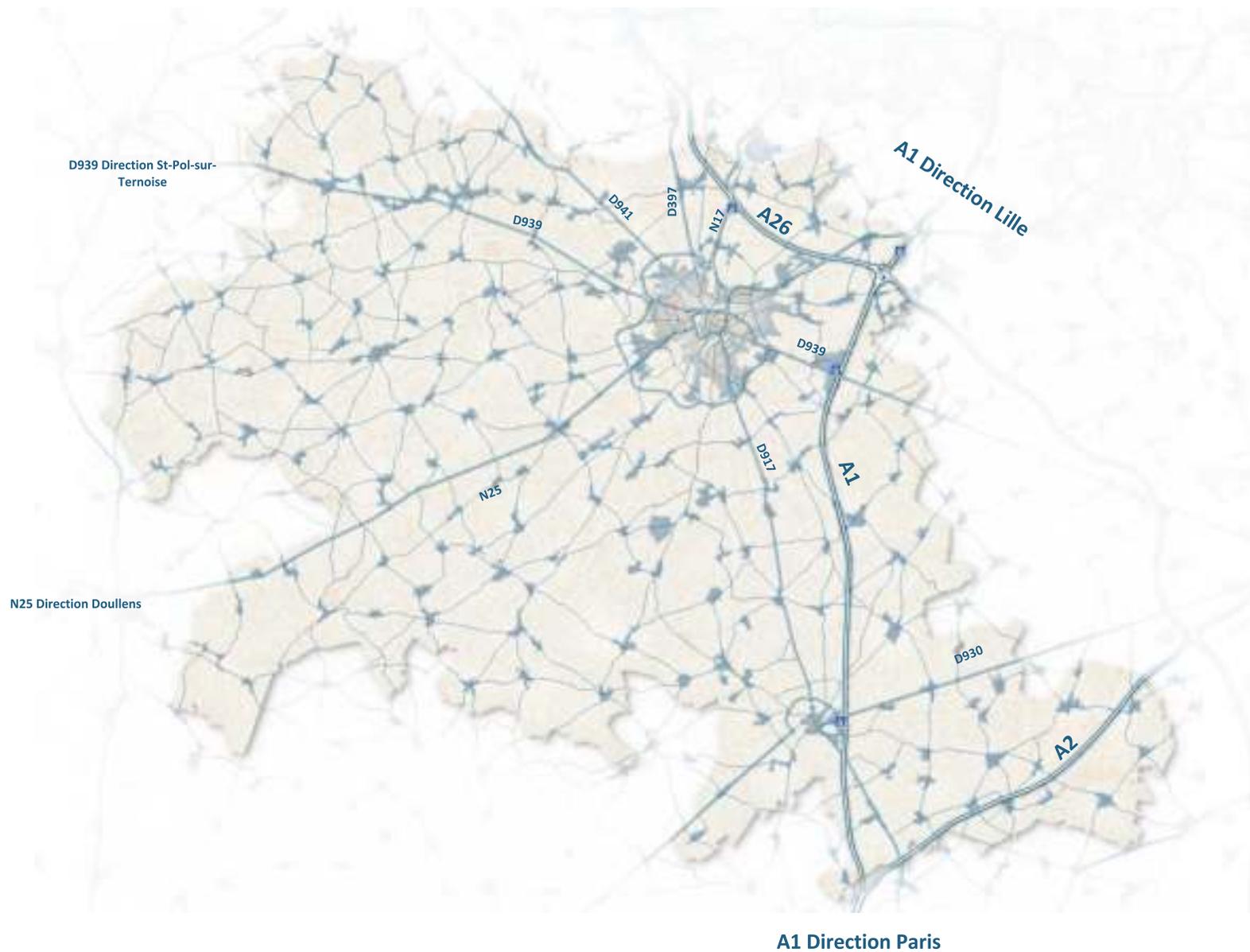
- L'A1 reliant Paris et Lille et qui dessert notamment Bapaume (sortie 14) et Arras (sortie 15) et qui voit plus de 45 000 véhicules la traverser chaque jour en moyenne en 2019 (derniers chiffres de la DREAL disponibles).
- L'A26 qui relie St-Quentin à la région Grand Est et qui traverse le Nord du territoire et voit passer environ 18 000 véhicules en moyenne chaque jour.
- L'A2, qui traverse l'extrémité Sud-Est du territoire et qui dessert Bapaume et permet de rejoindre Péronne ou Valenciennes. La branche présente dans le SCoT voit passer environ 23 300 véhicules chaque jour.

Qui plus est, les routes secondaires maillent l'ensemble du Scota, en formant des radiales depuis Arras.

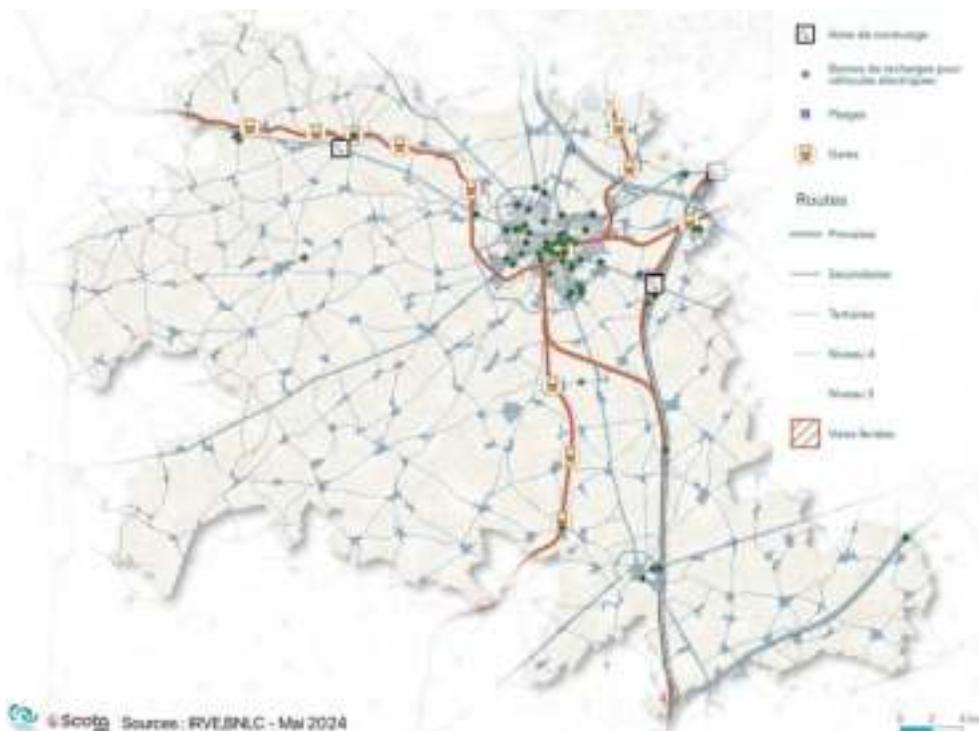
- La N25 qui n'a pas de vocation particulière mais assure une liaison importante avec l'ancienne région Picarde (Amiens, Doullens) et permet de garantir l'équilibre entre les bassins d'emplois (CUA) et de vie (CCCA).
- La D939, « route de l'agroalimentaire » relie notamment les sites d'emplois structurants du secteur agroalimentaire (Cambrai, St-Pol) et garantie des échanges avec le littoral.
- Des échanges avec le bassin minier sont également bénéficiés par la N17 vers Lens et passe par Vimy, la D937 vers Béthune et la D341 vers Houdain.

Enfin le territoire est desservi par un maillage fin de plus petites routes, rendant accessible le territoire d'un bout à l'autre en moins d'1h.

Le réseau routier du territoire (Source : OSM – Traitement : EAU)



Bornes de recharges et aires de covoiturage du territoire (Source : IRVE, BNLC mai 2024 – Traitement : EAU)



Véhicules à recharge électriques en 2020 et 2023 (Source : Agence ORE – Traitement : EAU)

	déc-20		déc-23		Evolution 2020-2023	
	Nombre	Part	Nombre	Part	Absolue	Relative
CCCA	130	0,37%	640	0,36%	510	392%
CCSA	66	0,24%	410	0,23%	344	521%
CUA	785	0,77%	2915	2,74%	2130	271%
Scota	981	0,60%	3965	2,32%	2984	304%

Des alternatives à l’usage personnel du véhicule thermique en augmentation

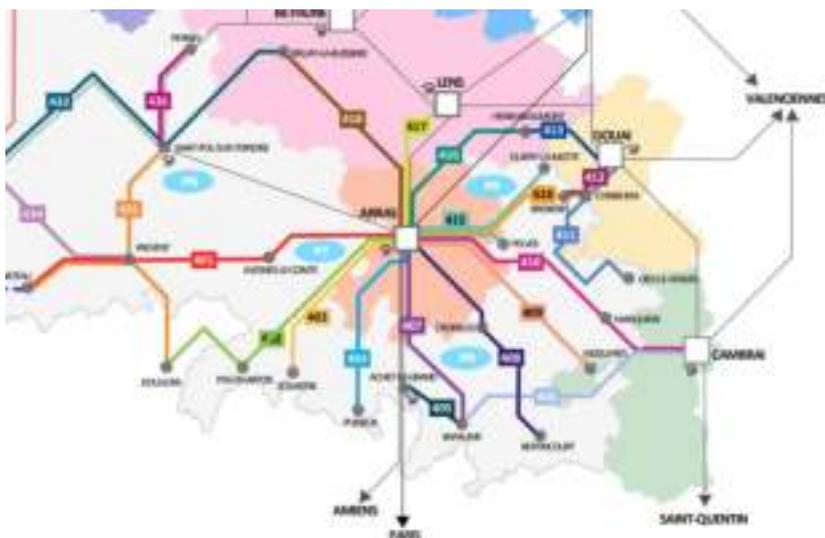
A l’échelle du Scota, le nombre de véhicules personnels à recharge électrique a augmenté depuis 2020. Fin 2023, le territoire comptait près de 4 000 véhicules à recharge électrique. Ce parc électrique est principalement présent dans la CUA (2 915 véhicules).

- Près de 3 000 véhicules à recharge électrique supplémentaire sur l’ensemble du Scota, soit une augmentation de +304% par rapport à 2020.

La concentration des bornes de recharge pour véhicules électriques ou hybrides se fait principalement au sein d’Arras et sa proche périphérie, et le long des axes autoroutiers. Une trentaine de bornes disponibles pour le public est recensée selon l’inventaire des bornes de recharges électriques en 2024.

Également, les aires de covoiturage indiquées comme telles sont présentes le long d’axes principaux. A noter cependant que la pratique du covoiturage est très largement effectuée en dehors de ces aires de covoitages, notamment pour les déplacements quotidiens (le plus souvent, un point de repère suffira pour effectuer des trajets partagés, notamment avec l’essor des plateformes de covoiturage).

Réseau de transport interurbain (Source : Région Hauts de France)



Ligne Citadine reliant les parkings relais au centre d'Arras (Source : Artis)



Les transports collectifs

Un réseau de transports en commun conséquent qui permet de connecter les territoires

A l'échelle du Scota, le réseau interurbain, gérée anciennement par le département et aujourd'hui par la région et qui s'organise en radiales depuis Arras et dessert l'ensemble du territoire durant 6 jours de la semaine avec une fréquence peu élevée, hors heures de pointe du matin et du soir. Il est composé de 14 lignes, offrant également une desserte avec certaines polarités voisines (Lens, Douai, Cambrai, Doullens, St-Pol-sur-Ternoise...)

De plus, le territoire est complété par l'offre de transport urbain *Artis*, nom commercial de l'Autorité Organisatrice des Transports de la CUA qui offre 10 lignes urbaines et 8 lignes rurales qui circulent du lundi au samedi, et 2 lignes qui circulent le dimanche.

L'offre est également complétée par un service de transport à la demande (TAD) qui reprend notamment les tracés des lignes existantes pour les lignes rurales, ainsi que 3 lignes urbaines de TAD en semaine, et 2 le dimanche.

Qui plus est, 2 lignes d'*Actibus*, viennent compléter une offre de TAD à destination des actifs en permettant notamment de rejoindre les zones d'activités économiques du territoire de la CUA depuis les arrêts des lignes urbaines.

De plus, une navette permet de relier les 5 parkings relais de la CUA (environ 1 800 places) au centre-ville d'Arras.

Réseau de transport Artis de la CUA (Source : Artis)



Synthèse

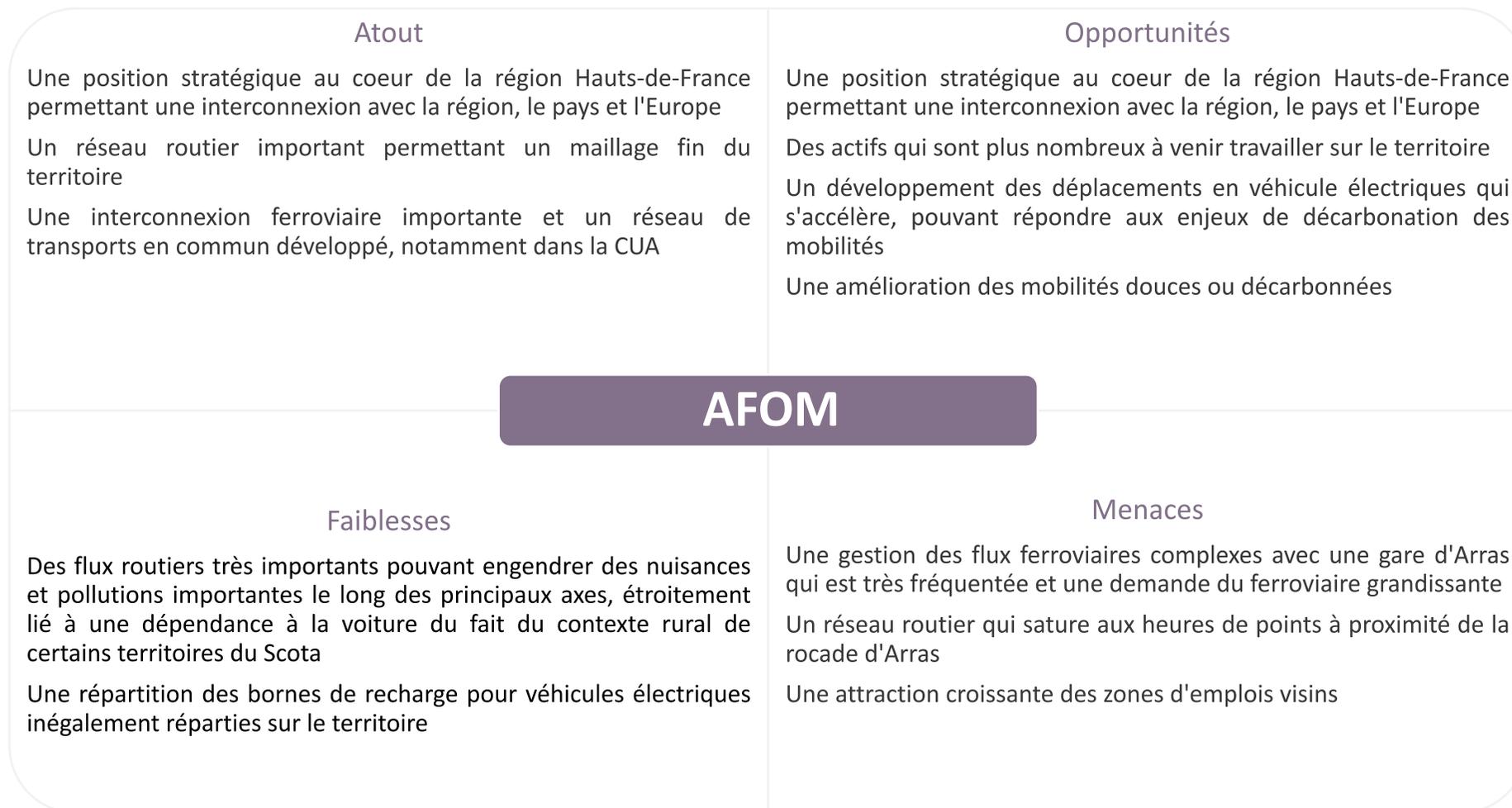
Des actifs qui sont nombreux à se déplacer, majoritairement en voiture mais un développement important des alternatives

- De nombreux échanges d'actifs se font avec les territoires voisins, notamment la zone d'emploi de Lens-Douai, Lille et Béthune
- La CUA polarise la majorité des flux d'actifs venant de l'extérieur et des 2 CC du Scota, tout en gardant plus de 94% de ses actifs
- De nombreux ouvriers et employés viennent travailler sur le territoire (même si beaucoup résidant dans le Scota partent travailler dans un autre territoire, le différentiel est très favorable au territoire
- *A contrario*, le différentiel de cadre arrivant et partant du territoire n'est pas bénéfique au territoire, perdant près de 2 200 actifs
- Une utilisation encore importante de la voiture sur le territoire, notamment dans les territoires plus ruraux où les transports en commun et le vélo sont encore peu utilisés/peu présents du fait de la faible densité de ces territoires
- Les véhicules électriques sont en augmentation sur le territoire, avec près de 3 000 véhicules supplémentaires depuis 2020. Les bornes de recharge sont également en développement, avec une concentration au sein de la CUA et quelques grands axes routiers
-

Une position du territoire stratégique

- La gare d'Arras permet une interconnexion avec la région (Amiens et Lille notamment) avec de nombreux trains journaliers, ainsi qu'avec la région capitale avec une 15aine de trains par jour en moyenne
- Le réseau régional traversant le territoire est polarisé par Arras qui permet de connecter la région avec cette dernière de façon importante, mais également de connecter la CUA avec le Sud et le Nord-Ouest du territoire du Scota
- Des routes nationales importantes sur le territoire (A1 par exemple)
- Arras joue le rôle de nœud de mobilités en matière de réseau routier, avec des routes secondaires et des lignes de transports interurbaines

Matrice AFOM



Grands Enjeux

Une position géographique stratégique au cœur de la région

- Affirmer le rôle de pôle d'équilibre majeur des Hauts de France pour l'irrigation et le rayonnement du centre de la région, à l'interface du bassin minier et de l'ancienne région Picarde et de l'Île-de-France
- Fructifier l'alliance entre l'urbain et le rural pour redéployer une attractivité arrageoise globale, métropolitaine et rurale innovante
- Renforcer les liens avec les territoires environnants de l'Arrageois, dans une logique de connectivité à l'interface entre le bassin minier et la métropole lilloise, le littoral et l'arrière-pays des Hauts-de-France
- Accompagner les flux de personnes grandissant avec l'environnement du Scota, notamment au regard des choix des actifs pour leurs lieux et modes de vie

Une multimodalité à renforcer dans un contexte de décarbonation des mobilités

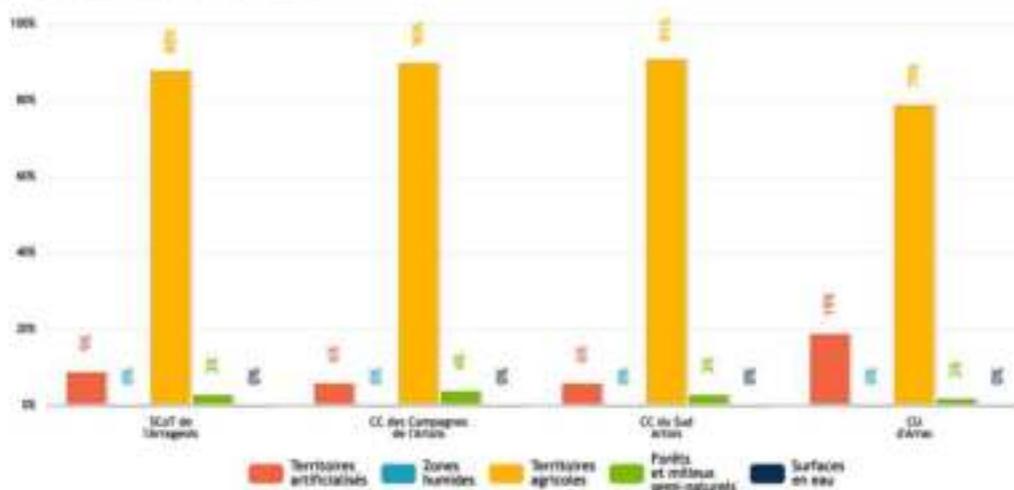
- Développer davantage une alternative à la voiture, quand cela est possible, afin de répondre aux objectifs de décongestions du trafic et aux préoccupations environnementales

- Renforcer la multimodalité du pôle d'Arras, notamment en s'appuyant sur l'une des principales gares régionales, au cœur des Hauts-de-France
- Une offre cyclable à compléter, à la fois pour les mobilités quotidiennes et les mobilités touristiques, tout en renforçant les autres modes actifs et décarbonés dans une logique environnementale et énergétique
- Accompagner les projets offrant une multimodalité à l'échelle du territoire et permettant une offre renforcée de connexion avec l'ensemble des territoires du Scota
- Assurer une cohérence de l'offre de transports à l'échelle du territoire, renforçant davantage les liens entre la polarité d' Arras et le reste du territoire

Espaces

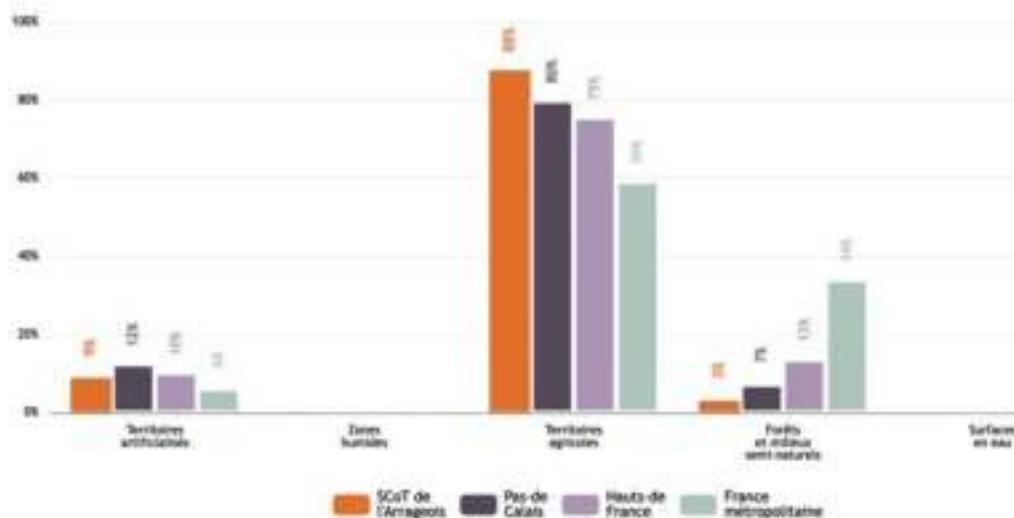
Occupation du sol de Corine Land Cover 2018

Source : CCSD - Corine Land Cover 2018 - Okeanos.com



Occupation du sol de Corine Land Cover 2018

Source : CCSD - Corine Land Cover 2018 - Okeanos.com



L'occupation du sol

Un territoire agricole

Sur les 1 294 km² qui compose le territoire du Scota, 88% sont occupés par des terres agricoles, soit près de 1 140 km². Les milieux naturels et semi-naturels représentent quant à eux, moins de 3% du territoire. L'enveloppe artificialisée s'élève elle à 9% sur l'ensemble du territoire. Avec cependant une différence notable entre la CUA et les CC. En effet, si l'enveloppe artificialisée des CC est de 6%, elle est de 19% pour la CUA, les terres agricoles descendent quant à elle à moins de 80%.

En comparant l'occupation du sol du territoire par rapport aux échelles qui englobent le territoire, il se dégage que les forêts et milieux semi-naturels sont sous-représentés sur le territoire, notamment par rapport à l'échelle métropolitaine (34%). Les terres agricoles sont cependant beaucoup plus représentatives du territoire qu'à cette même échelle. Le département est légèrement plus urbanisé (12%) et la région présente plus de territoires naturels, mais moins de territoires agricoles que le Scota, avec cependant une enveloppe artificialisée relativement proche (10%).



SCoT de l'Arrageois

Occupation du sol en 2018 :

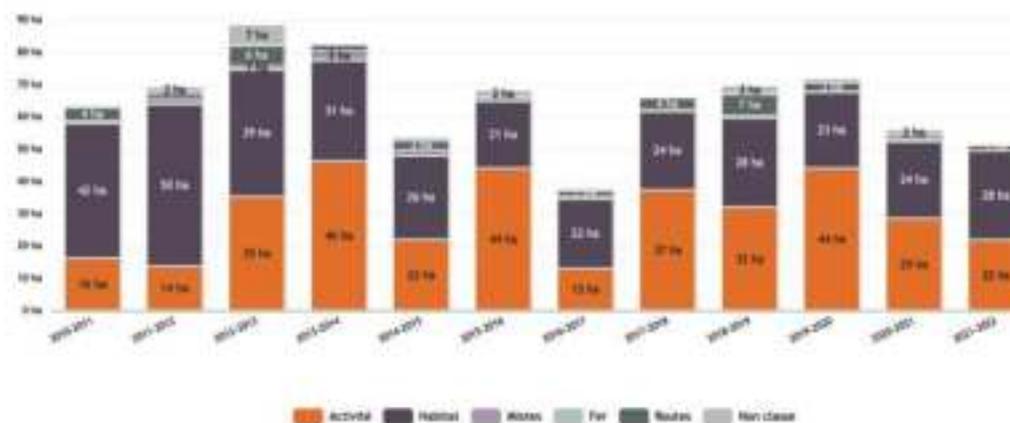
-  Espace urbain
-  Espace agricole
-  Espace forestier
-  Espace en eau

Réalisation : EAU Aménagement - ObisneEAU.com

Source : CGDD - CORINE Land Cover (CLC) est un inventaire biophysique de l'occupation des sols - 2022

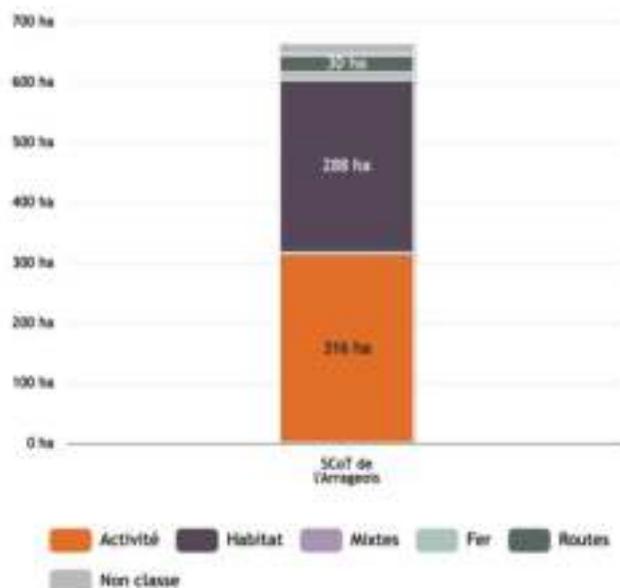
Artificialisation par type pour chaque année

Source : CEREMA - L'artificialisation des sols - Observatoire



Artificialisation de 2011 à 2020 par type

Source : CEREMA - L'artificialisation des sols - Observatoire



La consommation d'espaces

Un territoire agricole

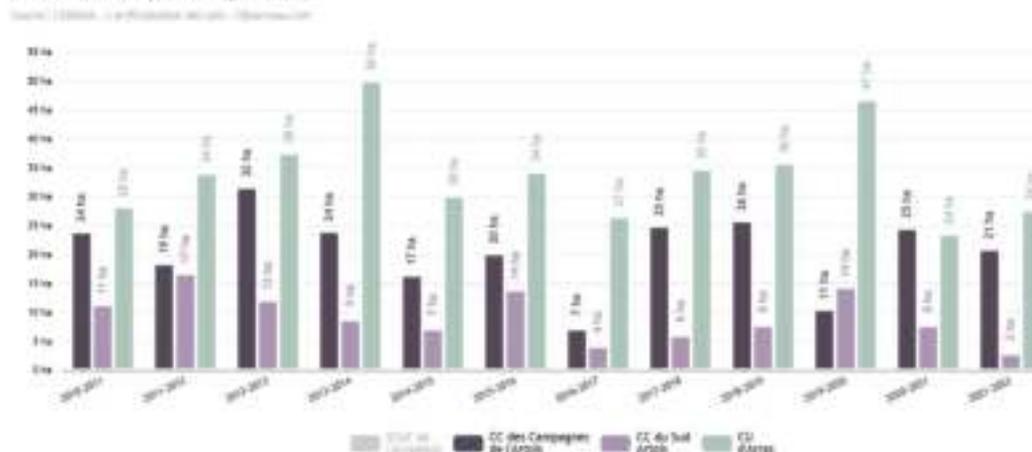
Le territoire du Scota a consommé, entre 2011 et 2020, 657,3 ha de surfaces naturelles, agricoles ou forestières (NAF). Cette consommation a connu 2 pics. Le premier, en 2012 (88 ha) a été suivi par un ralentissement de la consommation d'espaces qui est reparti à la hausse après 2017 avant de recommencer à ralentir à partir de 2019.

- Sur 10 ans, l'activité économique a été le principal poste de consommation d'espaces NAF. En effet, le territoire a consommé 316 ha en lien avec le développement économique.
- L'habitat est le deuxième poste le plus consommateur avec 288 ha consommé entre 2011 et 2020.
- Viennent ensuite les routes (30 ha), le fer (1 ha environ) et la consommation non-classées ou mixte.

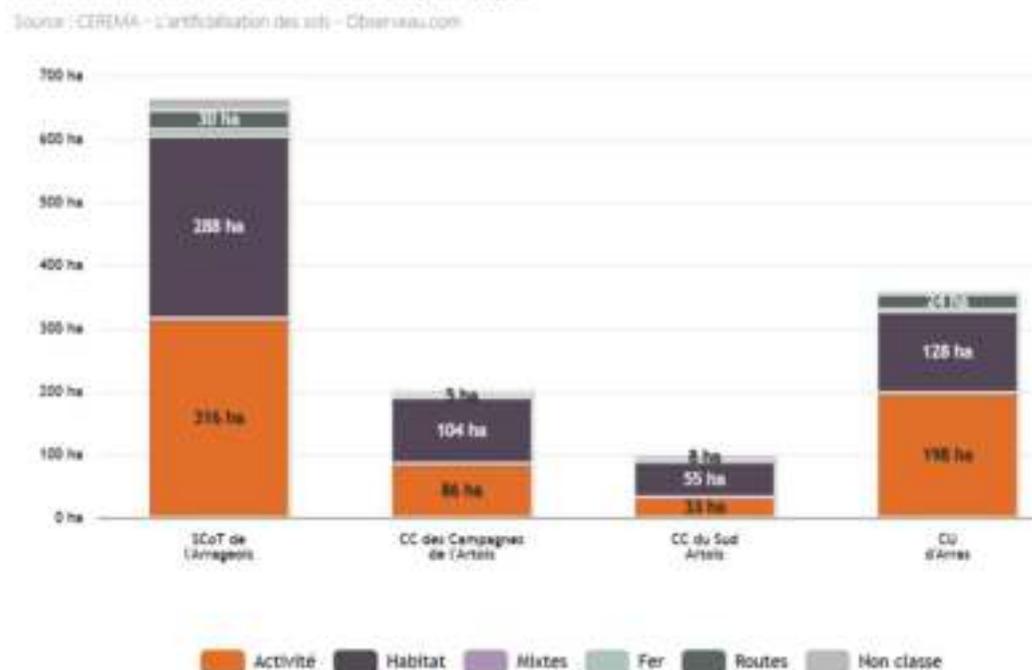
Comparativement à la consommation d'espaces dans les SCoT alentours, le territoire du Scota a consommé plus pour l'activité économique que ses voisins. En effet, 48% de la consommation est en lien avec l'activité économique, un niveau retrouvé également dans le SCoT de l'Agglomération de Lens-Liévin-Hénin-Carvin. Cette consommation représente près de 20% de la consommation liée à l'activité économique du département du Pas-de-Calais

La base utilisée pour mesurer la consommation d'espace est la base du CEREMA, une base utilisée sur l'ensemble du territoire national et qui permet un accès à la donnée en l'ensemble d'OSC.

Artificialisation pour chaque année



Artificialisation de 2011 à 2020 par type



Une consommation d'espaces différenciée selon les territoires

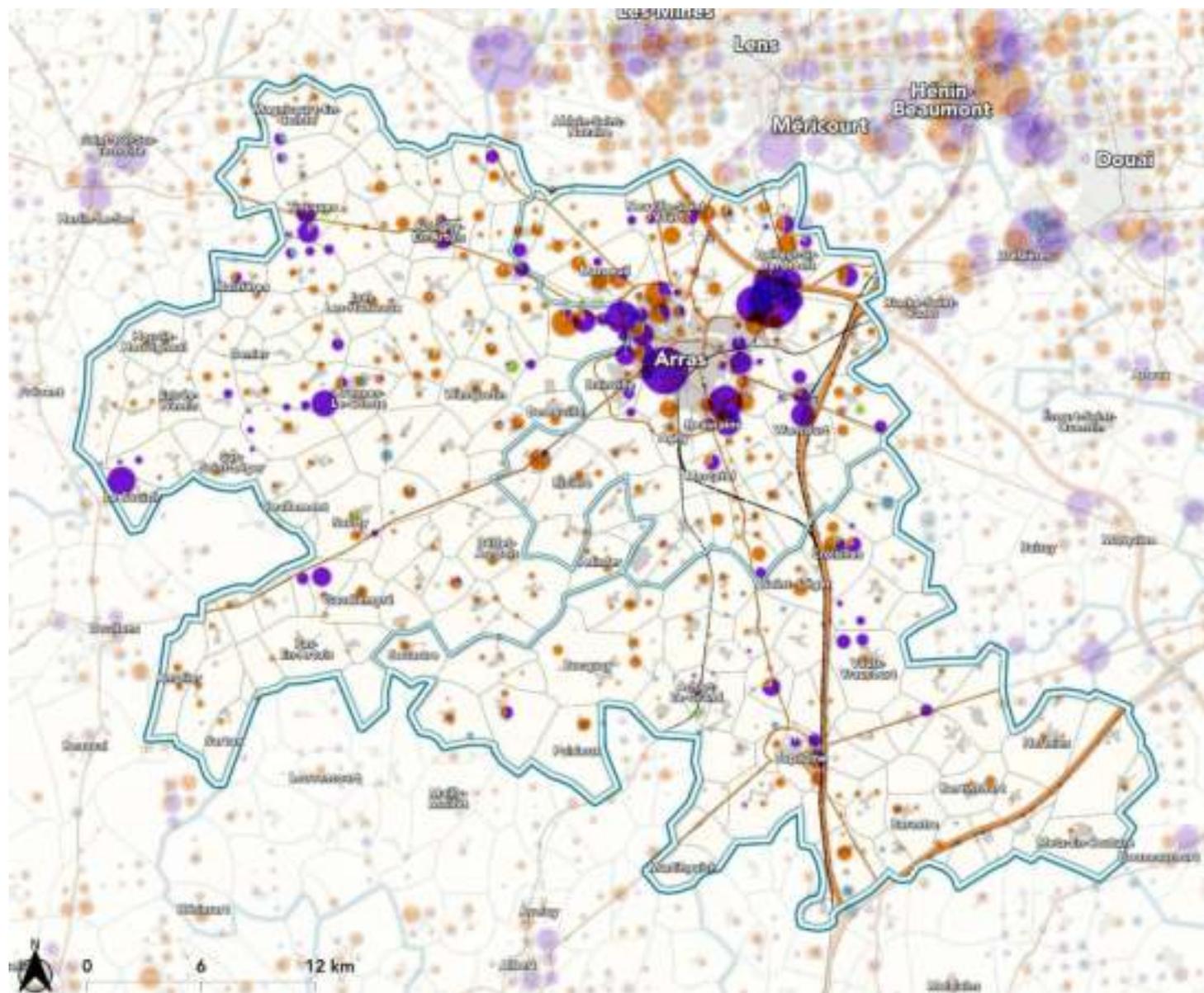
Les EPCI ne consomment pas à la même vitesse les territoires NAF :

- La Communauté Urbaine d'Arras représente plus de la moitié de la consommation d'espaces NAF entre 2011 et 2020, avec 353.9 ha consommé. Suivant la dynamique du SCoT, on retrouve la même dynamique de consommation, avec un ralentissement observé depuis 2020. L'activité économique a été le principal poste de consommation d'espaces (198 ha contre 128 pour l'habitat et 24 pour les routes).
- La CC des Campagnes de l'Artois a consommé quant à elle près d'1/3 de ce qui a été consommé sur l'ensemble du territoire, soit 204.3 ha. La dynamique est elle plus fluctuante, avec des pics de consommation d'une année à l'autre. L'habitat a été plus consommateur avec 104 ha, contre 86 pour l'activité économique.
- La CC du Sud-Artois a consommé quant à elle 99.2 ha, soit 15% de la consommation du Scota. Parmi cette consommation, 55 ha ont été consommé pour de l'habitat et 33 ha pour de l'activité économique.

Grâce au carroyage disponible avec les données du CEREMA, il est intéressant d'observer qu'entre 2012 et 2022, la consommation d'espaces a été portée par des projets économiques au sein de la CUA et que diverses opérations d'aménagement liées à l'habitat sont disséminées un peu partout sur le territoire.

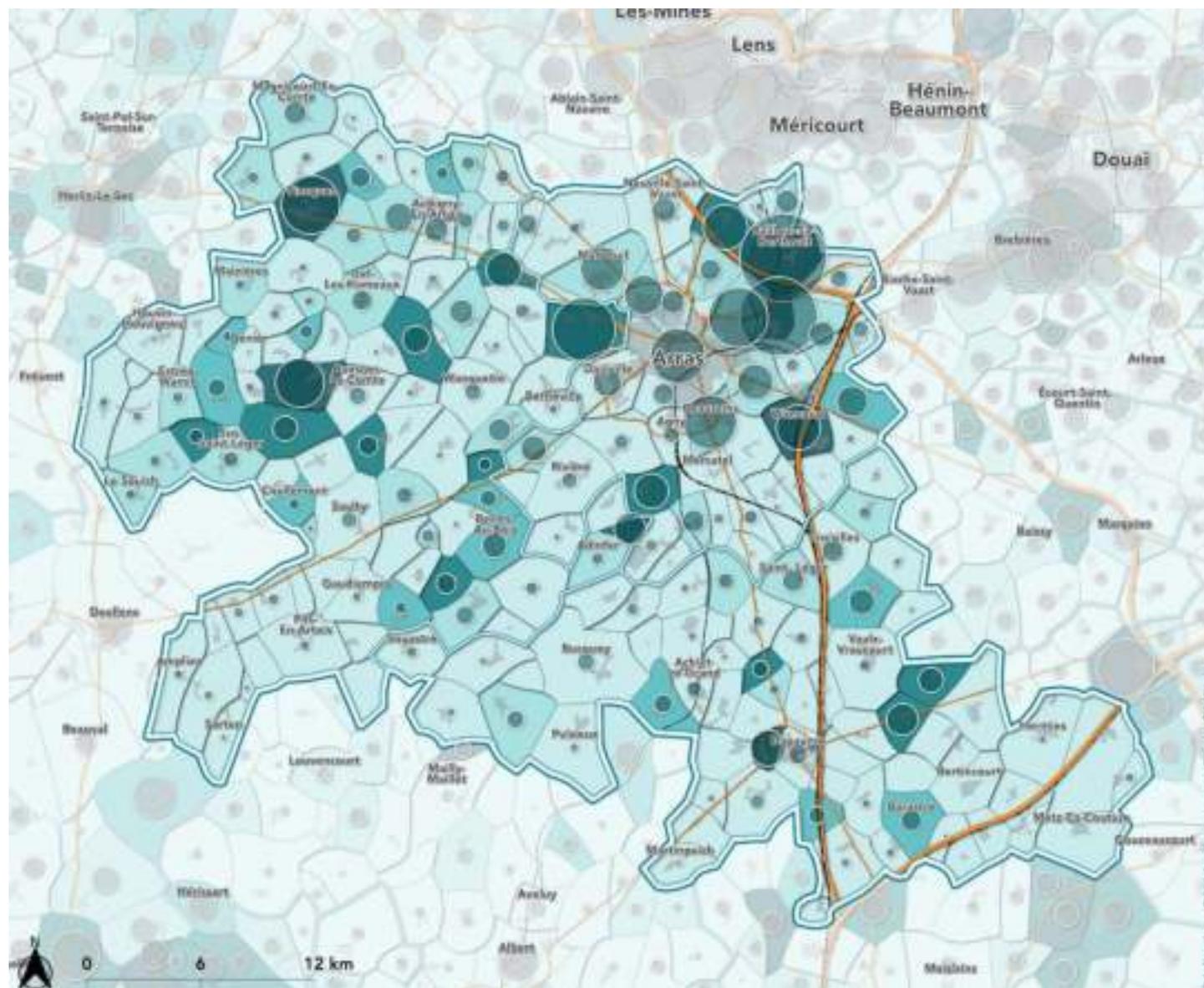
SCoT de l'Arrageois

Artificialisation des sols par type entre 2012 et 2022 :



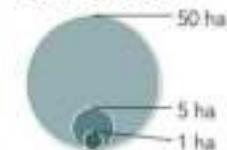
Réalisation : EAU Aménagement - ChiersEAU.com

Source : CEREMA - L'artificialisation des sols - 2023



SCoT de l'Arrageois

Artificialisation des sols entre 2017 et 2022 :



Artificialisation des sols pour 10 000 habitants :

- Moins de 2 ha
- De 2 à 4 ha
- De 4 à 6 ha
- De 6 à 12 ha
- Plus de 12 ha



Médiation : EAU Aménagement - Chloé EAUJ.com

Source : CREMA - L'artificialisation des sols - 2023

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
CU d'Arras	28,2	34,1	37,6	50,1	30,2	34,3	26,6	34,8	39,8	48,4	23,6	27,7
Arras	0,7	0,7	3,8	26,0	1,5	1,6	2,1	1,9	4,5	5,3	0,5	0,0
Achicourt	2,2	1,4	1,1	0,1	0,0	0,5	0,5	0,1	0,9	0,8	0,0	0,0
Saint-Laurent-Blangy	1,2	7,0	0,2	4,7	0,0	16,8	1,3	5,3	2,6	3,6	0,9	1,8
Dainville	0,7	0,3	4,8	0,6	10,6	0,8	0,0	0,0	0,0	0,5	0,3	2,6
Beaurains	8,4	1,3	7,1	1,4	0,2	1,3	4,0	0,0	3,7	0,0	1,1	7,0
Saint-Nicolas	0,6	0,0	0,3	0,0	0,3	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Sainte-Catherine	0,0	0,6	0,4	0,9	1,1	0,7	0,2	0,0	0,2	0,5	1,0	0,6
Anzin-Saint-Aubin	0,4	1,2	0,5	3,1	0,6	1,0	1,1	2,8	3,3	0,0	0,3	0,1
Marœuil	1,1	0,1	0,9	0,2	0,0	0,0	0,0	2,4	4,5	0,3	0,0	0,5
Agry	0,1	0,2	0,1	0,2	0,0	0,0	0,0	0,5	0,2	0,1	0,2	0,0
Neuville-Saint-Vaast	0,4	4,5	1,6	1,9	0,5	0,3	1,6	0,0	0,5	1,2	0,4	0,2
Tilloy-les-Mofflaines	2,4	2,2	1,7	1,0	0,0	0,3	0,6	1,4	1,2	0,0	2,1	0,4
Bailleul-Sir-Berthout	0,8	4,5	1,6	0,2	0,1	0,1	1,1	0,1	3,4	17,3	9,4	0,3
Rœux	0,0	0,0	0,0	0,5	0,2	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	1,0	0,0
Thélus	0,3	0,2	0,0	0,3	0,0	1,0	0,5	1,0	5,1	0,3	0,5	1,0
Fampoux	1,0	0,3	0,5	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	2,8	0,0	0,0
Rivière	0,5	0,6	0,2	0,4	0,4	0,0	0,0	0,1	0,0	0,2	0,0	0,7
Wailly	0,4	0,1	0,3	0,2	0,0	0,2	0,0	0,0	0,2	0,0	0,2	0,4
Athies	0,0	0,0	0,3	0,0	3,4	7,8	5,5	15,4	0,0	8,9	0,0	0,1
Fauchy	0,1	0,0	0,5	0,2	3,4	0,0	0,6	0,1	0,4	0,1	0,1	0,1
Mont-Saint-Éloi	0,1	0,9	4,5	0,4	0,2	0,4	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,1
Beaumontz-les-Loges	0,5	2,0	0,0	0,2	0,0	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	2,7	0,0
Gavrelle	0,3	0,8	0,4	0,2	0,3	0,0	2,6	1,3	0,0	0,0	0,0	0,0
Acq	0,3	0,8	2,5	0,1	0,2	0,1	0,1	0,4	0,2	0,3	0,3	0,4
Roclincourt	0,1	0,2	0,1	0,0	1,2	0,0	0,0	0,1	1,2	0,5	0,0	0,0
Mercatel	0,2	0,2	0,7	2,0	0,0	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Witerval	0,2	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	1,8	0,0	0,1	0,1	0,1
Monchy-le-Preux	0,3	0,1	0,9	1,4	0,2	0,1	0,1	0,0	0,9	0,4	1,9	0,5
Wancourt	0,0	1,7	0,0	0,1	3,6	0,0	0,0	0,0	2,7	0,3	0,0	4,9
Farbus	0,1	0,4	0,4	0,0	0,4	0,0	1,2	0,0	0,2	0,2	0,0	0,0
Hénin-sur-Cojeul	0,0	0,0	1,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1
Boisieux-au-Mont	0,3	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5	0,1	1,3
Ficheux	0,1	0,0	0,3	0,4	0,3	0,0	0,0	0,0	0,1	1,7	0,0	2,9
Neuville-Vitasse	1,1	1,5	0,0	0,1	0,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Boiry-Becquerelle	0,0	0,0	0,0	1,0	0,2	0,1	0,2	0,2	0,0	0,1	0,0	0,5
Boiry-Sainte-Rictrude	0,6	0,1	0,0	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,6
Ransart	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,5	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0
Écurie	0,0	0,0	0,7	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Guémappe	0,1	0,0	0,0	0,4	0,0	0,0	1,1	0,0	0,0	0,2	0,0	0,1
Bojelles	1,6	1,0	0,2	0,4	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0
Étrun	0,2	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Boiry-Saint-Martin	0,0	0,0	0,0	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0
Boisieux-Saint-Marc	0,1	0,0	0,1	0,3	0,0	0,0	1,5	0,0	0,0	0,4	0,1	0,0
Saint-Martin-sur-Cojeul	0,2	0,0	0,0	0,0	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0
Héninel	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0
Basseux	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0

CC du Sud-Arrais	11.4	10.8	12.2	8.8	7.2	14.8	4.2	6.1	7.5	14.4	7.8	2.8
Dopagne	0.4	2.7	4.8	8.0	6.2	2.8	6.2	6.0	1.5	0.0	6.0	8.0
Croixelles	1.2	1.3	0.7	1.3	1.2	6.3	1.6	6.4	1.6	0.1	6.8	0.8
Barques	0.2	1.0	0.8	6.3	0.1	6.0	0.0	0.0	6.2	0.0	6.8	1.0
Remireux	0.4	0.1	0.8	6.1	0.3	6.1	0.8	6.2	6.8	0.0	6.8	6.0
Wailly-Vireux	0.4	0.2	0.8	6.3	0.8	4.2	6.1	0.0	6.5	0.0	6.8	6.0
Acton-le-Grand	0.2	0.4	0.1	6.0	0.1	6.8	6.1	0.2	6.8	0.2	6.8	6.1
Bertincourt	0.8	6.5	0.5	6.3	0.8	6.5	6.8	0.0	6.8	0.0	6.8	6.0
Polisieux	0.3	0.9	0.1	6.3	0.8	6.8	6.8	0.0	6.3	0.8	6.8	6.8
Metz-en-Croix	0.3	0.0	0.0	6.3	0.8	6.1	6.8	0.0	6.8	0.0	6.8	6.0
Beaumont-les-Combrès	0.2	6.0	0.8	6.0	0.8	6.0	6.8	0.0	6.8	0.0	6.8	0.1
Ligny-Thilloy	0.7	6.9	0.1	6.4	0.1	6.8	6.8	0.0	6.8	0.0	6.5	6.3
Mébaix	0.8	6.3	0.3	6.0	0.8	6.8	6.8	1.2	6.1	0.8	6.8	6.8
Saint-Leger	1.3	6.5	0.8	6.2	0.8	6.8	6.8	1.7	6.8	0.1	6.1	6.1
Écoust-Saint-Martin	0.8	6.8	0.8	6.8	0.8	6.1	6.8	6.4	6.2	0.8	1.7	6.4
Croixelles-le-Combrès	0.8	6.7	0.8	6.1	0.1	6.1	6.2	0.1	6.8	0.8	6.2	6.8
Villers	0.0	6.0	0.8	6.8	0.8	6.8	6.1	6.8	6.8	0.8	6.8	6.8
Le Tréport	0.1	1.6	0.1	6.0	0.5	1.0	6.8	0.0	6.3	0.0	6.8	6.0
Fosseux-Villers	0.1	6.8	0.1	6.0	0.8	6.8	6.8	0.0	6.8	0.0	6.2	6.8
Erville	0.8	6.3	0.4	6.0	0.8	6.8	6.1	0.0	6.8	0.1	6.4	6.8
Harcourt	0.1	6.0	0.8	6.1	0.8	6.8	6.8	0.0	6.8	0.0	6.8	6.8
Souvigny	0.2	6.4	0.8	6.2	0.8	6.8	6.8	0.0	6.2	0.1	6.2	6.8
Beugny	0.7	6.8	0.8	6.8	0.8	6.8	6.8	0.0	6.8	6.8	6.8	6.8
Croixelles	0.1	6.8	0.8	6.1	0.1	6.8	6.8	0.0	6.8	0.0	6.8	6.8
Blancourt	0.8	6.1	0.8	6.0	0.8	6.8	6.8	0.0	6.8	0.0	6.8	6.8
Ayette	0.3	6.3	0.3	6.4	0.8	6.2	6.3	0.4	6.8	0.1	6.1	6.8
Buadeux	0.3	6.6	0.2	6.8	0.2	6.8	6.8	6.8	6.2	1.6	6.8	6.8
Douchy-les-Ayettes	0.8	6.8	0.3	6.1	0.8	6.8	6.8	6.8	6.8	0.8	6.8	6.8
Acton-le-Petit	0.8	6.1	0.8	6.8	0.8	6.1	6.5	6.8	6.8	0.6	6.8	6.8
Mery	0.8	6.2	0.8	6.0	0.8	6.8	6.8	6.8	6.8	0.3	6.3	6.1
Sailly-au-Bois	0.1	6.3	0.8	6.0	0.7	6.1	6.1	6.8	6.8	0.0	6.2	6.8
Chimay	0.2	6.8	0.8	6.0	0.4	6.8	6.8	0.1	6.8	0.8	6.8	6.8
Bezingue	0.1	6.8	0.8	6.0	0.2	6.8	6.8	6.8	6.8	0.8	6.1	6.8
Moyennes-les-Bois	0.1	6.8	0.8	6.8	0.8	6.8	6.8	6.8	6.2	0.1	6.8	6.8
Roybaucourt	0.1	6.1	0.8	6.0	0.8	6.1	6.8	6.8	6.8	0.8	6.8	6.8
Wailly-lez-Croixelles	0.1	6.2	0.8	6.1	1.8	6.8	6.1	0.2	6.3	0.1	6.8	6.2
Yvillers-les-Croixelles	0.8	6.8	2.8	6.1	6.8	6.8	6.8	6.8	6.5	0.8	6.8	6.1
Villers-au-Flou	0.4	6.8	0.8	6.1	0.8	6.4	6.8	0.1	6.8	0.8	6.2	6.8
Ferrail	0.8	6.1	0.8	6.1	0.1	6.8	6.8	6.8	6.8	0.8	6.1	6.8
Francourt	0.8	6.8	0.8	6.0	0.8	6.2	6.8	6.8	6.8	0.8	6.8	6.8
Labocquière	0.3	6.8	0.8	6.8	0.8	6.8	6.8	6.8	6.8	0.8	6.8	6.8
Abbeville	0.1	6.3	0.3	6.3	0.1	1.7	6.3	6.8	6.8	0.8	6.8	6.8
Bullecourt	0.3	6.8	0.4	6.0	0.8	6.8	6.8	6.8	6.1	0.8	6.8	6.1
Deudoncourt	0.1	6.8	0.2	6.8	0.8	6.1	6.8	6.8	6.8	1.2	6.8	6.8
Mesches	0.2	6.1	0.8	6.0	0.8	6.8	6.8	6.8	6.4	0.8	2.1	6.8
Sapignies	0.1	6.8	1.8	6.4	0.2	6.2	6.8	0.1	6.8	0.8	6.2	6.1
Marquich	0.1	6.8	0.8	6.8	0.8	6.8	6.8	0.1	6.8	0.8	6.8	6.8
Hapincourt	0.8	6.8	0.8	6.8	0.8	6.8	6.8	6.8	6.8	0.8	6.8	6.8
Traucourt	0.8	6.3	0.8	6.5	0.8	6.8	6.8	6.8	6.8	0.8	6.8	6.3
Beuglère	0.7	6.1	0.1	6.0	0.1	6.8	6.8	6.8	6.8	0.1	6.8	6.8
Neuville-Boncourt	0.1	6.8	0.8	6.8	0.8	6.8	6.8	6.8	6.2	0.8	6.8	6.8
Ayette-les-Bapaumes	0.8	6.1	0.6	6.8	0.8	6.2	6.1	6.1	6.8	5.1	6.8	6.8
La Sars	0.8	6.8	0.8	6.8	0.8	6.8	6.8	6.8	6.8	0.8	6.8	6.8
Combrès	0.8	6.4	0.8	6.8	0.8	6.8	6.8	0.1	6.8	0.8	6.8	6.8
Normil	0.8	6.8	0.8	6.8	0.8	6.2	6.8	6.8	6.8	6.1	6.8	6.8
Silvagnies	0.8	6.8	0.1	6.8	0.3	6.1	6.8	6.8	6.8	0.8	1.3	6.8
Willecourt-Ecoust	0.1	6.8	0.8	6.8	0.8	6.8	6.8	6.8	6.8	0.8	6.1	6.1
Willy	0.1	6.8	0.1	6.8	0.8	6.8	6.8	6.8	6.8	0.8	6.8	6.8
Wailly	0.3	6.1	0.1	6.8	0.8	6.2	6.8	6.1	6.8	0.8	6.8	6.8
Chévaliers-les-Bapaumes	0.8	6.8	0.8	6.8	0.8	6.8	6.8	6.1	6.8	0.8	6.8	6.8
Morval	0.8	6.8	0.8	6.8	0.8	6.8	6.8	6.8	6.8	0.8	6.8	6.8
Combrès	0.8	6.2	0.8	6.8	0.8	6.8	6.8	6.8	6.8	0.8	6.8	6.8
Bancourt	0.8	6.4	0.8	6.8	0.8	6.1	6.8	6.8	6.8	0.8	6.8	6.8
Lichelle	0.1	6.8	0.8	6.8	0.8	6.8	6.8	6.8	6.8	0.8	6.8	6.1
Bancourt-les-Bapaumes	0.8	6.8	0.8	6.8	0.8	6.8	6.4	6.8	6.8	0.8	6.8	6.8

Synthèse

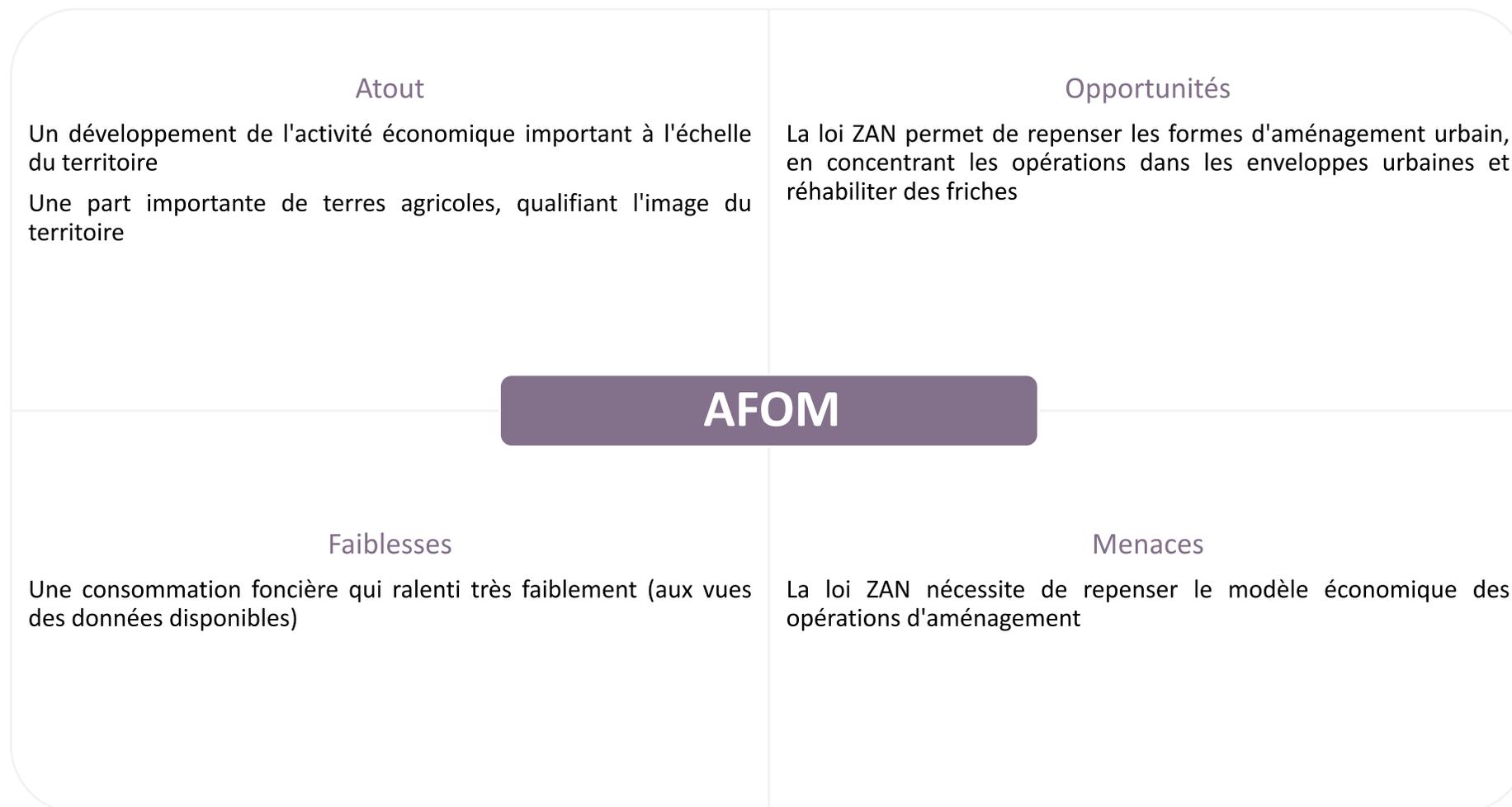
Un espace majoritairement agricole

- Le territoire compte près de 90% de terres agricoles, avec des différences observées entre les CC et la CUA. Cette dernière affiche une enveloppe artificialisée de près de 20%, alors qu'elle est de 6% au sein des CC
- Les territoires forestiers et semi-naturels sont peu présents sur le territoire (3%) et localisés principalement dans les extrémités du territoire

Une consommation d'espaces NAF avec un équilibre entre habitat et activité économique

- Le territoire a consommé un peu plus de 657 ha entre 2011 et 2020
- Cette consommation d'espaces est équilibrée entre l'activité économique, qui représente 48% de la consommation, soit 316 ha, et l'habitat avec 288 ha. Le reste est réparti entre les routes, les opérations mixtes ou sans attribution
- Le territoire a montré un dynamisme quant au développement économique plus important que dans les SCoT voisins
- La CUA est la principale consommatrice d'espaces sur le territoire, notamment avec de grands projets d'activité économique
- La consommation liée à l'habitat est plus disséminée sur le territoire du Scota

Matrice AFOM



Grands Enjeux

Tirer profit de l'évolution juridique (ZAN) pour continuer la dynamique du territoire dans la réponse aux transitions économique, écologique et énergétique

- Engager les réflexions sur les différentes manières d'aménager, ou de réaménager le territoire en lien avec l'évolution des besoins, des demandes et des attentes (des entreprises ou des habitants)
- S'appuyer sur un territoire agricole pour être un acteur majeur de la transition alimentaire à l'échelle nationale

Prendre en compte les objectifs de sobriété foncière

- Avoir davantage une vision sur le long terme de l'aménagement, avec des opérations portant des projets importants pour l'avenir des territoires du Scota
- Engager davantage des dynamiques de requalification et de densification des zones d'activités économiques, notamment industrielles et commerciales pour répondre à la demande foncière en matière d'activité économique
- Mettre en lumière l'enjeu de la densification maîtrisée pour l'habitat, notamment en identifiant et en comblant les dents creuses
- Identifier les friches et leurs potentiels en matière de réhabilitation et de renaturation

Paysage

Assise paysagère du territoire

Un paysage riche

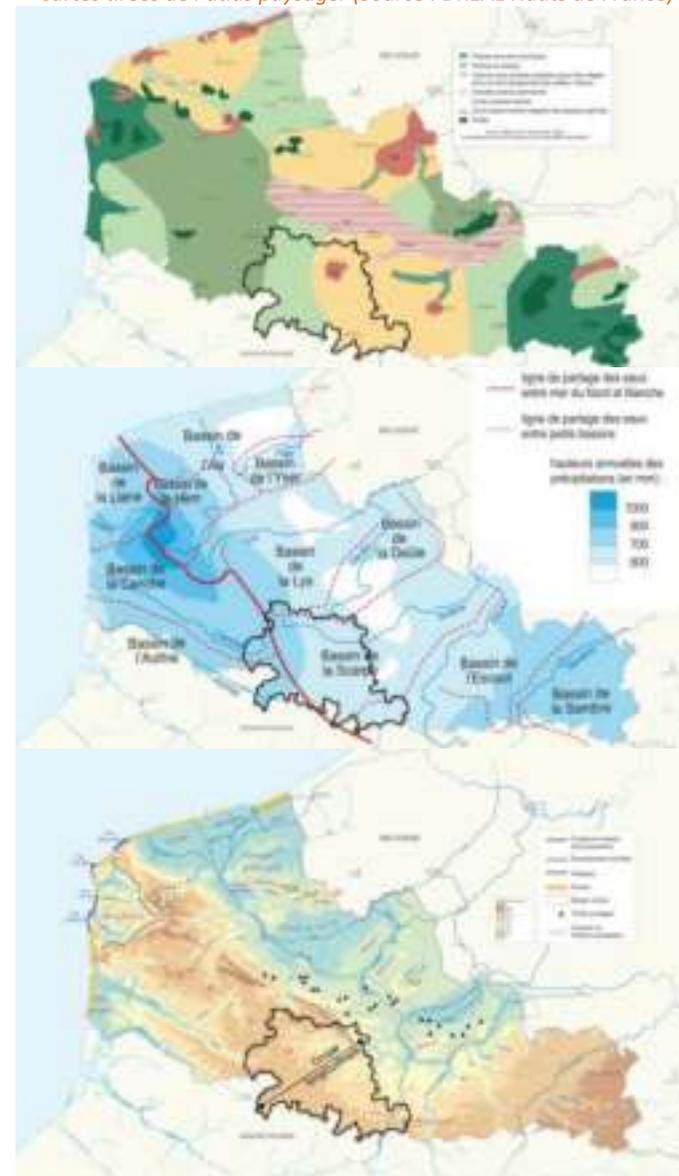
Dans une lecture élargie du territoire, le SCoT de l'Arrageois s'inscrit dans une géographie aux caractéristiques bien définies.

- Il se situe à la jonction des régions géomorphologiques du Bassin parisien et de la plaine flamande, à l'interface entre le Haut-Pays et le Bas-Pays.
- La région de l'Artois présente les reliefs les plus prononcés de la région Nord – Pas-de-Calais, signalant la transition entre le Haut-Pays et le Bas-Pays. Les altitudes sont plus élevées aux extrémités Ouest et Est (jusqu'à 180 mètres dans le Boulonnais et l'Avesnois) et se stabilisent autour de 120 mètres dans la partie centrale du périmètre du SCoT.
- Concernant la qualité des sols, les terres riches en loess sont propices à une agriculture industrielle intensive, avec une prédominance des grandes cultures sur la moitié du territoire. L'autre moitié, à l'Ouest, est caractérisée par la présence de prairies autour des villages dans les vallées. Le territoire est divisé en deux régions hydrographiques par le bombement topographique artésien, partageant les eaux entre la mer du Nord et la Manche.
- Le bassin-versant de la Scarpe couvre presque tout le périmètre du SCoT, où tous les cours d'eau s'écoulent vers la mer du Nord.
- Les bassins de la Canche et de l'Authie, dont les eaux se jettent dans la Manche, délimitent les franges Sud-Ouest du SCoT.

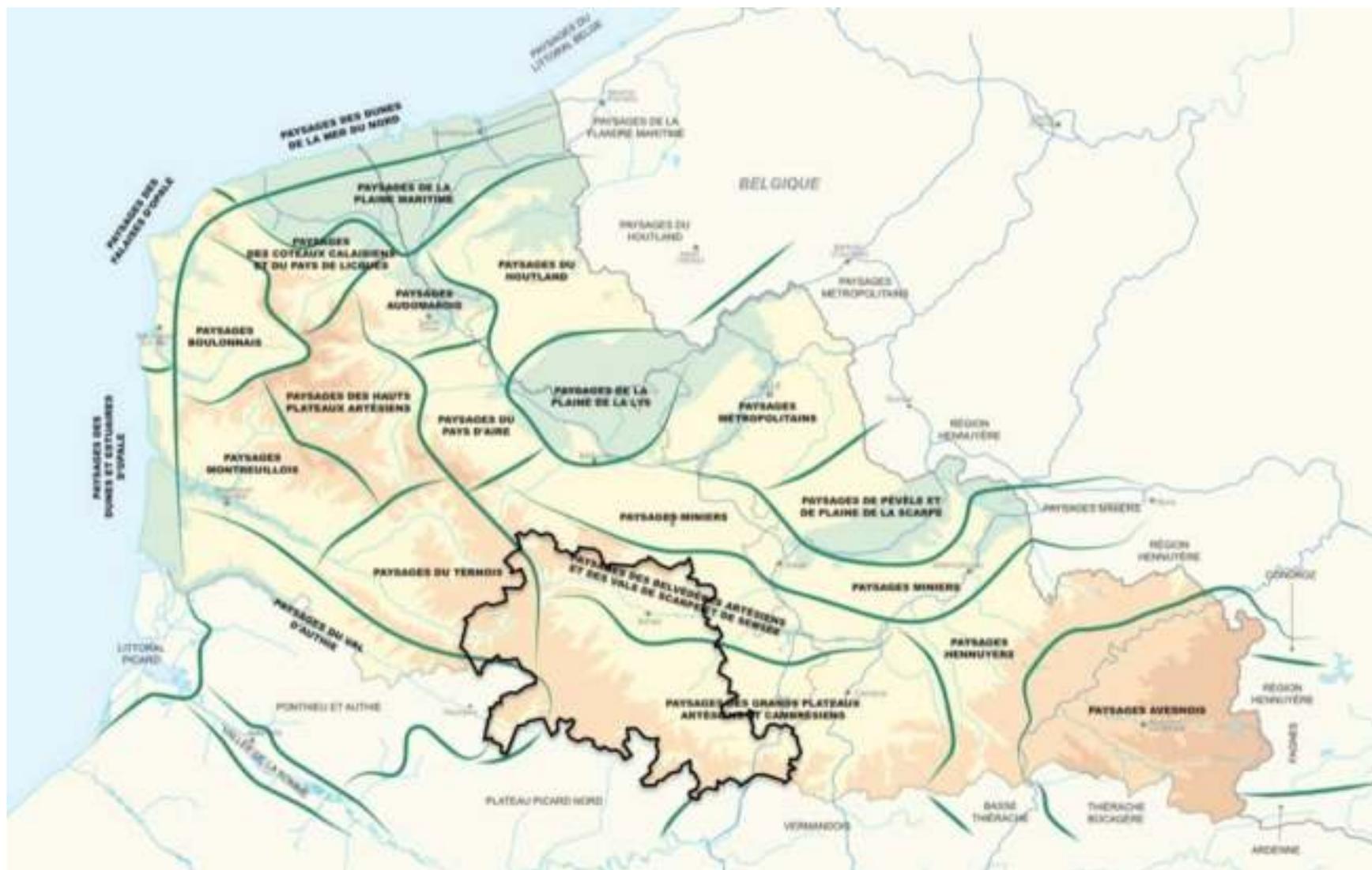
Étant donné son ampleur, le territoire embrasse plusieurs grands paysages de la région Nord-Pas-de-Calais aux caractéristiques diversifiées et offre plusieurs manières de vivre le territoire. On trouve ainsi :

- Les paysages des Grands plateaux artésiens et cambrésien se déploient sur les marches Sud du Scota, elles annoncent la proximité de la région Picardie et (Vermandois et plateau Picard Nord).
- Les paysages des Belvédères Artésiens et des vallées de la Scarpe et de Sensée intéressent le Nord du Scota et établissent un contact avec les paysages miniers.
- Les franges Ouest du Scota sont au contact des paysages du Val d'Authie et du Ternois.

Cartes tirées de l'atlas paysager (Source : DREAL Hauts de France)



Les grands paysages régionaux (Source : DRAEL Hauts de France)



Les paysages des grands plateaux artésiens et cambrésiens

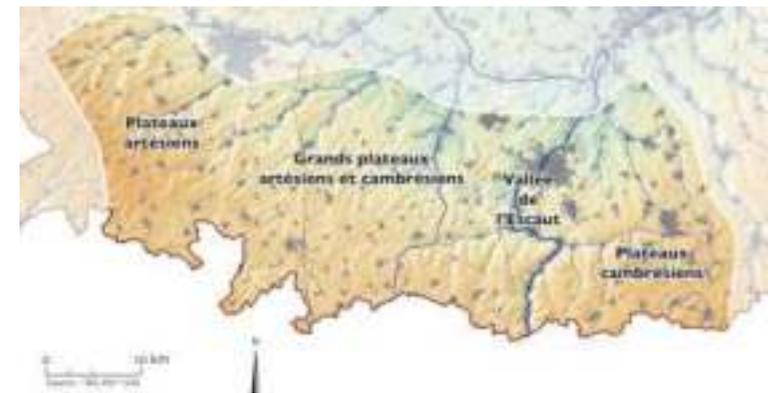
Les grands plateaux artésiens et cambrésiens constituent l'entité paysagère principale du SCoT de l'Arrageois. Située à quelques kilomètres au sud d'Arras, cette entité inclut, dans une succession géographique d'ouest en est, les plateaux artésiens et les grands plateaux cambrésiens.

L'immensité des paysages cultivés offre de vastes panoramas. Les rares boisements, les champs ouverts et l'agriculture industrielle intensive créent un motif paysager dominant. La rigueur de ce paysage est renforcée par une structure tabulaire plane aux ondulations douces. Seuls les villages, silos et pylônes apportent des rythmes verticaux à ce vaste panorama.

À une échelle plus fine, deux entités paysagères intéressent particulièrement le territoire :

- Les grands plateaux artésiens et cambrésiens s'étendent le long des axes de l'autoroute A1 et du canal du Nord. Ici, rien ne perturbe la structure plane du sol ; les amorces des vallées sont de simples ondulations, et les arbres sont presque absents, le bois d'Havrincourt étant le boisement le plus significatif. Si les motifs agricoles dominent (vastes champs cultivés, openfield, culture intensive de céréales et de betteraves), les infrastructures rythment le paysage : l'autoroute A1, la LGV, et les routes départementales convergeant vers Arras et Bapaume sont des axes de découverte de ce grand paysage.
- Les plateaux artésiens, prolongement occidental des grands plateaux artésiens et cambrésiens, présentent un mimétisme paysager avec ces derniers. Toutefois, l'absence de grandes infrastructures de transport terrestre confère à cette partie du SCoT une ambiance plus reculée, bien que toujours accessible. Des motifs paysagers plus champêtres, tels que les ceintures bocagères autour des villages et les boisements plus nombreux, rythment la perception du grand paysage et brisent la monotonie des vastes espaces agricoles.

Les unités paysagères (Source : DREAL Hauts de France)



*

Les ambiances paysagères dominantes



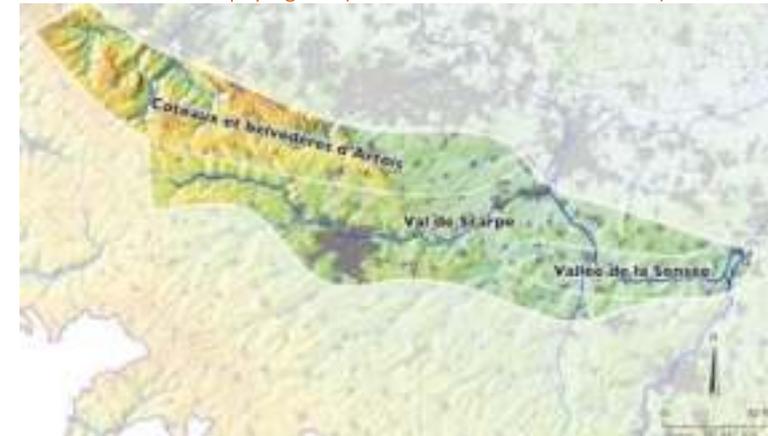
Les paysages des belvédères d'Artois et de la vallée de la Scarpe, une interface entre paysage minier et paysage agricole artésien

Les paysages des belvédères d'Artois et des vallées de la Scarpe caractérisent les marches nord du SCoT, couvrant une vaste zone incluant l'agglomération d'Arras et la vallée de la Scarpe. Ces paysages marquent la fin du grand Bassin parisien et de la plaine flamande. Au sud, le paysage se compose de vastes plateaux cultivés, tandis qu'au nord, il touche les paysages monumentaux du bassin minier.

À une échelle plus fine, celle du SCoT, ce vaste ensemble paysager englobe principalement la communauté urbaine d'Arras et le Nord de la CC du Sud-Artois.

- Les belvédères artésiens concernent une étroite bande septentrionale du SCoT. Cette entité paysagère souligne la rupture de l'Artois avec des dénivellations marquées. À leurs pieds, le bassin minier s'étend avec ses paysages caractéristiques.
- Le Val de Scarpe s'étend d'ouest en est, centré autour des paysages urbains de l'agglomération d'Arras. En amont d'Arras, l'urbanisation ponctue la vallée tout en maintenant une ambiance rurale. Pâtures et boisements ponctuels rythment le paysage du val de Scarpe, traversé par la ligne ferroviaire Arras-Étaples.
- À travers Arras, la Scarpe est canalisée, et ses paysages bordiers se transforment avec des projets urbains qui recentrent le cours d'eau dans le paysage urbain, renforçant la présence de la nature en ville.
- En aval d'Arras, la Scarpe offre successivement des ambiances rurales, urbaines et industrielles. Entre les zones urbanisées et les activités industrielles, les rives de la Scarpe retrouvent des ambiances naturelles.

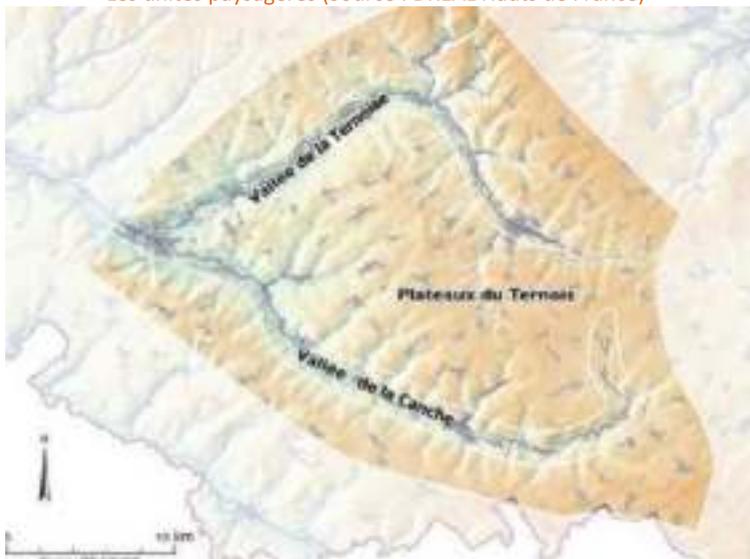
Les unités paysagères (Source : DREAL Hauts de France)



Les ambiances paysagères dominantes



Les unités paysagères (Source : DREAL Hauts de France)*



Les paysages des franges ouest du territoire, Ternois et Val de l'Authie

Ces deux ensembles paysagers, le Ternois et le Val de l'Authie, couvrent plus particulièrement le territoire de la Communauté de Communes des Campagnes de l'Artois et se caractérisent par des espaces prairiaux plus nombreux.

- Les paysages du Ternois constituent une frange à l'échelle du SCoT, ne couvrant qu'une petite partie du territoire, de part et d'autre de la Canche. Le plateau agricole y est entaillé par la vallée de la Canche, avec des coteaux abrupts au nord et des pentes douces au sud. Les villages, tels que Rebreuve-sur-Canche et Berlencourt-le-Cauroy, se succèdent dans une ambiance de petite vallée humide et boisée. De chaque côté de la vallée, s'étendent les ambiances caractéristiques des plateaux crayeux.
- Le pays de Doullens s'inscrit dans la continuité de la vallée de l'Authie, autour de la commune de Pas-en-Artois. Cette entité représente la terminaison est du vaste ensemble du Val de l'Authie et doit être reliée à la logique paysagère de la Picardie (entité paysagère du Ponthieu et de l'Authie en Picardie). La vallée de l'Authie, avec ses fonds humides, traverse cette petite partie du territoire, marquant le grand paysage de ses caractéristiques distinctives.

Les motifs paysagers

Grands axes de circulation et vision du territoire : une lecture schématisée et accélérée des grands paysages du territoire

Les grandes infrastructures de transport terrestre, comme les autoroutes et les lignes de TGV, constituent des axes privilégiés pour découvrir le territoire. Ces voies permettent une perception rapide et simplifiée des paysages. La vitesse de déplacement tend à schématiser et simplifier la perception du territoire. La qualité des paysages traversés devient ainsi un enjeu majeur. Les personnes en transit ne retiennent souvent de l'image du SCoT et, plus largement, de la région Nord-Pas-de-Calais, que ce qu'elles perçoivent depuis ces grandes infrastructures.

Les paysages bordant les principaux axes doivent donc être particulièrement soignés : ils offrent une scénographie naturelle du territoire et des transitions entre les grandes séquences paysagères.

Seuils urbains et entrées de ville : la mise en scène des paysages urbains

À une échelle de perception plus rapprochée, les entrées de villes et les seuils urbains constituent des séquences paysagères sensibles. Les équilibres entre espaces agricoles ou naturels et espaces urbanisés y sont souvent fragiles, nécessitant une vigilance paysagère particulière. À l'échelle du SCoT, on peut simplifier les typologies des entrées urbaines comme suit :

- Les entrées de ville à dominante rurale des plateaux cultivés de l'Arrageois : dominées par une ceinture végétale et des ambiances agricoles, avec un bâti discret.
- Les entrées de ville dans les vallées : caractérisées par des vues sur le fond de la vallée et des paysages aquatiques.
- Les seuils urbains des principales agglomérations : marqués par la densité, la hauteur et la volumétrie des bâtiments, créant une forte empreinte urbaine.

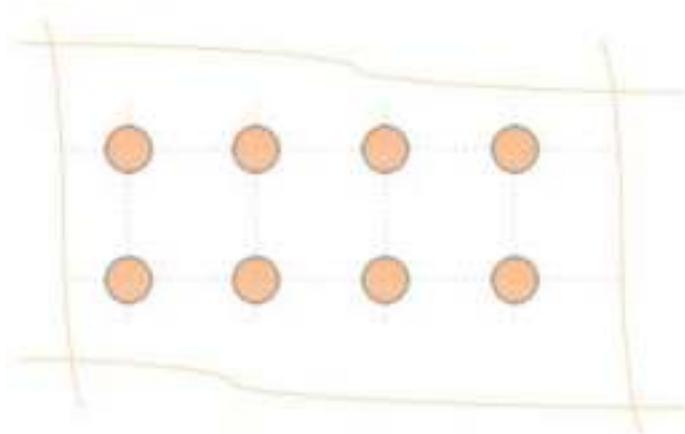
La ceinture verte des villages et villages-bosquets

Dans les vastes paysages cultivés, les villages se dessinent avec une ceinture végétale. Boisements, pâturages et jardins potagers forment les contours des villages-bosquets. Cette bande paysagère, qui parfois s'étend en profondeur dans le village, assure une bonne insertion des constructions dans le grand paysage, en offrant une transition progressive entre l'espace bâti et l'espace cultivé, et évitant une trop grande exposition des urbanisations.

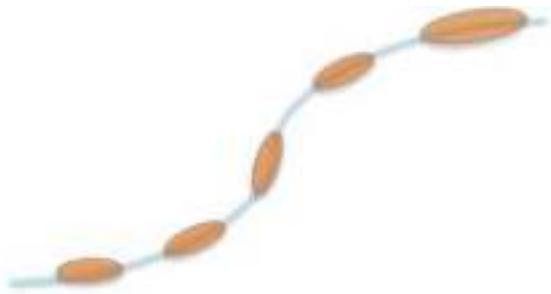
Cependant, cette ceinture est fragile et peut devenir une réserve foncière pour les futures urbanisations, risquant de ne plus jouer son rôle de filtre paysager. La conservation, l'entretien et la reconstitution de ces ceintures bosquets sont donc des enjeux majeurs pour le maintien de ponctualités végétales dans le grand paysage.

Dans les vallées, où les motifs paysagers sont plus variés (boisements, prairies humides, zones humides, champs cultivés), le concept de village-bosquet est moins adapté. Cependant, les continuités végétales assurent une insertion qualitative des urbanisations. Les clochers émergent en arrière-plan, et les écrans boisés filtrent les vues vers les zones bâties, offrant une perception progressive des villages, qui apparaissent d'abord en partie avant d'être pleinement visibles.

Une organisation de l'implantation des urbanisations sur les vastes plaines agricoles au rythme régulier (source : EAU)



Une urbanisation linéaire dans les vallées, les villages, formant un chapelet urbain (source : EAU)



Formes urbaines et architecture

Territoire à dominante rurale, la trame bâtie des villes et des villages ponctuent l'ensemble du paysage d'inscription du SCoT. Une maille régulière d'urbanisation est en place et met en avant l'ambiance d'une campagne habitée, bucolique où des hameaux et fermes isolées persistent toutefois.

Si les vallées qui traversent le territoire sont les sites d'implantations privilégiées des urbanisations, les grandes plaines cultivées sont habitées et voient leur paysage ouvert s'égrener de structures villageoises et de quelques villes et bourg d'importances.

Finalement, deux typologies d'implantation des urbanisations caractérisent le SCoT:

- Sur les grands plateaux cultivés, l'implantation du bâti met en évidence l'ancrage rural et agricole des villages. Dans ces vastes plaines ouvertes, la trame bâtie maintient une relation duale avec le paysage. Les villages, compacts et de faible emprise, semblent répartis de manière géométrique et à équidistance les uns des autres, respectant une distance régulière.
- Dans les vallées, les urbanisations s'inscrivent dans une ambiance rurale plus champêtre. La proximité des rivières et l'utilisation de la force motrice des cours d'eau ont favorisé un développement urbain le long des vallées, formant un chapelet de villages. Aujourd'hui, le défi consiste à préserver les qualités paysagères des vallées et les vues sur le cours d'eau, malgré la forte attractivité résidentielle.

Une palette végétale bucolique et des fermes dispersées sur le plateau artésien



L'émergence des villages dans le grand paysage



L'agglomération arrageoise et la vallée urbanisée de la Scarpe

La ville d'Arras, gravement endommagée pendant la Première Guerre mondiale, s'étend sur les basses terres des bords de la Scarpe, entourée par des boulevards et des voies ferrées. Le centre ancien, densément reconstruit, évolue rapidement vers des structures urbaines plus aérées. L'agglomération s'étire le long de la Scarpe, formant une étoile autour des principaux axes routiers.

La nature est omniprésente à Arras, avec des pénétrantes agricoles et naturelles atteignant presque le cœur de la ville depuis la Citadelle, le Crinchon et le Val de Scarpe. Ces zones, complétées par les jardins publics (Jardin Minelle, Squares St Nicolas et Jeanne d'Arc, Rietz St Sauveur) et de grands espaces verts (Grandes Prairies, Jardin du Gouverneur, Hautes-Fontaines, Citadelle), donnent à Arras un caractère rural et verdoyant. Les alignements d'arbres structurent également le paysage urbain.

En amont de la vallée de la Scarpe, hors agglomération, les urbanisations, bien que étirées et peu denses, forment un profil presque continu jusqu'à Arras.

En aval, entre Arras et Douai, la vallée de la Scarpe est dominée par un paysage conurbé avec des développements urbains plus importants. Cet espace, traversé par des infrastructures de transport (autoroutes A1, LGV Nord) et des activités urbaines et économiques intenses, présente un paysage de vallée fortement urbanisée.

Alignement de la façade sur rue : exemple de Martinpuich (Source : Géoportail)



Village organisé autour d'un corps de ferme : exemple de Beugny (Source : Géoportail)



Organisation des implantations traditionnelles

Les villages du SCoT de l'Arrageois se caractérisent par des éléments architecturaux et urbains communément rencontrés dans les centres anciens :

- Un tissu bâti assez dense, bien que plus aéré suite à la période de reconstruction,
- Un espace public à dominante minérale,
- Des gabarits de rues distincts, entre artères principales, plus larges et adjacentes, plus étroites.
- L'architecture dominante valorise la brique, mais quelques constructions traditionnelles en pierre demeurent (grès, calcaires, argiles, silex, craie).
- La volumétrie des bâtiments dépasse rarement le R+1+combles.

Certains villages présentent une organisation atypique, se structurant autour d'une grande ferme, désormais au cœur des hameaux aux densités faibles. Une atmosphère très rurale se dégage : vues sur les jardins privatifs, végétation en masse, parcelles bâties ponctuées de parcelles enherbées, etc. La trame parcellaire est quant à elle laniérée (plus profonde que large), l'arrière étant destiné aux espaces familiaux plus intimes. Aussi, les parcelles de forme irrégulière, obéissent à la trame viaire.

Les urbanisations récentes, souvent le long des axes routiers ou en lotissements, rompent avec le tissu urbain traditionnel lié aux activités agricoles et bourgeoises, entraînant des coûts élevés pour les collectivités et une perte des singularités architecturales et des coupures vertes, fragilisant ainsi le paysage.



Le patrimoine protégé (Traitement : EAU)



Le patrimoine

Du fait de son passé, la ville d'Arras est dotée d'un réseau de sites emblématiques riches. Pas moins de 255 sites classés et inscrits au titre des monuments historiques sont recensés dont les ensembles architecturaux du Belfroy ou encore les sites Vauban. La ville est par ailleurs labellisée Ville d'Art et d'Histoire. À l'échelle du SCoT, les édifices et sites classés portent essentiellement sur l'architecture religieuse (églises, chapelles, clochers, abbayes ou vestiges), l'architecture emblématique des châteaux. De même, le bâti civil (places, maisons rurales, etc.), le petit patrimoine et autres éléments de génie civil (gare, moulin, etc.) participent à la diversité du patrimoine de l'Arrageois, et ce, malgré les conséquences de la guerre.

- Parmi ces sites, les menhirs, les vestiges de l'ancienne abbaye, et l'Eglise d'Ecoivres surplombent le paysage et donnent un intérêt au village de Mont-Saint-Eloi, de ce fait classé au registre du patrimoine. Au pied des tours, un spectacle de son et lumières s'est d'ailleurs tenu en septembre dernier, narrant l'histoire de ce haut lieu.
- La reconstruction a été l'occasion d'expérimenter de nouvelles formes d'architecture, sous le prisme de l'Art Déco. Si les vestiges de la guerre marquent encore le paysage aujourd'hui, le conflit a entraîné la mise en place de constructions originales, caractéristiques de certains villages du territoire.

Grands enjeux

Conserver une discrète diversité

- Les grands ensembles paysagers du territoire dominés par les vastes plaines agricoles constituent la première image que l'on se fait du territoire. Si les plaines de l'arrageois et ses franges constituent effectivement un ensemble paysager dominant et identitaire, le territoire doit s'enorgueillir d'ambiances de vallées. Ces dernières enrichissent considérablement la palette des paysages locaux. Elles sont certes, le support d'une urbanisation particulièrement développée, mais sont aussi les espaces d'accueil d'une richesse aux tonalités variés et complémentaires où les boisements sont plus présents, les cours d'eau bordés de pâturages et d'espaces humides. La diversité paysagère des vallées associée aux ambiances bâties anciennes – mais aussi contemporaines – doit conserver leur charme. Ce ne sont pas des sanctuaires mais des espaces naturels et urbains vivants

Ceinture verte et village-bosquet, maintenir un subtil équilibre

- L'ensemble des villages qui ponctuent les terres agricoles constitue une marque lisible du rapport à la terre, à l'agriculture qui est fortement inscrite dans l'histoire des lieux, dans le paysage d'inscription du SCoT. Intimement liées à leur environnement immédiat, leurs franges villageoises adossées à une ceinture végétale sont particulièrement sensibles, quelques constructions nouvelles peuvent modifier en profondeur la perception d'un village et la qualité des insertions paysagères.

Fragiles vallées

- Les vallées connaissent des pressions importantes et des transformations paysagères. Les développements urbains tendent à rendre les paysages d'eau de moins en moins lisibles et visibles, les espaces naturels connaissent des contraintes au contact des nouvelles urbanisations. De rurales et champêtres, et donc particulièrement attractives sur le plan résidentiel, les vallées tendent à développer un paysage urbain plus marqué notamment à proximité de l'agglomération d'Arras.